

01

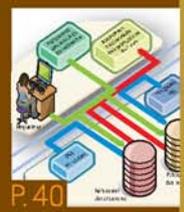
INFORMATIQUE

N°2002/2003 - 9 JUILLET 2009 01informatique.fr

ENQUÊTE
Six mois ont suffi à la Française des jeux pour se certifier ISO 27001 P.28

PERSO
Comment Cegelec a divisé par trois sa facture télécoms P.48

SOLUTIONS
SUR LE TERRAIN
L'Inra centralise ses données de référence P.40



S'ÉQUIPER
HP propose du stockage plus polyvalent P.42

DOSSIER

Les salaires sous pression dans les SSII

- Après quatre ans de forte progression, les augmentations de salaires en SSII accusent un net ralentissement.
- La tension s'accroît sur les salariés. Le recrutement, lui, est au point mort. P.32



GROUPE TESTS
France Metro: 3,5€ - DOM: 5,25€, Belgique: 4€, Suisse: 6,50 FS, Canada: 5,80 \$C, Luxembourg: 4€.
M 02995 - 2002 - F: 3,50 €



L'ÉVÉNEMENT

La rivalité grandissante du Maroc et de la Tunisie sur le marché du nearshore P.10

Accédez à la numérisation départementale.



fi-6240



fi-6140



Dispositif de
protection
papier

Nous accompagnons votre succès commercial

Les appareils de numérisation de documents Fujitsu sont le fruit de dizaines d'années d'expérience, d'un leadership technologique et d'un savoir-faire commercial. Aujourd'hui, nos scanners répondent exactement à vos besoins.

Scanners départementaux les plus compacts et les plus rapides

Les nouveaux Fujitsu fi-6140 et fi-6240 numérisent les documents papier de manière fiable, rapide et continue. Créer 120 images numériques par minute sur une surface de travail pas plus grande qu'une feuille A4 ne relève pas du miracle. Mais traiter différents lots totalisant jusqu'à 4 000 documents par jour va sans aucun doute vous surprendre. Ces scanners incluent une optimisation d'image entièrement intégrée pour une efficacité en numérisation exceptionnelle grâce à une vitesse de lecture élevée et un traitement d'image simultané ultra-rapide. De surcroît, ils sont les premiers à offrir la **protection papier active** sur le bureau. Vous pouvez ainsi leur confier vos documents les plus « fragiles ».

Logiciel de capture ScandAll PRO 1.5 inclus.

Créez des fichiers PDF avec possibilité de recherche, initiez la reconnaissance de caractères et utilisez un pilote TWAIN ou ISIS, même combiné aux outils professionnel Kofax VRS, également intégré. Prend en charge la lecture de codes barres et du code de correctifs pour la séparation automatisée des travaux et davantage.

Visitez le site :

<http://emea.fujitsu.com/scanners>

Vous serez surpris !



FUJITSU

LES POSSIBILITÉS SONT INFINIES

Tous les noms, noms de fabricants, désignations de marques et de produits sont protégés et les signes distinctifs des fabricants et/ou marques déposées appartiennent à leurs détenteurs respectifs. Toutes indications sans engagements. Fujitsu se réserve le droit de modifier toute information contenue dans ce site sans avertissement préalable.

Cette semaine, la rédaction a...



souhaité de bonnes vacances à ses lecteurs.

Rendez-vous le 27 août pour ne rien manquer de ce qui s'est passé cet été. Car les TIC ne prennent pas de vacances. Rappelez-vous l'été 2008 : les pannes chez Google et Amazon, la démission de Serge Tchuruk, l'augmentation des tarifs de SAP de 22 %, Microsoft et ses résultats records, le rachat d'Ilog par IBM. Ou l'été 2007 : Acer absorbait Gateway, la green mania débutait, Citrix reprenait XenSource, VMware entrait en bourse, l'ex-patron de Brocade écopait de vingt ans de prison. Et l'été 2009 ?

été effarée de voir le web fragilisé lors du décès de Michael Jackson.

Dans la Rome antique, la mort des empereurs s'accompagnait étrangement de phénomènes dévastateurs : éruptions, tremblements de terre, inondations, éclipses. De façon plus moderne, la disparition du roi de la pop a provoqué un quasi-effondrement de plusieurs services internet, dont Google News (vingt-cinq minutes d'interruption), Twitter et Facebook, pris d'assaut par les utilisateurs en recherche d'information. Nouvel indice de popularité donc : la durée d'indisponibilité que l'annonce de votre mort a provoquée sur Google.

fêté avec autant de respect que d'étonnement les 30 ans de 3Com.

Ce pionnier des réseaux, fondé par Bob Metcalfe, coinventeur d'Ethernet, a survécu à plusieurs crises et dû se réinventer plusieurs fois. Sa nouvelle « frontière », la Chine, lui réussit plutôt. Sa filiale chinoise H3C a très bien survécu à la rupture avec son puissant partenaire, Huawei. Bien qu'éclipsé par Cisco, de cinq ans son cadet, 3Com peut toujours se consoler de figurer, aux côtés d'Apple et Microsoft, parmi les aînés de la Silicon Valley...

plaidé pour une révision du clavier 102 touches.

Tout a évolué sur un ordinateur, sauf le clavier, bloqué au XIX^e siècle. Sur les portables, c'est même pire avec des touches minuscules, placées à des endroits improbables. Saluons donc l'initiative de Lenovo, dont les derniers portables Thinkpad auront des touches Suppr et Echap un plus grosses que les autres « parce qu'elles sont utilisées en moyenne 700 fois par semaine. » Encore un effort et nous serons débarrassés des touches Scroll Lock, Caps Lock et Num Lock !



porté aux nues la supériorité des utilisateurs d'iPhone.

Une étude Forrester assure que les utilisateurs du terminal mobile d'Apple sont mieux payés et mieux éduqués que ceux qui ont choisi d'autres téléphones, intelligents ou pas (les téléphones, bien sûr). Une prochaine étude montrera que leurs enfants sont plus beaux, et que les DSI qui en possèdent un connaissent moins de pannes informatiques. Ah, le monde merveilleux d'Apple !



acclamé les sportifs du groupe 01/NextRadioTV.

L'équipe de foot de 01 Informatique s'est classée 3^e de l'IT Cup. Ce tournoi interentreprises, organisé par Télécom sans frontières, réunissait des sociétés high-tech. Son objectif : récolter des fonds pour soutenir des projets de développements mêlant humanitaire et technologies de l'information. Le Niger en 2007 et le Nicaragua en 2008 ont été les premiers bénéficiaires. En 2009, ce sera la Birmanie. Au fait, le vainqueur du tournoi est 123 Interim.

ACTUALITÉ

HUMEURS 13

« Twittophonie à Coucouville-les-Nuées »
« Let's twitt again... »

TECHNOLOGIES

40 ans : joyeux anniversaire, Unix ! 14

Siemens et IBM marient PLM et ALM 15

La veille se rapproche du décisionnel 16

Réduire la fracture entre la gestion et la production 18

PAGE GREEN Les supercalculateurs aspirent eux aussi à devenir verts 20

INTERVIEW 21

Pierre Wagner, DSI du groupe Pierre & Vacances

« Prendre en compte les compétences de Pierre & Vacances et de Center Parcs »

MARCHÉ

Un financement logiciel spécial crise 24

Dassault Systèmes investit dans Bluekiwi ... 25

CARTE BLANCHE

Georges Epinette, *dosi du Groupement des Mousquetaires*

La qualité du service ne gagne rien aux rabais 26

CONCOURS ANNIVERSAIRE N° 2000

01 Informatique vous propose de tester vos connaissances sur quarante ans d'histoire informatique. De nombreux lots à gagner ! **P. 39**

PERSO

VÉCU

« J'ai créé mon activité en auto-entrepreneur » 46

MANAGEMENT

Comment...

... Cegelec a réduit d'un tiers sa facture télécoms 48

SE FORMER 50

À SAVOIR 8

RENDEZ-VOUS 56

INDEX 57

BLOGS & FORUMS 58

L'ÉVÉNEMENT

P. 10



Maroc et Tunisie rivalisent sur le nearshore

Les deux pays cherchent à valoriser leurs offres de prestations informatiques. Le Maroc préfère attirer les investissements des grandes SSII européennes, la Tunisie privilégie ses propres entreprises.

ENQUÊTE

P. 28

ISO 27001 en six mois, mode d'emploi

En novembre dernier, la Française des jeux obtenait l'estampille ISO 270001, norme qui fait autorité en matière de qualité de gestion de la sécurité. Le fruit d'une rigueur et d'une implication exemplaires.



Ce numéro comporte une enveloppe destinée aux abonnés en diffusion partielle.

PHOTO DE COUVERTURE : GETTYIMAGES

LES MOTS CLÉS DE LA SEMAINE

ALM, p. 15

ESB, p. 40

Green IT, p. 20

Référentiel de données, p. 40

Stockage, p. 42

Audit, p. 28

e-Sourcing, p. 26

ISO 27001, p. 28

Réseaux, p. 44

Télécoms, p. 48

Auto-entrepreneur, p. 46

Externalisation, p. 10

Nearshore/Offshore, p. 10

Réseaux sociaux, p. 13 et 25

Twitter, p. 13

CRM, p. 43

Financement, p. 24

PLM (Product Lifecycle Management), p. 15 et 25

Sécurité, p. 28 et 44

Unix, p. 14

Décisionnel/Business intelligence, p. 16

Gestion de projet, p. 21

Progiciel, p. 18 et 43

Supercalculateur, p. 20

Valeur du SI, p. 26

Wi-Fi, p. 44



Par Frédéric Simottel,
rédacteur en chef
de 01 Informatique

DOSSIER P. 32

SALAIRES

PREMIER
RALENTISSEMENT
DEPUIS QUATRE ANS
DANS LES SSII

ENQUÊTE
EXCLUSIVE
Oberthur
Consultants



DIRECTION DE PROJET Chef d'orchestre et manager	34
ADMINISTRATION/INFRASTRUCTURE Des profils polyvalents à l'écoute des utilisateurs	35
INGÉNIEUR Marier spécialisation et vision globale du SI	36
ANALYSTE/TECHNICIEN La force de frappe des équipes techniques	37
ET DEMAIN... « Il y aura des recrutements sur des compétences transversales »	38

SOLUTIONS

P. 40

SUR LE TERRAIN

Des référentiels partageables au cœur du SI de l'Inra 40

S'ÉQUIPER

INFRASTRUCTURE HP multiplie les serveurs de stockage mixtes blocs et fichiers..... 42

APPLICATIONS Update Software organise l'auto-évaluation des clients
au moyen d'une plate-forme collaborative 43

RÉSEAUX ET SÉCURITÉ Compresser des flux web jusque-là réputés incompressibles 44

Retrouvez 01 Informatique sur BFM RADIO



Tous les jeudis à 23 h, Frédéric Simottel, rédacteur en chef,
reçoit trois invités dans l'émission 01 Business (96.4 MHz sur Paris).

« Le tour du monde de l'actualité high-tech ». Un journaliste de la rédaction revient sur les événements marquants de la semaine.

« Les grands témoins ». Des PDG d'entreprises high-tech et des DSI débattent de leur vision stratégique autour d'un thème fédérateur et vous font partager leur expertise.

« Les chroniques ». Des journalistes et experts dans leur domaine interviennent pendant l'émission.

Téléchargez les émissions en podcastant sur www.bfmradio.fr

À quand le premier
rayon de soleil ?

Hasard du calendrier, deux sujets se télescopent cette semaine dans 01. D'un côté, les salaires en SSII (lire p.32). Ils ne devraient pas augmenter en 2009. De l'autre, la rivalité naissante entre le Maroc et la Tunisie sur le nearshore (lire p.10). Deux pays qui séduisent de plus en plus les SSII françaises. Les rémunérations moyennes de leurs ingénieurs ne dépassent pas 18 000 euros annuels. A comparer avec les 30 000 euros à l'embauche dans l'Hexagone. Faut-il s'alarmer ? Non, ces pays sont encore loin de pouvoir fournir suffisamment de spécialistes. Les SSII françaises poursuivent donc leur route, confrontées à un marché très tendu. Le cabinet d'études Forrester anticipe une baisse des achats de biens et services informatiques de l'ordre de 6 à 7 % en Europe, en 2009. La charge de travail reste toutefois soutenue en France, mais à effectif constant. Le turnover est divisé par deux (de 5 à 7 % en moyenne pour ce premier semestre). Les marges se réduisent. Une grande SSII n'a d'ailleurs pas hésité à proposer à l'un de ses fidèles clients dix consultants gratuits ! La pression est du coup plus forte sur les rémunérations. Certains salariés en poste rognent sur leurs revenus. Les jeunes recrues freinent leurs prétentions de 5 à 10 %. Courage, il faut tenir jusqu'à Noël chuchotent certains analystes. La reprise dans les TIC arriverait en douceur. Les DSI, toujours soumis à une forte pression sur leurs budgets, y verraient plus clair aujourd'hui. Beaucoup sont prêts pour 2010. Faut-il entrevoir un premier rayon de soleil ? Peut-être. Forrester prévoit une hausse des achats de 8 % l'an prochain au niveau mondial. En attendant ce fameux dernier trimestre 2009 plein d'espoir, la rédaction vous souhaite d'excellentes vacances et vous donne rendez-vous chaque jour sur 01informatique.fr et 01net.com pour profiter de votre actualité favorite. Vous retrouverez le prochain numéro de 01 le 27 août.

UN NOUVEAU SERVICE INTERACTIF

01
INFORMATIQUEAccédez à plus d'informations
avec le code-barres 2D

NOUVEAU SERVICE

flashcode



web

Pour approfondir
sur un article de 01.

Ce nouveau service lecteurs de 01 vous propose de consulter des contenus rédactionnels ou multimédias supplémentaires depuis votre mobile.



1

Lancer l'application



2

Shotez le flashcode



3

Accédez aux contenus

À QUOI ÇA SERT ?

Vous lisez une enquête de 01 Informatique sur la valeur des systèmes d'information... Vous parcourez un dossier sur l'open source et aimeriez approfondir vos connaissances sur ces sujets en accédant à des contenus complémentaires... Vous êtes intéressé par un événement cité dans le journal et sur lequel vous souhaiteriez en apprendre plus... 01 Informatique répond aujourd'hui à vos attentes en vous proposant d'accéder à d'autres sources d'informations à partir de votre téléphone portable. Ces accès privilégiés sont identifiés dans certaines

pages du journal par un code-barres 2D. Photographiez le pictogramme avec votre téléphone mobile et retrouvez le contenu complémentaire sur votre terminal. Un contenu pour le moment rédactionnel mais, très bientôt, vous pourrez vous connecter à un site internet mobile, visionner une vidéo ou écouter un podcast.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Pour les téléphones compatibles* acceptant les applications ou jeux Java et munis d'un appareil photographique, il suffit de télécharger le lecteur logiciel Flashcode en envoyant le mot FLASHCODE au 30130 (prix

d'un SMS). Une fois l'application téléchargée sur votre mobile, rien de plus simple. Cadrez et photographiez le pictogramme 2D. Chaque code-barres est associé à une adresse spécifique qui vous connecte directement, simplement et gratuitement (hors coûts de connexion à l'internet mobile) à des contenus complémentaires hébergés sur les sites www.01informatique.fr et www.01net.com. Ce contenu est adapté à l'affichage de votre terminal. Possesseurs d'iPhone, attention ! Le lecteur flashcode ne sera disponible pour vous qu'en juillet 2009.

(* Pour vérifier la compatibilité de votre téléphone avec l'application Flashcode, rendez-vous sur le site www.mobiletag.com.

SOMMAIRE DES
CODES-BARRES 2D
DANS CE NUMÉRO

Les dernières actualités sur l'offshore p. 10

La sécurité des systèmes d'information p. 28

Plus d'infos sur les salaires des informaticiens... p. 32

La saga Apple p. 58

Comment le multicanal transforme la relation clients

Web, mobile, e-mail, la relation clients associe aujourd'hui toutes les innovations technologiques. Le 1^{er} juillet, le Cercle 01/La Tribune a réuni des grands PDG et des experts autour de cette thématique.

Les grandes entreprises françaises placent enfin le consommateur au centre de leur stratégie de relation clients. Réunis le 1^{er} juillet au sein du Cercle 01/La Tribune^(*), une vingtaine de grands PDG ont débattu avec deux spécialistes d'Orange et du site Pixmania, autour de l'approche Customer Centric et de la percée du multicanal dans le CRM. Entre 2008 et 2010, le web,

l'e-mail et le mobile devraient ainsi connaître la croissance la plus rapide parmi tous les canaux de ventes. L'objectif pour une entreprise est de maîtriser au plus vite ces différents canaux pour ne pas se laisser dépasser par la technologie ni par des clients plus agiles. La difficulté est d'optimiser la productivité en industrialisant certains processus, tout en créant un lien privilégié avec le client. « Automatiser la relation clients sans standardiser la réponse », résume Jean-Marc Saladian, directeur marketing CRM solutions chez Orange Business Services. « Ce sont les nouveaux outils d'interactivité qui aideront à recréer un lien pérenne et plus humain avec le client. »

La voie du milieu

Le témoignage de Pixmania est à ce titre étonnant. Considéré comme un pure player de l'e-commerce, ce site marchand

L'AVIS DE L'EXPERT



Jean Marc Saladian,
directeur marketing
CRM solutions chez
Orange Business Services

« Sur le terrain, l'évolution se traduit par une forte croissance des volumes avec des parcours clients complexes qui rendent plus aiguë la qualité de service et encore plus nécessaire la disponibilité de bons indicateurs. Les anciens – nombre et durée des appels... – doivent être complétés par des nouveaux indicateurs comme le taux de résolution au premier contact ou le Net Promoter Score, qui font appel à des solutions techniques plus complexes. En parallèle, pour faire face aux volumes, il faut automatiser la relation client tout en différenciant les clients par la valeur. Il faut enfin investir sur l'ergonomie avec des serveurs vocaux travaillant en langage naturel, par exemple. »

a ouvert presque en parallèle des boutiques « physiques ». Il a repris du commerce classique le contact entre le vendeur et le client. De l'e-commerce, il utilise des informations sur les prix, les caractéristiques produits et les avis de consommateurs. « L'important reste toujours la proximité client et l'importance du service rendu par rapport au prix négocié », dit Patrick Oualid, directeur du New Business et des partenariats stratégiques de Pixmania. ■

(*) Le Cercle 01/La Tribune rassemble une quarantaine de patrons des plus grands groupes français, autour des usages et des enjeux des technologies de l'information.

LE TÉMOIN



Patrick Oualid,
directeur
du New Business et
des partenariats
stratégiques
de Pixmania

« Nous nous sommes inscrits dans une voie du milieu en essayant de prendre le meilleur des deux mondes physique et numérique »

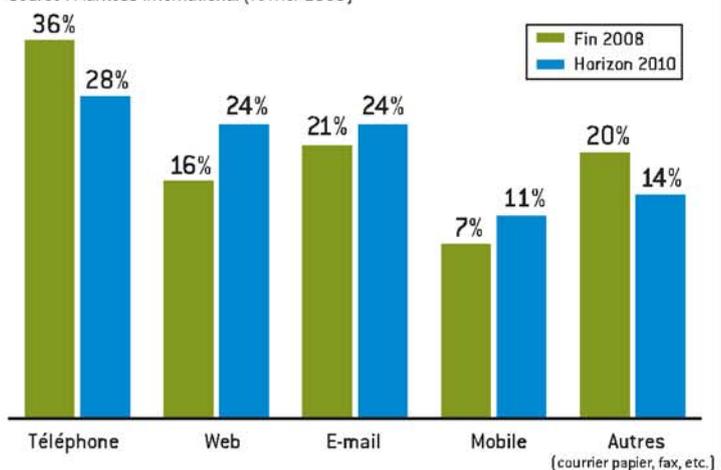


Pixmania, est l'un des premiers sites de commerce électronique au monde. La société emploie 1 400 collaborateurs ; son chiffre d'affaires avoisine les 800 millions dont 70 % hors de France. Pixmania est filiale du groupe anglais Dixons.

Multicanal : la croissance rapide du web et de la vente à distance

ENSEMBLE DES INTERACTIONS CLIENTS EN FRANCE

Source : Markess International (février 2009)



La conquête du client passe plutôt par le canal voix. Tandis que la fidélisation emprunte davantage de leur web ou l'e-mail.

Sodifrance atteint le niveau 2 de CMMi

La SSII rennaise Sodifrance vient d'accéder au niveau 2 du référentiel d'évaluation des processus de développement et de maintenance des logiciels. Dès le démarrage de la mise en œuvre de CMMi en 2007, la société de services a choisi de faire évaluer différentes activités pouvant couvrir le cycle de vie d'un projet. Elle souhaitait notamment intégrer ses procédés automatisés dans les processus écrits, standardiser ses processus de gestion de projet et de centres de services, et préserver la flexibilité et l'adaptabilité de ces processus en fonction des attentes de ses clients. Le périmètre des activités évaluées s'étend à la migration d'architecture, aux projets de développement en nouvelles technologies, à la TMA et au centre de services de Niort. Cette démarche a nécessité la constitution d'une équipe de six personnes.

Nuxeo s'internationalise un peu plus

Après l'ouverture en début d'année de bureaux outre-Atlantique, l'éditeur Nuxeo procède à son extension en direction de la Russie, de l'Afrique et du Moyen-Orient. L'éditeur de GED open source vient de signer un accord de distribution et d'intégration avec Kisiwa, société de conseil et d'intégration notamment dans les domaines du BPM (avec W4) et des moteurs de recherche (Vivisimo), et qui a déjà conduit des projets de GED avec des produits concurrents. Kisiwa opérera des bureaux au nom de Nuxeo à Moscou, Dubaï, Rome et Madrid. Ceci aura pour effet de presque doubler la force de frappe – actuellement de 50 personnes – de l'éditeur français.

Forrester révisé (très) à la baisse ses prévisions 2009

Tous les grands cabinets d'analyse avaient prévenu en début d'année : leurs chiffres sur l'activité 2009 nécessiteraient une révision. Chez Forrester, celle-ci

HP annonce de nouvelles suppressions de postes

Un nouveau plan social est lancé chez HP France. Il prévoit la suppression de 540 postes supplémentaires qui s'ajoutent aux 580 déjà prévus suite à la fusion avec la SSII EDS. Cette deuxième salve correspond à la déclinaison française du plan de suppression de 6 400 emplois à l'échelle mondiale annoncé en mai dernier par la direction du groupe. Alors que le premier plan ciblait l'activité services, ce second touche principalement les activités de ventes de matériel/support et de R&D. Les syndicats, qui rappellent que l'activité est profitable, jugent ce plan injustifié. Le gouvernement en la personne de Christian Estrosi, tout nouveau ministre de l'Industrie, s'intéresse également au dossier. A la suite d'une rencontre avec Yves de Talhouët, le président de HP France, le ministre a néanmoins déclaré le 29 juin dernier qu'il ne souhaitait pas faire d'ingérence dans les discussions avec les partenaires sociaux. Seule bonne nouvelle : le premier plan devrait être revu à la baisse en raison du gain par HP/EDS du contrat d'externalisation Alcatel-Lucent. ■



s'avère violente. Au lieu des 3 % de baisse prévus, le déclin des achats de biens et services informatiques par les entreprises et le secteur public atteindrait 10,6 % au niveau mondial, avec des pics à 15 % en Europe de l'Ouest ou 20 % au Canada. Un profond trou d'air, que deux éléments viennent nuancer. D'une part, ces calculs se basent sur une valeur en dollars US, monnaie qui a connu de fortes baisses, ce qui explique en partie le résultat moins mauvais (- 4,9 %) si on fait les calculs dans les monnaies locales. D'autre part, la reprise s'amorce. Elle commencerait dès le dernier trimestre 2009 aux Etats-Unis – où la croissance pourrait atteindre 8 % sur l'ensemble de l'année prochaine – et début 2010 partout ailleurs.

Broadcom-Emulex : une convergence à 925 M\$

Broadcom conçoit des composants pour réseaux haut débit, Emulex, des composants pour réseaux de stockage. En ces temps de convergence LAN-SAN, un rapprochement semblerait de bon ton. Le premier, qui tente de racheter le second depuis plusieurs semaines, vient de remettre 160 millions de dollars sur la table, ce qui porte le montant total de son offre à 925 millions. Ceci alors que l'entreprise a réalisé moins de 500 millions de dollars de chiffre d'affaires en 2008. La convergence coûte cher.

PARTAGER SUR UN FORUM ?

www.01informatique.fr

Les petits fournisseurs bravent la crise

Moins dépendants des commandes des grands comptes que les ténors du secteur, les petits prestataires et éditeurs résistent bien à la conjoncture. Selon un sondage réalisé par le syndicat patronal 3SCI, 63 % de ses membres, tous de taille modeste, affichent un chiffre d'affaires stable ou en hausse sur le premier trimestre. Et seuls 28 % sont pessimistes pour l'ensemble de l'année 2009. Ils n'ont pas de problème de financement non plus : la diminution des encours auprès des banquiers ne concerne que 8 % de ces sociétés. Le manque de trésorerie provenant essentiellement du rallongement des délais de paiement chez leurs clients. Pour faire face à la crise, nos petits fournisseurs tablent avant tout sur leur réactivité commerciale et sur l'exploration de nouveaux débouchés. Le licenciement ou le chômage partiel n'est mentionné que par 5 % des interrogés.

L'Apec, pessimiste sur le recrutement en 2009

À la fin de l'an dernier, nous avions estimé entre 28 000 et 35 500 les intentions d'embauche de cadres informatiques pour 2009 ; nous devons aujourd'hui revoir ces prévisions à la baisse : les recrutements ne devraient pas dépasser les 25 000, contre 26 500 en 2008 », indique Pierre Lamblin, directeur des études de l'Apec. De nombreux projets ont été gelés et, selon le dernier baromètre trimestriel publié par l'association, le volume des offres en informatique a chuté de 37,4 % sur les cinq premiers mois de 2009. Un recul plus important que la moyenne de l'ensemble des secteurs (-30,7 %). Il reste toutefois des opportunités d'emploi qu'il faut savoir saisir. Par exemple, « les entreprises rencontrent toujours les mêmes difficultés à pourvoir certains postes, comme ceux de chefs de projets en informatique industrielle, d'architectes systèmes ou de consultants SAP », note Pierre Lamblin.

Oracle commercialise enfin ses logiciels en mode locatif

Mais pour ses partenaires éditeurs seulement. L'éditeur vient de dévoiler Oracle Platform for Saas, un package de ses solutions qu'il va commercialiser auprès de ses partenaires sous forme de souscriptions, facturées au mois. Les solutions Oracle qui tombent sous le coup du mode locatif sont Database, Fusion Middleware, Enterprise Manager et enfin VM. Bref, toutes les briques qui vont être nécessaires à des fournisseurs de service Saas pour mettre en place leurs services. Et c'est donc un ballon d'oxygène pour ceux-ci, qui facturent au mois et n'auront plus à s'acquitter de confortables frais de licence à Oracle avant même d'avoir signé des clients. Une situation qui faisait aussi le lit de l'open source dans le secteur du Saas. Face à cette problématique, IBM proposait déjà Middleware for Saas, une offre très comparable dans le cadre de son programme Partnerworld, et Microsoft s'était montré autrement plus réactif en lançant son programme SPLA (Services Provider License Agreement) dès 2002. ■

Zoho édite les documents Office dans Sharepoint

L'éditeur de documents de Zoho devient compatible avec Sharepoint, et rend possible la création et l'édition en ligne de fichiers Word, Excel ou Powerpoint depuis l'interface de Sharepoint, en respectant les autorisations de partage. Les serveurs de Zoho étant sollicités pour l'édition, l'utilisateur doit donc être connecté à internet. Les fichiers sont cependant sauvegardés uniquement sur les serveurs de l'entreprise, et non sur ceux de Zoho, où seule une copie temporaire est manipulée. Lors d'un travail collaboratif et simultané sur un document, les changements des différents éditeurs sont nominatifs et visibles au fur et à mesure. Il devient inutile de faire des check-in, des check-out ou encore des manipulations en local. Le plug in nécessite le démarrage de certains services de Sharepoint, mais l'installation reste minimale.

Pause estivale pour le roman d'une DSI

Depuis trois mois, Octo et 01 vous font participer à des épisodes « romanesques » de la vie d'un DSI d'une grande banque, publiés sur le site 01informatique.fr. Vos commentaires aident les auteurs à améliorer ce récit. Trois chapitres manquent à la conclusion de cette aventure. Ne les ratez pas, ils seront décisifs... et disponibles à la rentrée, publiés pour l'occasion dans un vrai livre ! Sybille va-t-elle réussir la décroissance de la direction financière ? Comment le Comex peut-il détendre les bagarres récurrentes entre empire et barbares innovants ? Qui est ce mystérieux président ? Inscrivez-vous sur <http://blog.octo.com/feed/> afin de recevoir les nouvelles de la parution et les dernières publications d'Octo.

CONSULTER DES OFFRES D'EMPLOI ? www.01informatique.fr

SERVICES.

Maroc et Tunisie rivalisent sur le nearshore

Les deux pays cherchent à valoriser leurs offres de prestations informatiques. Le Maroc préfère attirer les investissements des grandes SSII européennes, la Tunisie privilégie ses propres entreprises.

LES FAITS

Le 25 juin, Infotica, la Chambre nationale des SSII tunisiennes, est venue promouvoir sept sociétés de services informatiques en France. Au Maroc, la deuxième tranche des locaux de Casanearshore Park, le campus dédié aux nouvelles technologies de Casablanca, est désormais opérationnelle.

L'ANALYSE

Après l'explosion de l'offshore, le nearshore séduit de plus en plus les entreprises européennes. Dominé par les pays de l'Est, (République tchèque, Roumanie, Hongrie, Pologne et Slovaquie), le nearshore des pays d'Afrique du Nord gagne du terrain. En effet, selon l'étude de juin 2009 du cabinet AT Kearney (lire *O1 Informatique* n°1998 p. 24), par rapport à l'étude réalisée en 2007, l'Égypte, la Tunisie et le Maroc passent respectivement du 13^e au 6^e rang, du 26^e au 17^e rang et du 36^e au 30^e rang du classement des meilleures destinations de l'offshore.

« Conscients d'avoir une carte à jouer de part leur situation géographique – de deux à quatre heures de vol depuis les grandes villes européennes –, le faible décalage horaire, les langues et niveaux de formation, ces pays ne lésinent pas sur les moyens pour séduire les

grandes SSII et entreprises européennes », souligne Jean-François Renault, consultant expert chez Offshore Boosting, société de conseil en implantation offshore. Toutefois, si la Tunisie et le Maroc ont choisi de faire du nearshore une de leurs priorités économiques, leurs modèles sont différents.

Des approches distinctes selon les marchés

Le royaume chérifien a choisi de poursuivre sa stratégie d'implantation des entreprises étrangères menées depuis une vingtaine d'années. « En prenant en charge le développement des infrastructures comme Casanearshore Park à Casablanca ou Technopolis à Rabat, en les dotant de réseaux conformes aux standards internationaux, le Maroc se positionne comme l'une des destinations de référence de l'offshoring informatique et des processus métier », déclare Mohamed Lakhilfi, directeur général de Logica Maroc. De son côté, le gouvernement tunisien a choisi de concentrer ses efforts sur le développement de ses entreprises informatiques locales. « Deux approches distinctes imposées par des contingences différentes de marché », souligne Jean-François Renault.

En effet, avec ses 38 millions d'habitants et la présence de grands groupes industriels et établissements bancaires euro-



péens, le Maroc représente pour des entreprises étrangères telles que Logica, Atos Origin, Bull ou GFI, déjà présentes sur le territoire, un marché potentiel non négligeable. Au-delà donc des prestations de services nearshore pour leurs clients internationaux, ces SSII viennent au Maroc pour développer leur business local. Une approche confirmée par Khalil Seklani, responsable offshore de Business & Decision (B&D) qui précise : « Alors que notre entité marocaine prend en charge pour des grandes entreprises locales les mêmes projets de business intelligence que ceux que nous dévelop-

flashcode



web

Les dernières actualités sur l'offshore.



TECHNOPÔLE. Casanearshore Park, le nouveau pôle de Casablanca, accueillera des entreprises étrangères, dont des SSII, des éditeurs et constructeurs informatiques. Au total, 26 000 emplois seront créés.

pons pour nos clients français, notre filiale tunisienne travaille essentiellement pour des entreprises européennes. »

Une communication plus ou moins offensive

De fait, avec ses dix millions d'habitants, le marché tunisien reste trop étroit et contraint les 400 SSII locales et quelques entreprises européennes présentes, comme B&D ou Keyrus, à se tourner vers l'extérieur. Conscient de cette situation, le gouvernement tunisien cherche à convaincre les

SSII françaises ou les clients finaux de leur sous-traiter leurs prestations informatiques. C'est dans cette optique de promotion des acteurs locaux que la Chambre nationale des SSII tunisiennes s'est déplacée à Paris le 25 juin dernier, accompagnée de sept entreprises locales, poursuivant l'opération de défrichage opérée en décembre dernier par le Get IT (Tunisian IT Consortium Nearshore Services). Et là où la communication tunisienne est essentiellement menée par des groupements d'entreprises, le Maroc développe de vastes campagnes institutionnelles de communication

INTERVIEW

HERVÉ HAMON,
enseignant chercheur
à l'université
Paris-Dauphine



« Nous allons inaugurer l'Institut Tunis-Dauphine »

Quels sont vos partenaires pour cette opération ?

Hervé Hamon : Cette université privée de droit tunisien a trois actionnaires majeurs : la Fondation partenariale pour le développement de Paris-Dauphine, qui détient un tiers du capital, aux côtés de deux grandes banques tunisiennes, la BIAT et la Banque de Tunisie. Les droits d'inscription sont de 6 500 euros pour les licences et 7 500 euros pour les masters.

Quels seront les enseignements dispensés ?

HH : A la rentrée 2009-2010, une centaine d'étudiants seront accueillis en première licence dans deux grands champs disciplinaires : l'économie/gestion et les mathématiques/informatique. Objectif : délivrer des masters dans le cadre de l'application progressive du LMD et avoir un effectif total de 1 000 étudiants.

Qui sera responsable du contenu pédagogique ?

HH : L'université parisienne pilotera tous les programmes, et nos enseignants assureront au moins un tiers des enseignements en licence (deux tiers en master 2). ■

et de marketing qui lui valent aujourd'hui d'être identifié comme la destination offshore du Maghreb.

Au-delà de ces différences stratégiques, il en est une autre de taille : les coûts. Aujourd'hui, un jeune ingénieur gagne environ 12 000 euros par an en Tunisie contre 18 000 au Maroc. Ainsi, à cause de la surenchère récente des salaires, ce dernier pays s'avère moins intéressant. Une prestation externalisée n'attire une entreprise que si elle lui permet de réduire sa facture de 25 % à 30 %. L'offshore marocain n'est donc pertinent que pour des prestations à plus forte ●●●

MAROC ET TUNISIE RIVALISENT SUR LE NEARSHORE

Des atouts différents

	MAROC	TUNISIE
Population	38 millions d'habitants	10 millions d'habitants
Poids des TIC dans l'économie	La stratégie offshoring du Maroc prévoit une contribution à hauteur de 1,3 milliard d'euros au PIB et autant à la balance commerciale à l'horizon 2015, ainsi que la création de 91 000 emplois.	17,8 % de taux de croissance en 2008 et contribution à hauteur de 10 % dans le PIB du pays.
Salaire moyen d'un ingénieur	18 000 à 19 000 euros/an	12 000 euros/an (industrie).
Ressources humaines	25 000 personnes travaillent dans l'offshore. Programme de formation de 22 000 personnes avant fin 2009 sur ces métiers ; 10 000 ingénieurs par an à partir de 2010.	Plus de 7 000 informaticiens par an diplômés dans les cinq années à venir.
Infrastructures	Trois zones dédiées à l'externalisation de prestations informatiques dont Casanearshore Park (53 hectares aux portes de Casablanca pour un montant de 302 millions d'euros, 26 000 emplois prévus).	Plus de 600 entreprises dont 400 SSII, 11 parcs technologiques et 20 pépinières et incubateurs, 9 centres de développement servant des multinationales telles que HP.
Incitations à l'investissement étranger	Exonération totale d'impôt sur les sociétés pendant les cinq premières années et réduction de 50 % au-delà de cette période ; taux d'impôt sur le revenu effectif plafonné à 20 % de la masse salariale.	Exonération totale des impôts sur les bénéfices pendant les dix premières années pour les revenus provenant de l'exportation puis réduction de 50 % du taux d'imposition à partir de la 11 ^e année pour une durée illimitée.
Entreprises implantées	Atos Origin, Business & Decision, Capgemini, GFI Informatique, Logica, Sopra Group, Steria.	Business & Decision, Genitech, Keyrus.

L'Égypte, l'autre destination du Maghreb

- **Ce pays se classe au 6^e rang des destinations les plus attrayantes** pour les entreprises envisageant d'externaliser leurs services, selon le classement AT Kearney Global Services Locations Index 2009.
- **Le secteur informatique égyptien** a réalisé 39 milliards de livres égyptienne de chiffre d'affaires (soit près de 5 milliards d'euros) en 2008.
- **Le secteur comptait fin avril 2009** plus de 3 100 entreprises employant plus de 175 000 personnes. Parmi lesquelles :
 - 12,8 % de sociétés de services informatiques
 - 79 %, d'entreprises informatiques
 - 8,2 %, d'entreprises télécoms.
- **Au nombre des entreprises installées en Égypte**, on compte IBM, Microsoft, Teleperformance, Vodafone.

●●● valeur ajoutée. « *Sous-traiter des développements basiques à des ingénieurs marocains ne présente aucun intérêt financier* », renchérit Khalil Seklani. C'est pourquoi nous assistons dans ce pays à des prestations davantage tournées vers des offres de BPO (externalisation des processus métier, tels que la gestion des ressources humaines, l'assistance technique, etc.) ou de développement de projets plus critiques (décisionnel).

« *Le Maroc comme la Tunisie disposent d'un vivier d'ingénieurs d'excellent niveau* », affirme Jean-François Renault. Calqué sur le modèle français, l'enseignement dans ces pays est relativement satisfaisant. Les deux pays proposent des formations informatiques dispensées dans leurs écoles, avec le soutien d'établissements français. Depuis très longtemps, l'université Paris-Dauphine travaille en étroite collaboration avec des écoles tunisiennes sur des enseignements ponctuels et chaque année de nombreux

étudiants tunisiens suivent un cursus dans les locaux parisiens. « *Cet héritage "historique", l'intérêt que nous porte le milieu local de la banque et de l'assurance, ainsi que l'existence d'un réel vivier d'étudiants tunisiens de bon niveau répondant à nos critères de recrutement exigeants, tout cela nous a incité à créer l'Institut Tunis-Dauphine* », commente Hervé Hamon, enseignant chercheur à l'université Paris-Dauphine. De même, l'un des points

Les deux pays disposent d'ingénieurs d'un excellent niveau

forts de la stratégie nearshore du gouvernement marocain tient dans la mise en place d'une formation dédiée aux métiers de l'offshore avec pour objectif de former 22 000 spécialistes de ce secteur. Mais toutes ces initiatives seront-elles suffisantes pour combler les besoins des entreprises étrangères qui avouent aujourd'hui souffrir d'une pénurie de talents ?

Quant aux aides des deux pays, elles sont nombreuses et variées. Exonération d'impôts, de charges sociales, subvention pour l'embauche des jeunes diplômés, construction de locaux flambant neufs, le Maroc et la Tunisie proposent une pléthore d'aides parmi lesquelles il est difficile de déceler le dispositif le plus avantageux. Toujours est-il que si aujourd'hui, la Tunisie peine encore à attirer les grandes SSII, cette situation pourrait évoluer au regard de l'évolution des salaires marocains. ■

JULIETTE FAUCHET
AVEC ARMELLE SICCAT

Le point de vue des journalistes de la rédaction

« Twittophonie à Coucouville-les-Nuées »

Twitter m'ennuie. Pire : le tintamarre perpétuel de ces milliers de bouches gazouillantes m'effraie. Régulièrement, le réseau mondial accouche d'une nouvelle idole, aussi hystériquement adorée que les précédentes. Twitter s'inscrit dans une longue lignée : pages web personnelles, messageries instantanées, blogs, mondes virtuels, Myspace, Facebook... J'en oublie. A chaque fois survendus comme la nouvelle merveille qui change tout, qui change la communication, l'information, les rapports humains. Alors maintenant : Twitter. Un mariage technologique à la va-vite, SMS plus blogs plus liste de diffusion, avec un zeste de perlimpinpin 2.0. Et voilà le dernier nouveau système de communication plus chaud que chaud. Celui grâce auquel l'utilisateur fasciné regarde, par blocs de 140 signes et en temps réel, grouiller le monde. Celui grâce auquel il peut jouer sa partition dans la grande cacophonie en cours, en twittant frénétiquement le moindre de ses états

« Instantané, hyperconnecté, lapidaire et narcissique, Twitter ressemble à un panneau de cotations boursières »



Renaud Bonnet,
grand reporter
à 01 Informatique

d'âme, le moindre microscope, l'œil rivé sur le nombre de ses suiveurs, gages de sa propre importance. Oublieux des conseils du vieil Aristophane « Ne voltigez pas n'importe où, bec ouvert : c'est une habitude malséante. Chez nous, quand il y a des gens volages, on dit : Quel est cet oiseau ? C'est un homme sans équilibre, un oiseau qui vole, un être inconsidéré, qui ne saurait jamais rester en place. » Instantané, hyperconnecté, lapidaire, narcissique, Twitter ressemble à un pan-

neau de cotations boursières, un long ruban d'informations qui défile pour affirmer que sans cesse il se passe quelque chose, quelque part. Parfois il dit des choses vraies (une révolution qui frémit en Iran, un avion qui tombe, un chanteur qui meurt). Souvent il ne dit que le temps qui passe, mais le dit frénétiquement, en envahissant le spectateur de l'agitation désordonnée des choses. Souvent aussi, il ment, et propage à la vitesse du réseau l'inexactitude, la rumeur, la légende. Et puis il attire les petits génies du marketing, pour qui tout outil de communication devient une arme de promotion, soucieux de ne pas perdre le profit de ce nouveau canal si direct, si intime, si intrusif. Le système s'alourdit chaque jour, dérive, menace d'imploser sous son propre poids. Dans six mois, dans un an, Twitter refroidira, passera du statut de phénomène de mode, de révélation, à celui d'un honnête outil informatique parmi d'autres. Pour le moment oui, il m'ennuie. ■

r.bonnet@01informatique.fr

« Let's twitt again... »

Twitter m'amuse. Messagerie instantanée, e-mail, fil d'actu et dépêche, Twitter peut tout et sait tout, partout. D'ailleurs, ce n'est pas par hasard si ce service rencontre un succès phénoménal. Rien qu'aux Etats-Unis, cet outil de réseau social connaît une croissance de 1 000 % par mois. Tous les scoops sont sur Twitter, formidable déclencheur d'actualité, plus rapide qu'une dépêche d'agence. En 140 caractères maximum, soit deux phrases, les utilisateurs bloguent comme sur une messagerie instantanée. Grâce à Twitter, je sais tout avant tout le monde. Je sais même plus de choses que mon chef. J'ai fredonné Billie Jean avant lui, en apprenant la mort de Michael Jackson en twittant à 3 heures du matin. Bien des fois, Twitter s'est avéré la source d'information la



Elise Barbet,
rédactrice
à 01 Informatique

« Le seul canal d'information que l'Iran n'ait pas réussi à censurer, c'est Twitter »

plus réactive pour obtenir des informations en temps réel. Des utilisateurs ont envoyé une masse énorme de « gazouillis » lors de l'atterrissage réussi d'un avion sur l'Hudson River; longtemps avant qu'une équipe de télévision ne soit

sur place. Twitter était au cœur du séisme en Italie. Et, à part les messages informatifs ou de réaction face à l'événement, beaucoup de messages de solidarité et d'offres d'aide ont circulé sur le réseau. Le seul canal d'information que l'Iran n'ait pas réussi à censurer, c'est Twitter. Le plus célèbre « twitterer » est sans aucun doute Barack Obama, le premier à utiliser cette plate-forme comme vecteur de communication pendant sa campagne électorale. Mais attention à ne pas réduire Twitter au microblogging. Via l'outil de réseau social, je peux générer du trafic sur un article que j'aime, une information que je n'aurais peut-être pas vue sur mes flux RSS. Je contribue ainsi à la liberté d'expression. Réveillez le twitterer qui sommeille en vous. Twitte, twittons, twitez. ■

e.barbet@01informatique.fr

INFRASTRUCTURE.

40 ans : joyeux anniversaire, Unix !

Serveurs, ordinateurs personnels, téléphones mobiles... Unix, le système d'exploitation créé dans les laboratoires d'AT&T, est toujours là, mais a dû faire une place à Windows.

LES FAITS

Durant l'été 1969, Ken Thompson débutait le développement d'un nouveau système d'exploitation interactif, multitâche et en temps partagé, qui deviendra Unix, le paradigme des OS modernes.

L'ANALYSE

Profitant de l'absence de sa famille partie en vacances, Ken Thompson, informaticien aux Bell Labs, se donne un mois durant l'été 1969 pour développer un nouveau système d'exploitation, un shell, un éditeur et un assembleur. De ces travaux menés sur un mini-ordinateur PDP-7 de Digital, va naître Unix, dont les concepts définissent toujours ce qu'est un système d'exploitation. A en croire IDC, début 2009, l'environnement Unix représente

33,1 % des dépenses des entreprises dans le domaine des serveurs, contre 37,3 % pour Windows. Certes, cette part du système d'exploitation quadragénaire diminue lentement. Mais si on lui ajoute Linux, inspiré d'Unix dans son fonctionnement, et ses 13,8 % de parts de marché, on arrive à plus de la moitié des dépenses serveur. Autre signe de vivacité : la réussite de Mac OS X d'Apple, un système Unix, sur les ordinateurs personnels et les téléphones mobiles. Et dans ce dernier domaine, une poignée de puissants fournisseurs, tels Intel et Nokia, poussent Linux vers ces terminaux qui se comptent en milliards.

Blessures de guerre

La réussite, pourtant, n'est pas ce qu'elle pourrait être : un goût de ratage perdure. Seul trois grands Unix commerciaux – AIX d'IBM, HP-UX de HP, et Sola-

Le bestiaire des Unix

- **Xenix** : proposé par Microsoft en 1980, cet Unix a été commercialisé par des constructeurs tiers sur différents ordinateurs 16 bits. En dépit de son succès, Microsoft cède Xenix en 1987 à SCO pour se concentrer sur OS/2 avec IBM.
- **OSF/1** : conçu dès 1988 comme un Unix universel, OSF/1 ne sera commercialisé que sur les plates-formes Alpha [Dec]. Renommé Digital Unix, puis Tru64, il disparaît avec l'Alpha.
- **Nextstep** : système dédié aux ordinateurs Next à architecture 68000 dès 1989, Nextstep est le premier Unix qui fasse la part belle à un environnement objet et une interface graphique. Il mute en Mac OS X pour x86 et PowerPC suite au rachat, en 1997, de Next par Apple.
- **Unixware** : pensé en 1992 comme l'Unix universel de la station de travail x86 par

ris de Sun-Oracle – ont survécu à un remarquable gâchis technico-commercial. Car à la fin des années 1980, plus d'une dizaine d'Unix se partageaient le marché, chacun porté par un fournisseur qui entretenait soigneusement l'incompatibilité de sa version, et du matériel associé, avec la concurrence, pour maintenir son emprise sur ses clients. Les tentatives pour remédier à cette situation prirent des

CE QU'ILS EN PENSENT

POUR



Benoît Maillard,
responsable Business
Critical Systems chez HP

CONTRE



Patrick Debus-Pesquet,
directeur technique de CA France

« Unix n'est pas mort »

« Ce système offre plusieurs avantages par rapport à Windows et Linux. À commencer par la durée de vie de chaque version, de dix à treize ans pour celles d'HP-UX, voire plus sur des projets spécifiques, dont les systèmes gouvernementaux ou embarqués. On évite ainsi la multiplication des coûts de recertification d'une application, nécessaires à chaque fois que l'on change l'OS, et sans valeur ajoutée pour l'entreprise. Ensuite, les systèmes portables, comme Linux et Windows, qui doivent fonctionner sur des matériels d'origines très différentes, sont nettement plus limités dans le contrôle des fonctions de bas niveau, lesquelles conditionnent la capacité à la demande, la gestion dynamique des ressources, le partitionnement dynamique, etc. »

« Les constructeurs ont raté l'occasion de faire l'union sacrée »

« Le plus gros ratage d'Unix est... qu'il y en ait eu plusieurs. Là où il aurait fallu une communauté derrière Unix, nous avons plusieurs systèmes différents avec des applications incompatibles. Il faut dire que chaque constructeur redoutait que ses clients partent à la concurrence. Du coup, les clients pensaient trop choix constructeur plutôt que choix technologique. Et puis ces constructeurs n'ont pas compris assez tôt l'intérêt de l'interface graphique ; ils ont méprisé la simplification de l'administration. L'avenir d'Unix, c'est encore plus de Linux et l'arrivée de Mac OS X dans les entreprises, tout simplement parce que 50 % des étudiants américains ont un Mac. »

BUSINESS INTELLIGENCE.

La veille se rapproche du décisionnel

Des éditeurs tels que Digimind ou Ami Software présentent les résultats des requêtes utilisateurs sous forme de tableaux de bord, avec prise en compte des sources internes et externes de l'entreprise.

LES FAITS

Digimind a lancé la version 8 de sa plateforme de veille. Parmi les nouveaux outils, le module Intelligence Manager apporte des fonctions de business intelligence.

L'ANALYSE

Après Ami Software et Lexisnexis, acteurs du domaine de la veille, c'est au tour de Digimind d'ajouter des fonctionnalités proches de la business intelligence à son application. Les données pourront être présentées sous forme de tableaux de bord. En plus d'alimenter les newsletters et les portails, elles sont exploitables sous forme d'histogramme, de camemberts... « L'utilisateur peut maintenant faire de la fouille visuelle d'informations stratégiques avec plus d'une dizaine d'outils graphiques », affirme Christophe Tricot, chef produit chez Digimind.

La principale différence entre les deux types d'outils provient des données à traiter : structurées, numériques et internes à l'entreprise pour les outils déci-

sionnels, non structurées, textuelles et externes pour les outils de veille. Afin de proposer des fonctions d'aide à la décision, les outils de veille utilisent des connecteurs vers des bases de données et les applications de l'entreprise telles SAP et Sharepoint. Données structurées et non structurées sont présentées conjointement. Les textes collectés sont analysés par les techniques de text mining pour être transformés en chiffres exploitables par les tableaux de bord.

Respecter la confidentialité

Les données internes à l'entreprise doivent donc être récupérées. Digimind et Ami Software autorisent l'hébergement de leurs solutions par l'entreprise, ce qui n'est pas le cas de Lexisnexis, comme l'explique Jérôme Cail, responsable marché news & business pour Lexisnexis : « Soit l'entreprise exporte les données internes à traiter sur un support magnétique (ou autre), soit elle nous ouvre son pare-feu pour y accéder directement, ce qu'elle évite souvent pour des raisons de confidentialité. » Digimind a choisi un autre mode de fonctionnement :

Les nouvelles fonctions de Digimind v.8

• Outil de regroupement par événements des données.

Il classe dynamiquement les informations retournées en fonction de leur sujet (tous les articles liés au lancement de Microsoft Bing, par exemple).

• Portail propriétaire en Ajax de type Netvibes.

Il sait gérer les différents flux d'information et effectuer un travail collaboratif,

notamment pour la validation des informations.

• Intelligence Manager.

Ce module présente les données sous forme de tableau de bord.

• Gestion de nouvelles sources.

Grâce à Digimind Content Factory, il reconnaît les réseaux sociaux (Linkedin, Facebook...) et les sites de microblogging (Twitter).

2 QUESTIONS À...



Renaud Finaz de Villaine,
responsable de la communication de Micropole-Univers, intégrateur de Digimind

Quelles sont les fonctionnalités qui vous intéressent dans la v.8 ?

« L'ouverture sur les réseaux sociaux, comme Facebook, LinkedIn ou Twitter, va autoriser les entreprises à surveiller les liens entre les individus et plus uniquement le contenu. Le module d'intelligence manager, quant à lui, confirme qu'il y a convergence entre le traitement de l'information structurée et celui du non-structuré. On obtient un système de veille intelligent. »

Quels sont les clients visés par cette offre ?

« Les sociétés du CAC40 sont les premières à avoir investi dans ces outils, car les directeurs de la stratégie des entreprises avaient les moyens de mettre en place des systèmes de veille. Mais ces solutions étant disponibles en mode SaaS, leur prix n'est plus un frein à leur adoption par les PME. Mais elles doivent être paramétrées selon les besoins, par exemple, afin de filtrer les requêtes pour éviter le bruit. »

« Notre solution est disponible soit en mode SaaS intégral, soit installée chez nos clients soit en mode hybride. Le module de collecte des données, gourmand en temps de calcul, est hébergé chez nous, et les autres modules sont chez nos clients pour la manipulation des données internes », indique Patrice François, directeur de l'exploitation de Digimind. L'éditeur travaillant avec certains ministères, la sécurité est primordiale.

La convergence partielle entre les deux types d'outils paraît naturelle, même si les éditeurs de veille s'accordent à dire que les fonctionnalités de leurs plateformes resteront plus limitées que celles de la business intelligence. Surtout, elle répond aux demandes des « directeurs de grands comptes habitués aux présentations en tableaux de bord », résume Christophe Marnat, directeur du développement pour Ami Software. ■

MARIE JUNG

ÉDOUARD BLIN
Directeur Général Adjoint

Paragon – Solutions et services pour l'optimisation de la gestion documentaire en entreprise

« Aujourd'hui, nous maîtrisons notre budget de télécommunications »

En quelques mois à peine, Paragon mesure les bénéfices des solutions de convergence Business Synchro.

Le défi de la convergence fixe-mobile est séduisant : en souscrivant à une technologie pleinement mature, on tire profit d'un bouquet de services à forte valeur ajoutée tout en optimisant notre facture télécom ». Enthousiaste de nature, Édouard Blin n'en est pas moins conscient du chemin parcouru par Paragon. En entamant sa migration vers la ToIP, ce spécialiste de l'optimisation et de la gestion des supports documentaires en entreprise visait un triple objectif : rationaliser un parc particulièrement hétérogène réparti sur onze sites en France, reprendre la main sur ses coûts de télécommunications, et capitaliser sur les nouvelles possibilités offertes par une infrastructure IP. « Nous étions multi-plates-formes, multi-opérateurs et multi-terminaux, se remémore-t-il, et cela posait de sérieuses difficultés, tant en termes d'administration que de coûts de fonctionnement et de maintenance. »

L'accompagnement, clé du succès

Au printemps 2008, Paragon profite du terme des contrats de plusieurs de ses PABX pour lancer la refonte de son infrastructure. « Les atouts d'une solution Centrex sont légion. La messagerie unifiée, le renvoi des appels en escalade, et surtout le pilotage de l'ensemble des services par le biais d'une interface web ont largement plaidé en faveur des solutions Business Synchro. » Conscient du caractère fortement structurant d'une telle migration, Paragon travaille en étroite collaboration avec les équipes de Bouygues Telecom Entreprises. Ensemble, ils réalisent une cartographie des postes en place, analysent les usages site par site et planifient les cycles de formation des utilisateurs.

« L'accompagnement dont nous avons bénéficié a été clé, note Édouard Blin. Je dirais même que l'un des critères de choix d'un opérateur doit être sa capacité à dédier des moyens financiers, techniques, mais avant tout humains au suivi du projet. Cela a été le cas avec



**LES ATOUTS
DES SOLUTIONS
BUSINESS SYNCHRO
selon Édouard Blin**



1. Des coûts télécoms maîtrisés : 20% d'économies réalisées

2. Une gestion simplifiée avec une interface web dédiée, un interlocuteur et une facture uniques

3. Des bénéfices utilisateurs concrets : un seul numéro et une messagerie unifiée pour rester joignable en toutes circonstances

Bouygues Telecom Entreprises, et c'est sans doute l'une des raisons du succès de notre déploiement. »

Des bénéfices à tous les niveaux

Cinq mois après le début de la migration, les résultats sont tangibles. « Nous avons réalisé des économies de l'ordre de 20% sur le même périmètre fonctionnel », se félicite Édouard Blin. Un succès financier qui se double d'une excellente appropriation par les utilisateurs : « nos équipes commerciales ont adapté leurs modes de travail. Grâce à leurs terminaux connectés en 3G+, elles sont passées d'une logique d'information à un principe de démonstration en temps réel de nos solutions. Avec un impact commercial évident. »

PARAGON en quelques chiffres

- 11 sites en France
- 1 200 collaborateurs, dont 780 en France
- CA 2008 : 172 millions d'euros

➔ Retrouvez tous les mois un portrait de décideur IT avec Bouygues Telecom Entreprises
Pour en savoir plus : bouyguetelecom.fr, rubrique Entreprises

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE.

Réduire la fracture entre la gestion et la production

Les solutions d'Enterprise Manufacturing Intelligence offrent une visibilité en temps réel de toutes les données de production et facilitent les échanges avec les PGI.

LES FAITS

Dédiée aux logiciels de gestion d'usine, la conférence annuelle RS TechED organisée par Rockwell Automation était cette année largement consacrée à la convergence entre les systèmes et fonctions du manufacturing, souvent cantonnés en silos.

L'ANALYSE

Les managers de la fabrication sont plus que jamais pressés de réduire leurs coûts de fabrication. Après des années d'effort dans ce sens, nombre d'entre eux se demandent où trouver de nouveaux gisements de productivité, alors que dans le même temps ils doivent réduire leurs investissements, augmenter le niveau de qualité de la fabrication et accélérer leurs délais de lancement de produits. Et dans un contexte réglementaire environnemental des plus contraignants.

Pour accroître l'efficacité de leur production, tout en jonglant avec ces mul-

tiples facteurs, les solutions d'Enterprise Manufacturing Intelligence (EMI) apportent une réponse séduisante. En effet, elles offrent une meilleure visibilité sur l'ensemble des données liées à la production et augmentent les échanges entre les systèmes de gestion et ceux d'atelier. Les données sont combinées à partir de différentes sources – systèmes de maintenance, de gestion de la qualité, d'historisation... – puis présentées selon une nouvelle structure ou contexte afin d'aider les utilisateurs à trouver l'information dont ils ont besoin, quelle que soit leur fonction : ingénieur process, responsable de production, de maintenance, qualité...

Apparu au cours des années 2000, l'EMI est désormais investie par la plupart des grands éditeurs liés au manufacturing. A l'image de Siemens avec le rachat d'IndX Software ou de SAP avec celui de Lighthammer (SAP MID), mais aussi de Rockwell Automation avec la récente acquisition d'Incuity Software, dont la solution IncuityEMI est devenue

Principales fonctions de l'EMI

Selon AMR Research, les solutions d'Enterprise Manufacturing Intelligence doivent au moins présenter ces cinq fonctions de base :

- **Agrégation** : rendre disponibles des données issues de diverses sources dont les bases de données.
- **Contextualisation** : fournir une structure ou un modèle de données qui aidera les utilisateurs à trouver l'information qu'ils recherchent. Généralement, une arborescence s'appuyant sur le standard ISA-95.
- **Analyse** : permettre aux utilisateurs d'analyser les données via différentes sources, surtout issues des sites de production. Comprend une fonction de reporting adaptée.
- **Visualisation** : procurer des outils pour créer des indicateurs visuels, tels que des tableaux de bord, afin d'alerter les décideurs et d'attirer l'attention sur les informations clés.
- **Propagation** : automatiser le transfert des données de l'atelier vers les systèmes de gestion et vice versa.

Factorytalk Vantagepoint. Développée en .Net, celle-ci s'appuie de nombreuses briques Microsoft telles que Sharepoint, Performancepoint et Silverlight.

Contextualiser les données de production

« Une usine moyenne compte 500 logiciels différents liés à la production. Résultat, les managers passent 30 % de leur temps à chercher de l'information pour effectuer leurs arbitrages, note Bruno Hemery, directeur des ventes de logiciels chez Rockwell Automation. Il leur faut transformer ces données disparates en information décisionnelle facilement accessible ». Cette contextualisation des données de production aide à retrouver le coût d'un produit à partir des données issues du système d'exécution (consommation matière), de la base d'historisation (consommation électrique) et de l'ERP (coûts matière-électricité).

Bon marché et entraînant peu de modification sur les systèmes existants, ces solutions enregistrent les premiers bénéfices après quelques semaines de déploiements. A condition de bien prendre en compte les attentes des responsables métier. ■

BORIS MATHIEUX

Priorité à la visibilité et la convergence

La synchronisation de la performance du manufacturing avec la performance de l'entreprise est un objectif plus ambitieux que la simple visibilité sur l'opérationnel. Les solutions de manufacturing intelligence contribuent à ces deux types de projets.

ACTIONS STRATÉGIQUES ENVISAGÉES PAR LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES

Source : Aberdeen Group (mai 2009)



Vitesse, mémoire, sécurité.



Les serveurs dédiés PRO offrent d'énormes performances.

À partir de

99€ HT/mois *

Satisfait ou remboursé**

ASSISTANCE TECHNIQUE
PAR TELEPHONE 7J/7 (1)

AVEC LES PROCESSEURS AMD OPTERON™ QUADRIprocesseurs, VOUS disposez d'une incroyable puissance de traitement et d'une énorme capacité de mémoire. Vous pouvez ainsi héberger vos applications métiers les plus exigeantes ou des sites web à fort trafic en toute sécurité.

- AMD Opteron™ 1352, 1354 ou 1356
- De 4x2,1 GHz à 4x2,3 GHz
- De 4 à 8 Go de RAM
- Disques durs de 2x500 Go à 2x1 To
- Raid 1 Hardware
- 2 à 6 adresses IP
- Trafic mensuel illimité
- OS 64 bits : Debian 4, Ubuntu 8.04 LTS, CentOS 5 ou Windows Server 2008
- Interface Plesk de 30 à 300 domaines
- Sauvegarde FTP : de 40 Go à 80 Go
- Services Inclus : Reboot, Restore et Recovery
- Assistance technique par téléphone 7J/7(1)

Amen et Dada : 1,4 million de domaines gérés et plus de 500 000 sites hébergés.



Amen
A DADA COMPANY

0 800 74 09 35 (Numéro gratuit) - www.amen.fr

NOMS DE DOMAINE - EMAIL - HÉBERGEMENT - CRÉATION DE SITE - E-COMMERCE - RÉFÉRENCIEMENT

* Informatique responsable

INFRASTRUCTURE.

Les supercalculateurs aspirent eux aussi à devenir verts

Les stratégies d'économie d'énergie conventionnelles ne fonctionnent pas avec les supercalculateurs. Les constructeurs proposent des alternatives.

Sur les supercalculateurs, des machines dédiées aux besoins scientifiques et techniques, la puissance de calcul brute prime sur les capacités de manipulation des données. Bien que constitués de composants standards, ces serveurs ne sont ni configurés ni agencés de manière conventionnelle, et les stratégies d'économie d'énergie usuelles sont peu efficaces. Le Green 500, qui classe les supercalculateurs inscrits au palmarès mondial Top 500 selon leurs performances énergétiques et non sur leurs seules capacités de calcul, révèle quelques disparités étonnantes. Si parmi les 10 supercalculateurs les plus puissants, le numéro un est aussi le plus « vert », le numéro deux est presque trois fois moins efficace sur le plan énergétique. Toutefois, on constate une amélioration de l'efficacité énergétique de ces machines : en six mois, elle est passée de 228 à 280 Mflops/W dans le Top 10.

Des dispositifs audacieux

De fait, les constructeurs ont compris que leurs supercalculateurs nécessitent des stratégies d'optimisation spécifiques. Dans son offre Bullx, Bull exploite une caractéristique propre à ses systèmes :

chaque nœud de calcul installé dans une armoire est identique aux autres, et effectue le même travail, ce qui permet au constructeur d'utiliser un système de refroidissement par porte froide en face arrière. L'air expulsé par les serveurs est ainsi ramené à la température de l'air ambiant dans la salle, qui n'a plus besoin de climatisation. De plus, considérant qu'un supercalculateur n'a pas besoin de haute disponibilité, Bull remplace les onduleurs, responsables de 15 % de la consommation électrique d'une salle informatique, par des condensateurs installés sur les alimentations de chaque serveur de façon à les protéger contre les microcoupures de courant.

De son côté, SGI module le nombre de liens Infiniband (un réseau haut débit à faible latence) entre les nœuds de calcul en fonction du code exécuté. Les processeurs ne perdent donc pas de temps à attendre les données à traiter, les liens inutilisés sont désactivés, et le rendement du système est optimisé, tout comme sa consommation. Hélas, ces trouvailles restent difficilement applicables aux centres de données classiques. ■

YANN SERRA

Le Top 5 des supercalculateurs et leur consommation

RANG	MACHINE	PUISSANCE CRÊTE (TFLOPS)	CONSOMMATION (KW)	EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE (MFLOPS/W)
1	IBM Bladecenter Opteron/Cell	1 456	2 483	586
2	Cray XT5	1 381	6 950	198
3	IBM Blue Gene/P	1 003	2 268	442
4	SGI Altix ICE	608	2 090	291
5	IBM Blue Gene/L	596	2 330	256

Source : Top 500 (juin 2009)

Imprimante couleur sans toner ni cartouches



Xerox tente de donner une nouvelle vie à sa technologie d'encre solide rachetée à Tektronix (qui l'inventa il y a plus de vingt ans) en insistant sur le fait qu'elle supprime les cartouches et autres toners, et réduit donc la production de déchets électroniques par les entreprises. Souvent critiquées pour leur consommation d'énergie excessive (liée à la nécessité de mettre le pigment solide en fusion), les imprimantes couleur ont évolué, puisque les nouveaux modèles Colorcube de la gamme 9200 ont reçu le label Energy Star.

Multiplication des offres de conseil vertes

Pas une semaine ne se passe sans qu'une SSII ou une société de conseil ne prenne pied dans les domaines du développement durable et de la Green IT. Parmi les derniers entrants, Enora Consulting (conseil) propose un portefeuille complet, qui inclut un diagnostic maison, la mise en œuvre d'un cadre de gestion de la performance et d'une stratégie qualité-sécurité-environnement, ainsi que l'inévitable démarche Green IT. La SSII ASI, pour sa part, fournit des conseils en développement durable en deux volets : management durable et performance durable du système d'information.

Un Spec Web qui prend en compte l'énergie

La Standard Performance Evaluation Corporation (Spec), organisme indépendant à l'origine de nombreux tests dans le domaine informatique, propose une version 2009 de sa procédure Spec Web. Outre les traditionnelles mesures de performance dans l'exécution de transactions web, Java et PHP avec ou sans SSL, cette épreuve inclut une notion d'efficacité énergétique traduite en transactions par watt.

Pierre Wagner, DSI du groupe Pierre & Vacances

« Prendre en compte les compétences de Pierre & Vacances et de Center Parcs »

La création d'un poste de DSI groupe symbolise la synergie informatique entre Pierre & Vacances (plus de 300 résidences) et Center Parcs (21 parcs en Europe).

Il y a quatre mois, vous avez été nommé DSI du groupe Pierre & Vacances. Que représente stratégiquement cette création de poste ?

PIERRE WAGNER : Le groupe Pierre & Vacances a finalisé l'acquisition de la totalité du groupe Center Parcs en 2006. Le processus d'achat de ce groupe néerlandais avait été entamé en 2003. Les deux DSI emploient respectivement 80 et 60 informaticiens. Depuis mon arrivée, l'une de mes missions est de trouver des synergies entre nos deux informatiques. La première étape est de dresser un état des lieux de l'existant, puis de mener des actions communes pour tous les domaines transverses. Quant aux achats, nous avons déjà une approche groupe. Pour les nouveaux projets, nous allons adopter des normes et des standards communs. Concrètement, je rencontre le DSI de Center Parcs à Rotterdam ou à Paris au moins une fois par mois, et plusieurs fois par semaine par téléphone, e-mail et visioconférence.

Comment rapprochez-vous les deux DSI ?

PW : L'approche est progressive, pragmatique, égalitaire et sans a priori. La cartographie des applicatifs existants va nous aider à comparer et à choisir, pour chacun d'eux, lequel du système français ou du système néerlandais est le plus performant à différents niveaux. Ce mois-ci, les deux équipes vont entre autres travailler ensemble sur une exploitation commune des configurations. Nous avons choisi, pour cela, la solution SCCM (System Center Configuration Manager) de Microsoft qui était déjà utilisée aux Pays-Bas pour le déploiement des applications bureautiques



BIO EXPRESS

50 ans. HEC Paris, MBA New York University.

1983 : responsable des moyens informatiques au sein de la direction commerciale d'Air France. Puis il dirigera, entre autres, l'informatique de Meridien et de Havas Intermediation.

1998 : vice-président de l'informatique de RTL et de sa filiale CLT-UFA.

2006 : DSI du groupe RTL.

2009 : DSI du groupe Pierre & Vacances.

et métier sur l'ensemble des postes clients et les serveurs du groupe. L'équipe française d'exploitation a déjà commencé sa formation à l'outil. Nous serons par contre plus directifs sur la partie infrastructures et réseaux.

La synergie se répercute-t-elle déjà sur le plan organisationnel ?

PW : Notre priorité est d'avoir une vision claire du portefeuille des projets de l'ensemble du groupe. Il ne s'agit pas de mener des chantiers en double en France et aux Pays-Bas. Sachant qu'en période de réduction des budgets, les DSI doivent être capables de faire les meilleurs choix en fonction du ROI attendu. C'est la raison pour laquelle j'ai créé au sein de la DSI France une cellule dédiée, composée de trois personnes recrutées à l'extérieur, et dotées d'expertises complémentaires : métier du tourisme, informatique de gestion et technologies télécoms et interne. Cette cellule PMO a établi la cartographie des applications. Elle a répertorié les différents projets pour décider des priorités. Par exemple, pour la gestion de nos immeubles, nous allons chercher ensemble un outil commun parmi ceux qui sont déjà utilisés pour la gestion des Center Parcs. Cette cellule a aussi établi le calendrier des plans d'action et optimisé les ressources. A terme, nous conserverons les deux équipes informatiques, mais les compétences et les spécialités seront complémentaires et réparties.

Par quels moyens se sont effectués les premiers échanges entre informaticiens ?

PW : Par téléphone, par courrier électronique et par visioconférence. Cependant, si les Hollandais maîtrisent bien la langue anglaise, ce n'est pas le cas des Français. Dans la mesure où l'anglais va devenir la langue du groupe, je vais accélérer les formations dans l'Hexagone. En outre, la connaissance de la langue de Shakespeare sera obligatoire pour les futures embauches. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTINE PERESSINI

Le complément de votre

La rédaction de 01 vous propose son site 01informatique.fr, première plate-forme dédiée à la communauté des professionnels de l'informatique. Découvrez dès aujourd'hui les outils qu'il vous propose, ils vous accompagneront au quotidien dans l'exercice de votre métier. L'inscription est rapide et gratuite.

Les rubriques technologiques

Chaque jour, la rédaction de 01 publie des articles d'approfondissement technique, des interviews d'experts, des témoignages, des prises en mains de produits.

Infrastructures. SGBD, middleware, stockage, systèmes...

Applications. Développement, progiciels, CRM, décisionnel, SCM, PLM, administration systèmes...

Réseaux & Télécoms. Lan, Wan, optimisation de trafic, Wi-Fi, mobilité, services opérateurs, téléphonie IP, haut débit...

Sécurité. Antivirus, filtrage, chiffrement, gestion d'identités, authentification, conformité...

La rubrique Carrières-Emploi

Retrouvez les questions que se posent les informaticiens au quotidien sur leur métier, leur parcours, leur formation, leurs conditions de travail. Comment gérer sa carrière, changer de job, d'entreprise, les SSII et les entreprises qui recrutent.

Ressources humaines. Recrutement, salaires, formations, parcours

Social. Conditions de travail, offshore, infogérance, vie syndicale

Juridique. Contrat de travail, mobilité, conventions collectives, temps de travail

Les archives du journal

Parce que l'industrie informatique bouge très rapidement, il est important de comprendre comment les sociétés ou les produits ont évolué. Pour enrichir votre vision du marché IT, 01 Informatique vous propose ainsi l'intégralité des articles publiés dans le journal depuis 2000.



journal sur le web



Les forums O1 Informatique

Ces espaces de discussion vous permettent de tirer parti de l'expérience d'autres professionnels de l'informatique.

Partager. Témoignez sur la mise en œuvre d'un produit ou d'une solution, et dialoguer avec une communauté d'experts reconnus

Débattre. Réagissez aux articles du site ou postez vos propres réflexions sur les thématiques de votre choix

Votre espace personnel

Personnalisez votre page d'accueil à partir des contenus, des forums et des services qui vous concernent.

Liens favoris. Définissez vos rubriques, vos articles favoris, suivez vos alertes Emploi et Appels d'offres

Forums. Accédez directement aux espaces de discussion qui vous concernent et soyez alertés des nouveaux « posts »

Les services offerts

Approfondissez votre expertise, trouvez un prestataire ou faites valoir l'expertise de votre entreprise.

Informations. Téléchargez ou déposez vos livres blancs

Projets. Déposez ou répondez à un appel d'offres en ligne

SSII. Consultez notre annuaire des SSII. Si vous êtes prestataire, enrichissez votre fiche de vos références

Les offres d'emploi

Consultez les offres d'emplois liées à votre secteur.

Déposez, en toute confidentialité, votre CV sur cette base spécialisée dans les technologies de l'information.

Offres. Découvrez les entreprises qui embauchent

CV. Faites-vous connaître auprès des recruteurs

Carrière. Comparez votre profil et votre évolution

01informatique.fr | INFOS | FORUMS | SERVICES |

INNOVATION.

Un financement logiciel spécial crise

Les jeunes pousses ne seront pas aussi bien soutenues par Oséo que l'année dernière. A contrario, les éditeurs installés pourront se tourner vers le FSI, le nouveau fonds souverain.

LES FAITS

Fin juin, Oséo dressait le bilan chiffré de son action dans le financement des entreprises des TIC en 2008, ainsi que les perspectives pour 2009.

L'ANALYSE

Une année ne fait pas l'autre. En 2008, Oséo, l'établissement public chargé de soutenir l'innovation et la croissance des PME, a bénéficié d'une dotation exceptionnelle qui tenait compte de l'intégration de l'Agence de l'innovation industrielle, disparue avec le départ de son initiateur, Jacques Chirac. Grâce à cet apport, le montant global des aides destinées aux technologies logicielles a progressé l'an dernier de 74 % pour atteindre 62,5 millions d'euros. Et, pour la première fois, le niveau moyen d'aide accordée a dépassé les 100 000 euros.

L'année 2009 sera un tout autre cru. Sans avancer de chiffre précis, Oséo estime que son financement renouera avec son niveau de 2007. Soit environ 35 millions d'euros. La crise change aussi la

nature des projets présentés. Expert sectoriel technologies logicielles à Oséo, Jean-Christophe Gougeon observe que « les dossiers qui lui sont actuellement soumis sont à cycle de R&D plus court, collent aux préoccupations du moment et mettent en avant des bénéfices rapides, tangibles et éprouvés. »

Pour accélérer la vitesse des développements, les entreprises candidates privilégient les environnements open source et l'intégration de briques disponibles sur le marché (via des services web notamment). Le recours aux méthodes agiles est aussi plébiscité. « Ces entreprises baignent dans la culture internet, celle de la "bêta perpétuelle" et du mode itératif et incrémental. » En ce qui concerne les tendances technologiques, Jean-Christophe Gougeon observe sans surprise une poussée du web 2.0 en entreprise, avec ses porte-étendards Bluekiwi et Talentsoft, mais aussi du web sémantique, représenté par une pléiade d'acteurs (Exalead, Synapse, Synomia, Onyme...). Les éditeurs bien installés pourront, eux, bientôt frapper à la porte du Fonds stratégique d'investissement (FSI), détenu à 51 % par la Caisse

Le profil type de l'entreprise aidée par Oséo

- **Petite.**

85 % des entreprises soutenues sont des TPE de moins de 20 salariés

- **Jeune.**

34 % des sociétés ont moins de trois ans, 78 % moins de dix ans.

- **Francilienne.**

L'Ile-de-France concentre un tiers du nombre de projets logiciels soutenus et pratiquement 40 % des montants versés.

- **Labellisée.**

Oséo a accordé 13,8 millions d'euros en 2008 aux entreprises labellisées par un des 13 pôles de compétitivité consacrés aux TIC.

des dépôts et à 49 % par l'Etat. Lancé fin 2008, ce fonds souverain, utilisé jusqu'à présent pour venir au secours de l'automobile, s'ouvre aux secteurs à fort potentiel comme le logiciel. Pour mieux appréhender ce dernier, le FSI vient de nouer un partenariat avec l'Association française des éditeurs de logiciels. L'Afdel fera le lien entre le fonds et les éditeurs candidats, sans qu'ils soient forcément membres de l'association.

Un ticket d'entrée de 5 millions d'euros pour le FSI

Le FSI dispose de 20 milliards d'euros d'actifs, dont 6 milliards immédiatement mobilisables. « Il n'y a pas d'enveloppe minimum consacrée au secteur; souligne Loïc Rivière, délégué général de l'Afdel. Mais le ticket d'entrée sera de 5 millions d'euros. » Les demandes d'investissements inférieures seront réorientées vers France Investissement, un fonds dédié aux nouvelles technologies, créé en 2006 et dépendant de la Caisse des dépôts. Opérées sous la forme de prise de participation minoritaire, les aides du FSI sont destinées à financer la R&D ou un développement international et à favoriser les acquisitions sur un marché en pleine concentration. Objectif: faire émerger des champions du logiciel français. ■

XAVIER BISEUL

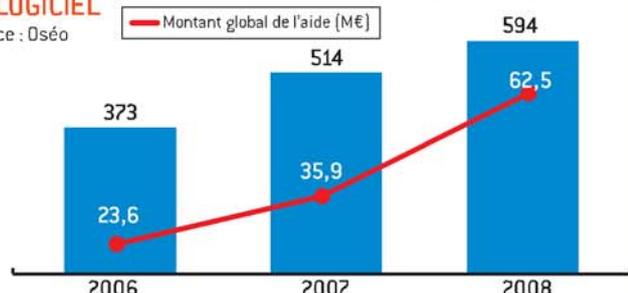
ET ARMELLE SICCAT

2008, un cru exceptionnel pour Oséo

En 2008, Oséo a bénéficié d'une dotation exceptionnelle suite à l'intégration de l'Agence de l'innovation industrielle, disparue depuis.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PROJETS SOUTENUS DANS LE LOGICIEL

Source : Oséo



RÉSEAUX SOCIAUX.

Dassault Systèmes investit dans Bluekiwi

L'éditeur de plates-formes de réseaux sociaux bénéficie de 3 millions d'euros, d'un relais commercial significatif et d'un partenariat d'exploitation de ses technologies web 2.0 dans l'offre PLM de Dassault Systèmes.

LES FAITS

Bluekiwi réalise une seconde levée de fonds de l'ordre de 4,7 millions d'euros. Client historique de la plate-forme de réseau social, Dassault Systèmes prend une part minoritaire dans le capital de la start up.

L'ANALYSE

Quel est le lien entre un éditeur issu de l'industrie et un spécialiste du web 2.0, joujou pour cols blancs par excellence ? Une amitié certaine entre Bernard Charlès, PDG de Dassault Systèmes, et Carlos Diaz, fondateur de Bluekiwi. Mais pas seulement. Le premier mène une véritable mutation de son offre de gestion du cycle de vie du produit (PLM) vers la collaboration – en parallèle de son ouverture vers d'autres populations d'utilisateurs que ces bataillons d'ingénieurs qui travaillent

au quotidien sur Catia. Le second représente l'unique start up française capable de rivaliser avec les nombreux éditeurs américains sur une niche en très forte croissance. Une jeune pousse qui lorgne sur les 1 000 commerciaux de Dassault Systèmes pour se doter d'une force de frappe mondiale. Le fondateur de Bluekiwi reconnaît « qu'un monde sépare Bluekiwi de Dassault Systèmes. Qu'est-ce qui nous réunit ? L'un est au cœur des individus, des interactions nouvelles sur le web. L'autre est au cœur des entreprises et nourrit ses processus en termes de conception, de réalisation et de lancement de produits. Ce concept, nous l'avons baptisé Social Innovation. »

Élargir sa stratégie technologique

Dassault Systèmes n'est toutefois pas un débutant en matière de technologies web 2.0. Le numéro un français du logiciel

L'AVIS DE L'ÉDITEUR



Carlos Diaz,
PDG de Bluekiwi Software

« Le web 2.0 doit se greffer à une application métier. »

Venir en disant "on vient changer votre manière de travailler de façon globale, c'est un nouveau monde qui s'offre à vous" n'est pas suffisant. Les progiciels d'entreprise et les plates-formes web 2.0 restent quand même deux univers très éloignés l'un de l'autre. »

« Notre concept de Social Innovation dérive d'une vision commune. »

Une fois lancés, les produits issus du PLM de Dassault Systèmes génèrent des expériences d'usage. Des expériences qu'il s'agit d'exploiter. »

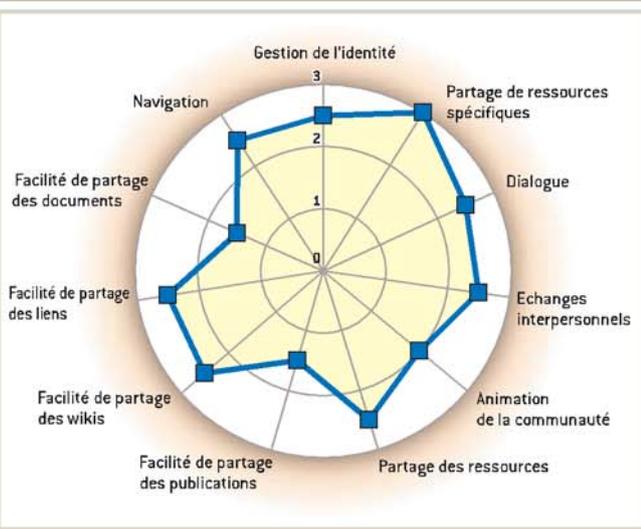
a ainsi dévoilé, lors de sa conférence annuelle PLM 2.0 in the cloud, une version hébergée d'Enovia. Celle-ci met déjà en œuvre de nombreux concepts présents sur la plate-forme Bluekiwi. Mais elle reste positionnée comme solution de bureau d'études, très orientée ingénierie. A Bluekiwi de gérer les interactions avec l'extérieur, comme le précise Carlos Diaz : « Notre objectif n'est pas de faire un Enovia 2.0. Ce que Dassault Systèmes souhaite faire avec Bluekiwi, c'est attaquer loin de ses bases afin d'élargir sa stratégie technologique. Il ne veut pas d'un petit peu de 2.0 comme font certains éditeurs. Il n'aurait d'ailleurs pas besoin de nous pour cela. L'idée consiste à ce que le monde de l'entreprise entre en contact avec le monde des consommateurs. »

Et Bernard Charlès de préciser : « Avec notre concept Social Innovation, nous avons la même conviction intime, à savoir que l'on touche profondément au processus d'innovation dans l'entreprise, mais aussi à la relation entre les individus, à la manière dont la conversation se déroule sans qu'elle soit décidée par quelqu'un ou par un système informatique. C'est un peu un brainstorming en ligne. » Pour l'heure, les deux partenaires n'ont toutefois pas dévoilé de feuille de route quant aux développements d'interfaces entre la plate-forme Bluekiwi et les solutions de Dassault Systèmes. ■

ALAIN CLAPAUD

Bluekiwi, un acteur historique du secteur

Dans son étude sur les réseaux sociaux d'entreprise, le cabinet de conseil Useo distingue Bluekiwi pour son approche en rupture, car centrée sur l'utilisateur. Pour Arnaud Rayrole, associé d'Useo, « Bluekiwi est un précurseur dans le domaine des plates-formes de réseaux sociaux. C'est aujourd'hui le principal acteur en France. »



Georges Epinette, *dosi du Groupement des Mousquetaires et coauteur du livre e-SCM et sourcing IT (éditions Dunod)*



BRUNO LEVY

La qualité du service ne gagne rien aux rabais

A l'heure où tout un chacun subit d'énormes pressions sur les coûts, l'aphorisme du bon service qui n'a pas de prix mérite d'être rappelé tant l'énergie, le temps, l'effort mental, l'affrontement du risque, la finalité de la plupart de nos actions, s'entendent dans un rapport bénéfice/perte.

D'avantage qu'hier, l'écosystème informatique nécessite un repositionnement de l'offre et de la demande dans une logique d'équivalence et de juste prix : car en matière de services, « on en a toujours pour son argent ». Du côté de la demande, à force de pousser le bouchon, de réclamer l'impossible à nos fournisseurs, nous les incitons à imaginer des expédients qui ne peuvent que fragiliser une relation durable. La négociation du prix pour le prix peut atteindre des aberrations et se payer à terme au prix fort.

Attention aux propositions irréalistes

De plus, on oublie souvent le coût des approches commerciales, celui de nos propres attermoissements et hésitations qui viennent s'ajouter, qu'on le veuille ou non, au prix de la prestation proposée. Du côté de l'offre, les propositions miraculeuses, celles qui vont au-delà du raisonnable (avec un prix de revient plus une marge réaliste) méritent d'être regardées à deux fois. On s'expose à terme à payer cher les économies espérées par rapport à leurs risques : notamment en matière d'engagements et de qualité du service. Fournisseurs comme DSI, nous devenons alors solidairement responsables

de ces effets qui détruisent la valeur de continuité, c'est-à-dire celle qui s'attache à l'activité des systèmes d'information de l'entreprise. Et si cette valeur peut s'apprécier à travers la gestion de risques, elle s'exprime souvent en termes d'effectivité (on est satisfait ou on ne l'est pas). Dans ce dernier cas, il n'est pas toujours évident de lui rattacher d'équivalent

« La négociation du prix pour le prix peut atteindre des aberrations et se payer, à terme, plein tarif »

économique. En effet, la valeur de continuité embarque avec elle une notion de garantie qui combine fonction et fonctionnement, biens et services. Cette valeur interagit donc avec la valeur patrimoniale des systèmes d'information (le bon fonctionnement), la valeur d'usage (l'utilisation qui est faite par les utilisateurs), la valeur d'échange (ses interactions avec l'écosystème). On a donc tout intérêt à déplacer la relation client-fournisseur du terrain de l'effectivité vers celui de la maturité. En d'autres termes, à passer du subjectif au rationnel. Au-delà de l'équilibre économique et de la concurrence raisonnée, la relation passe par la confiance et la compréhension mais requiert un formalisme minimum

d'engagements réciproques. On pense au contrat, bien sûr, mais aussi aux processus et aux bonnes pratiques de sourcing.

Des bonnes pratiques contractuelles

C'est à ce stade qu'intervient e-SCM (Sourcing Capability Model[®]). Ce référentiel de l'université de Carnegie-Mellon (Pittsburgh, Pennsylvanie) a pour ambition de favoriser une relation gagnante-gagnante entre le prestataire et son client. Il bouscule tous les principes établis et remet à sa juste place l'acte contractuel. La jeune association a-eSCM, présidée par Marie-Noëlle Gibon du groupe La Poste, a beaucoup œuvré en faveur de l'introduction de ces bonnes pratiques dans les entreprises. Depuis le début de l'année, près de 150 d'entre elles (tant dans l'offre que dans la demande) ont suivi une formation pour acquérir les bases du référentiel. Cette attitude laisse augurer de nombreux espoirs quand à la manière d'envisager une nouvelle dynamique dans la relation de service. Il était temps ! Et je pense sincèrement qu'e-SCM peut constituer le point de départ d'un nouveau type de relations entre le client et son fournisseur. Une relation où le concept d'entreprise étendue pourra prendre, enfin, sa pleine dimension. ■

(*) Georges Epinette s'est associé à Benoît Leboucher et Pierre-Dominique Martin, respectivement associé et directeur général chez Logica Management Consulting pour publier le livre e-SCM et Sourcing IT (éditions Dunod). Ils exposent tous les enjeux de la relation client-fournisseur, mais décrivent aussi les caractéristiques du référentiel e-SCM, les modes opératoires tant pour le domaine de l'offre (eSCM-SP), que pour le domaine client (eSCM-CL). Plusieurs retours d'expérience sont également exposés.



OFFRE EXCLUSIVE D'ABONNEMENT

La veille technologique N°1 des décideurs IT

01 INFORMATIQUE

2 ans - 90 N° dont 2 doubles + 5 versions PDF par numéro

24€ par mois Soit 62% de réduction



BON D'ABONNEMENT

Retrouvez cette offre en ligne!
www.abo-01informatique.com

À renvoyer par courrier à 01 INFORMATIQUE - Service Abonnements - B 981 - 60732 SAINTE GENEVIEVE CEDEX
ou par fax au 03 44 12 57 67

OUI, je m'abonne à **01 INFORMATIQUE** (2 ans - 90 N°) + 5 versions PDF par numéro pour **288€** au lieu de ~~749€~~

Je règle par :

- Chèque bancaire à l'ordre de **01 INFORMATIQUE**
- Carte bancaire (CB, EC, MC, VISA)

N° _____

N° de contrôle _____ Expire fin _____
(3 Jambiers d'iffres au dos de votre carte bancaire)

Date et signature obligatoires

Je souhaite recevoir une facture acquittée.
Si l'adresse de facturation est différente de celle de la livraison ci-contre, merci de nous le préciser.

M^{me} M^{lle} M.

Nom _____ Prénom _____

Société _____ Fonction _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____

Pour recevoir les PDF :

E-mail n°1 : _____

E-mail n°2 : _____

E-mail n°3 : _____

E-mail n°4 : _____

E-mail n°5 : _____

* Prix de vente au numéro « bon d'abonnement pour 5 versions PDF. Offre valable jusqu'au 31/12/09 pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine uniquement. Il existe un droit de rétractation. Réception du premier numéro sous 4 semaines à réception de votre règlement. En application de l'article L27 du 6-1-78 les informations et demandes sont indispensables à l'exécution de votre commande et ont des conséquences qui y sont associées. Les catégories de destinations sont uniquement celles nécessaires à l'exécution de cet abonnement, aux services associés et partenaires du Groupe sauf opposition de votre part. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant et procéder éventuellement aux rectifications nécessaires auprès du service Abonnements.

ISO 27001 en six mois, mode d'emploi

CONFORMITÉ. En novembre dernier, la Française des jeux obtenait l'estampille ISO 27001, norme qui fait autorité en matière de qualité de gestion de la sécurité. Le fruit d'une rigueur et d'une implication exemplaires.

La norme ISO 27001

Cette norme décrit les exigences quant à la mise en place d'un système de management de la sécurité de l'information (SMSI). Ce dernier est destiné à accompagner l'entreprise, de la détection des risques à la mise en œuvre de mesures de sécurité censées assurer la protection des biens sensibles sur un périmètre défini.

Le modèle PDCA (Plan, Do, Check, Act)

Recommandé pour l'établissement du SMSI, le modèle de qualité PDCA en favorise aussi l'amélioration continue.

Plan : dire ce que l'on va faire.

Do : faire ce que l'on a dit.

Check : mesurer les écarts entre le prévisionnel et l'effectif.

Act : entreprendre des actions correctives pour réduire les écarts.

La certification

La validité de la certification ISO 27001 est de trois ans. Toutefois, un audit doit avoir lieu au minimum tous les ans et la certification peut alors être suspendue temporairement en cas d'audit négatif.

Un objectif, une direction résolue, un personnel mobilisé et une équipe détachée expressément à cette tâche; toutes les conditions étaient réunies pour que la Française des jeux (FDJ) remporte sa certification. Un tel succès n'est pas dû au hasard.

Rétrospective. Nous sommes en février 2008 et le numéro un de la loterie en France est pressé par le temps. « Six mois, c'est l'objectif que nous nous sommes fixé pour être sûr d'être certifié avant la fin de l'année », affirme Jean-Jacques Riera, RSSI de la Française des jeux. Un sacré challenge à relever ! Aussi, à l'issue d'une étude de cadrage, plusieurs choix sont faits dans l'objectif de la mise en place d'un processus cohérent d'amélioration continue. Des choix portant sur l'étendue du projet (périmètre, nombre de processus pris en compte, etc.), mais également sur la profondeur de l'analyse des risques (entre autres : méthode, implication de tous les acteurs, gouvernance). Le calendrier est vite posé. Le début des opérations est programmé pour le 15 mars avec un Plan, Do, Check, Act divisé en deux phases.



PREMIER ACTE

Plan et Do (15 mars – 15 juillet)

Un comité de projet est affecté à l'établissement du futur système de management de la sécurité de l'information (SMSI). Son objectif est d'identifier l'existant en termes de sécurité de l'information et de piloter les chantiers de mise en œuvre. « On était bien sur le fond, avec beaucoup de contenu. Mais il nous manquait la forme, le conte-



La Française des jeux

9,2 Md€ de chiffre d'affaires (dont 61 % reversés aux joueurs).

29,2 millions de joueurs.

37 600 points de vente.

945 collaborateurs.

MARCHÉ JUTEUX. En France, le secteur du jeu (37 milliards d'euros) se répartit entre les casinos (50 %), le PMU (25 %) et les jeux de tirage, de grattage, et de pronostics sportifs de la Française des jeux (25 %).

2 QUESTIONS À...



Thierry Pujol,
directeur de la sécurité
à la Française des jeux

Quelles ont été les motivations premières à se certifier ?

« Pour La Française des jeux, la sécurité des transactions et la rigueur des procédures de contrôle constituent deux impératifs incontournables qu'il convient de garantir, notamment dans le cadre de la libéralisation du marché des jeux de loterie. La Française des jeux a donc entrepris, conformément à ses engagements contractuels, notamment vis-à-vis des pouvoirs publics et des joueurs, une démarche de certification de ses activités de loterie suivant la norme ISO 27001. »

Pourquoi se certifier sur une période si courte ?

« La communauté Euro Millions exigeait de toutes les loteries participantes qu'elles soient conformes WLA [World Lottery Association] à la fin 2008. La Française des jeux avait déjà été certifiée WLA. Mais en 2002, donc pas suivant le nouveau référentiel WLA SCS 2006, qui exige une conformité ISO 27001. À la fin décembre 2007, un consultant de BSI est venu faire une préévaluation. Il en est ressorti que les mesures de sécurité en place étaient bonnes, mais que le SMSI ne convenait pas. Alors il a fallu faire vite pour se mettre à niveau. »

nant, et le système de management, pour être vraiment efficaces », reconnaît Jean-Jacques Riera. La Française des jeux enchaîne avec une identification des besoins et l'établissement de sa méthode d'appréciation des risques (MAR). La bonne compréhension des mécanismes de l'entreprise a nécessité au total une cinquantaine d'entretiens formels avec Logica, le prestataire choisi notamment pour sa démarche didactique et experte en matière d'ISO 27001. Mais tous les processus n'ont pas été pris en compte. « Nous nous certifions sur notre cœur de métier – le jeu, la loterie –, soit environ 85 % de

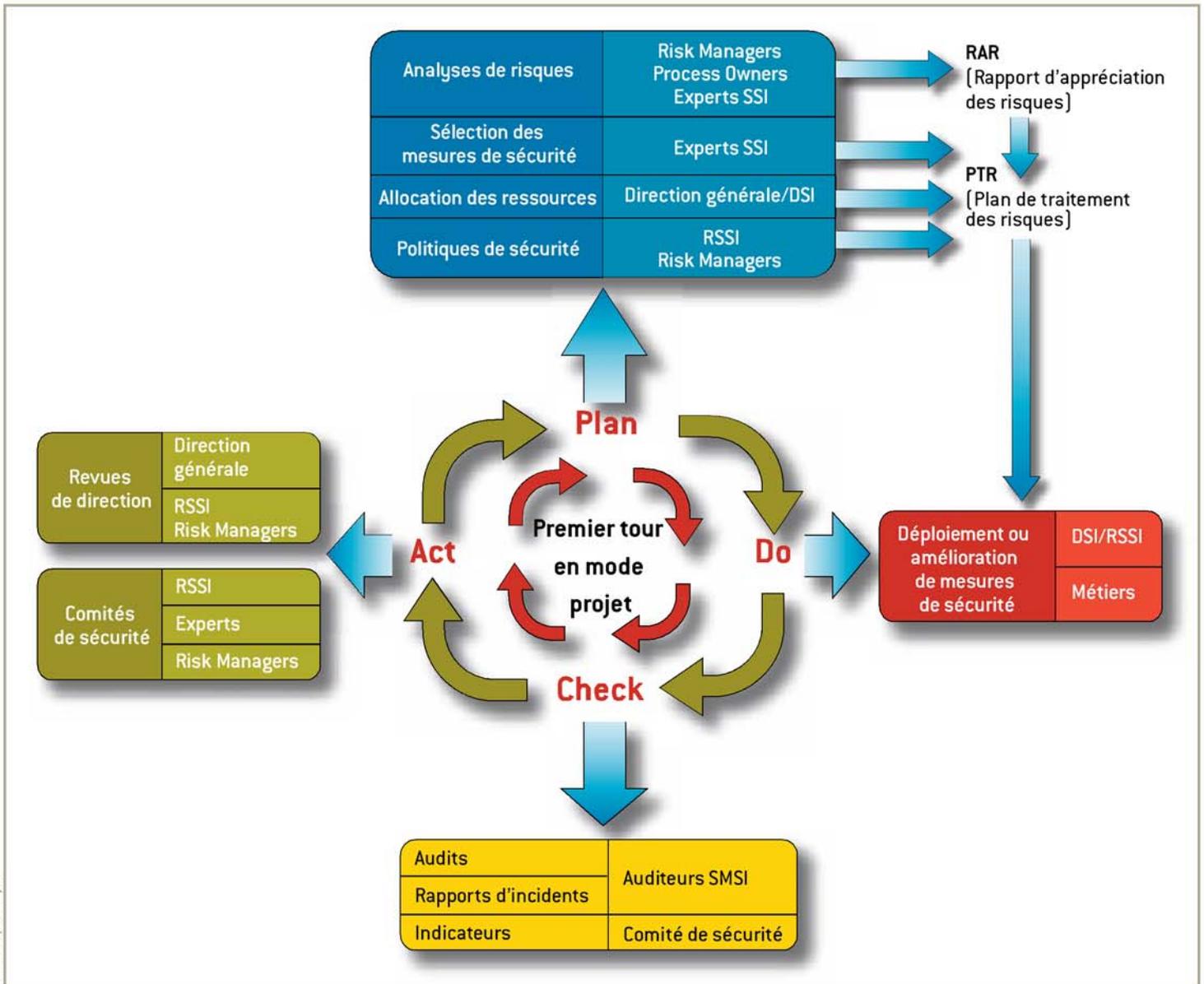
l'activité de l'entreprise, c'est-à-dire pas moins de 63 processus. La comptabilité paiement du personnel n'a pas, par exemple, été prise en compte dans le périmètre », détaille Jean-Jacques Riera.

Il s'est agi, entre autres, d'établir la liste des actifs sujets à des menaces ou à des vulnérabilités, et de différencier ceux qui ont de la valeur d'un point de vue métier (tel le fichier des gagnants, considéré comme un actif opérationnel) de ceux qui les supportent d'un point de vue technique (les serveurs, les bâtiments, etc.). « Le travail d'alignement des mesures de sécurité sur les

enjeux métier a été bénéfique pour tous. Il a aidé à mieux définir les responsabilités respectives de la maîtrise d'ouvrage et de la DSI et à opérer de manière plus performante », précise Jean-Jacques Riera.

À l'issue de cette phase, un rapport d'appréciation des risques (RAR) ainsi qu'un plan de traitement des risques (PTR) ont été constitués, mettant notamment en avant le niveau de gravité des risques et les méthodes de traitement correspondantes. Le PTR a servi à traiter un certain nombre de risques majeurs relevés par la Française des jeux au moment de l'audit à blanc. ●●●

La Française des jeux fait son Plan, Do, Check, Act



Observé dans son intégralité par l'auditeur Veritas, le PDCA défini en mode projet devra être maintenu à l'issue de la certification dans le cadre du processus d'amélioration continue du SMSI. Dès la fin des phases Plan et Do, le comité de projet s'est d'ailleurs transformé en comité de sécurité intervenant de façon récurrente pour maintenir le SMSI.

DEUXIÈME ACTE

Check et Act (15 juillet – 15 octobre)

L'audit à blanc, réalisé le 15 juillet par l'organisme de certification Veritas, a permis de constater certaines insuffisances. La maturité documentaire, par exemple, est perfectible. « Comme toute société, la FDJ

possédait, certes, un existant en termes de sécurité de l'information. Mais il convenait d'en adapter les éléments (documents et pratiques) afin d'assurer une adhérence maximale à la démarche de certification et de maintenir le niveau de risque sous un seuil acceptable », analyse Jean-Jacques Riera. La gestion des « preuves » – appelées « enregistrements » dans le cadre de la norme – devait être mieux définie. Cela concernait les procès-verbaux de recette ou les formulaires de

demande d'autorisation, ainsi que tous les documents liés aux mesures de sécurité issues du SMSI. D'autre part, certaines procédures de gestion documentaire pouvaient changer d'une direction à l'autre : les normaliser est donc devenu un objectif, après les avoir recensées et centralisées. La normalisation de la politique de sauvegarde était également perfectible. Et d'autres axes d'amélioration moins conséquents ont aussi été traités. Il était en effet nécessaire

Les chiffres clés du projet

- **77 salariés** impliqués sur les 945 de l'entreprise.
- **655 jours/homme** de travail + 450 jours/homme de prestation d'accompagnement par Logica.
- **55 entretiens** avec le prestataire pour analyser les processus.
- **63 processus métier**, soit 85 % de l'ensemble des processus de la Française des jeux.
- **112 actifs informationnels** répartis sur les différentes directions métier (liste des gagnants, résultat des tirages, gestion du courtage, etc.), recensés avec les Risk Managers.
- **49 catégories** d'éléments (serveurs, réseaux de transmission, logiciels, prestataires, etc.) supportant les actifs informationnels.
- **47 audits** dans les directions métier, dont 22 dans la DSI.
- **3 audits** de type « stage 1 » (revue documentaire) prévus sur les trois prochaines années.

de démontrer à l'auditeur une progression du SMSI entre l'audit à blanc et l'audit de certification.

Au-delà du coup de tampon

La FDJ a souhaité s'affranchir d'une démarche scolaire visant uniquement l'obtention de l'estampille, pour privilégier la mise en place d'un véritable SMSI. Sept types d'indicateurs ont donc été définis afin d'évaluer la conformité et l'efficacité des mesures de sécurité mises en œuvre au sein du SMSI. Ils qualifient la conformité SMSI, la conformité WLA, la conformité Euro Millions, l'efficacité des mesures issues des exigences de la norme ISO 27001, la gestion des incidents, le suivi des actions préventi-



3 QUESTIONS À...

Gérome Billois, consultant chez Solucom

Tout le monde peut-il se certifier en six mois ?

« Oui et non. Il est même possible d'aller plus vite, nous l'avons déjà vu dans d'autres contextes, mais avec un périmètre plus restreint. La Française des jeux est connue pour son niveau de sécurité élevé. Ils ont donc pu rapidement franchir les étapes d'organisation et de formalisation pour mettre en place leur SMSI. Une démarche ISO 27001 vise surtout à mettre en cohérence des initiatives qui existent déjà, avec l'apport d'un pilotage par les risques et d'une boucle d'amélioration continue. Toutefois, habituellement, un projet de cette envergure prend entre un an et un an et demi. »

Quelles sont les limites d'une procédure si rapide ?

« Le risque principal est une suspension de certification lors des audits de surveillance. Ce qui s'est déjà vu. La mobilisation de 80 personnes et des prestataires externes avec un objectif à très court terme permet quasiment à

coup sûr l'obtention de la certification. Le problème, c'est que les pratiques nouvelles ne rentrent pas dans les mœurs. On a donc un risque de non-appropriation par la structure et d'apparition d'écart entre ce qui a été défini rapidement pour la certification et les pratiques plus anciennes, mais mieux connues. C'est durant l'audit de surveillance qu'ils peuvent émerger. Et ils peuvent être fatals. »

Quels sont les points à surveiller ?

« La logique d'ISO 27001 est de s'améliorer dans le temps. En étant allé aussi vite, il est parfois difficile d'identifier des axes d'amélioration pertinents. Ce qui implique une attention particulière pour les années suivantes. La Française des jeux doit vraiment être attentive et s'assurer que ce qui a bien fonctionné avant l'audit reste à un niveau d'exigence correct. Un conseil à leur donner serait de multiplier les contrôles, les audits internes et d'intensifier le suivi des indicateurs pour détecter et corriger les écarts qui vont apparaître rapidement. »

ves et correctives, ainsi que le suivi du plan de traitement des risques

Toutes les actions d'amélioration découlant de l'audit à blanc ont, depuis, été appliquées. L'objectif étant d'accroître fortement la pérennité des dispositifs existants et nouvellement mis en place. A noter que, parmi les acteurs, des Risk Managers ont été affectés par la direction de la sécurité et de la gestion des risques (DSGR) pour assurer la liaison avec les directions métier et avec la DSI. Ils étaient ainsi conviés au co-

mité de sécurité et sollicités pour remonter toutes les informations relatives à la sécurité de l'information et également pour initier les demandes de nouveaux projets dans ce domaine.

Malgré la période estivale, il y a toujours eu du monde sur le pont pour travailler, en recourant notamment à la réduction du temps de congé des responsables. La phase Check et Act s'est terminée avec la deuxième revue de direction, le 29 septembre. Cela a été notamment l'unité de temps et de lieu pour procéder à la clarification et à la validation de tous les risques résiduels après la mise en place du PTR. Lors de cette revue de direction, il y a eu également prise de connaissance des remarques de l'auditeur sur la politique du SMSI, ainsi que sur le plan d'action qui en est ressorti. L'audit de certification ISO 27001 est finalement réalisé par Veritas le 15 octobre. Muni de sa vignette, la Française des jeux obtiendra son passeport WLA en décembre, après l'audit par BSI. ■

« Suite à l'audit, les actions d'amélioration ont toutes été appliquées »

STÉPHANE BELLEC

SALAIRES

PREMIER RALENTISSEMENT DEPUIS QUATRE ANS DANS LES SSII

ENQUÊTE
EXCLUSIVE
Oberthur
Consultants

- L'enquête d'Oberthur Consultants, réalisée auprès des informaticiens en SSII, révèle un net ralentissement des augmentations de salaires sur les douze derniers mois.
- Le taux de démission a chuté, démontrant une réticence nouvelle des salariés à changer d'employeur. Les effets de la conjoncture se font bien sentir !

DOSSIER RÉALISÉ PAR FRÉDÉRIC BERGÉ

SOMMAIRE

- 34 DIRECTION DE PROJET**
Chef d'orchestre et manager
- 35 ADMINISTRATION/
INFRASTRUCTURE**
Des profils polyvalents à l'écoute des utilisateurs
- 36 INGÉNIEUR**
Marier spécialisation et vision globale du SI
- 37 ANALYSTE/TECHNICIEN**
La force de frappe des équipes techniques
- 38 ET DEMAIN...**
« Il y aura des recrutements sur des compétences transversales »

La récession économique a frappé assez brutalement les donneurs d'ordre et donc les SSII à la fin 2008. De par son ampleur, la crise actuelle promet de faire sentir ses effets négatifs sur l'embauche et les salaires tout au long de 2009. Le meilleur indice de la dégradation de l'activité en SSII est la montée du taux d'intercontrats, autour de 13-14 % début février, selon une estimation d'Aedian Consulting. En début d'année 2009, Syntec Informatique anticipait même une croissance annuelle zéro pour le marché français des services informatiques. Ces mauvais indicateurs de l'emploi et de l'activité ne manquent pas de peser sur les salaires des informaticiens en SSII dès cette année. L'enquête du cabinet de conseil en rémunération Oberthur Consultants (Groupe Altedia) réalisée en mars 2009, que

publie en exclusivité *01 Informatique*, arrive à point nommé pour procurer quelques éléments d'appréciation.

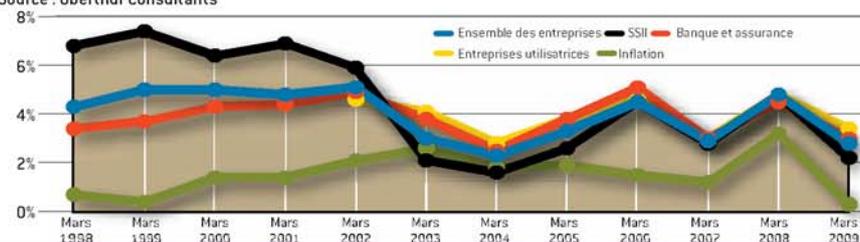
Premier constat : entre mars 2008 et mars 2009, les informaticiens de SSII ont vu leur salaire augmenter de 2,2 %, alors qu'en 2008, ils avaient bénéficié d'une augmentation similaire (4,8 %) à celle de leurs homologues salariés des DSI, qui, pour la même période (2008-2009), ont bénéficié d'une hausse de 3,4 %. Ce ralentissement survient après quatre ans de fort rattrapage salarial ayant suivi les années de crise (2002-2003), lorsque les revalorisations étaient inférieures à l'inflation. Le décalage entre les SSII et les entreprises utilisatrices finales peut s'expliquer par le fait que les DSI sont, d'une part, plus inerte dans leurs réactions face à la conjoncture et, d'autre part, que certaines ont dû intégrer des profils chers (tels les consultants en mission) et adapter leur



Le ralentissement économique influe sur les salaires et freine les démissions

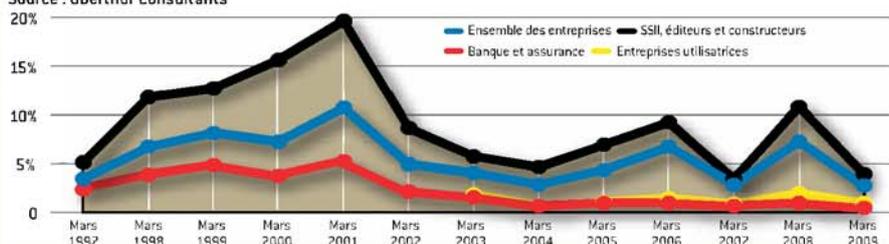
ÉVOLUTION DES AUGMENTATIONS DU SALAIRE TOTAL SUR DIX ANS (FRANCE ENTIÈRE)

Source : Oberthur Consultants



ÉVOLUTION DES DÉMISSIONS SUR DIX ANS (FRANCE ENTIÈRE)

Source : Oberthur Consultants



Moins de hausse de salaires, chute du taux de démission : les informaticiens en poste en SSII ont commencé à subir de plein fouet le brutal retournement de conjoncture survenu lors du dernier trimestre 2008. Les perspectives économiques maussades pour 2009 ne devraient pas non plus arranger l'emploi en SSII, qui pourrait stagner cette année.

rémunération en conséquence. « La période faste des augmentations régulière de salaires en SSII est finie. Depuis le dernier trimestre 2008, les rémunérations sont gelées », commente Stéphane Moreau, consultant senior du département IT Conseil du cabinet de recrutement Hudson.

Des rémunérations bloquées, voire en baisse

Sur l'ensemble de l'année 2009, les perspectives de hausse de salaires devraient être proches de zéro dans les sociétés de services. Pire, dans certains cas, des baisses de salaires seraient proposées aux informaticiens. « Nous avons vu passer des candidats en poste à qui des baisses de rémunération de 5 à 10 % avaient été proposées. » explique Stéphane Moreau. Certains groupes de service jouent ouvertement cette

carte. HP-EDS a proposé à ses managers et ses cadres, dans toutes leurs filiales, des baisses individuelles de salaires de 5 à 10 % pour les premiers cités et de 5 % pour les seconds.

Hormis les salaires, un autre indice du brutal retournement de conjoncture est la chute du taux de démission. L'enquête sur les salaires d'Oberthur Consultants révèle une baisse de 10,8 % à 3,9 % entre mars 2008 et mars 2009. « Les compétences rares existent mais la friilosité des candidats casse la fluidité du marché », constate Laurent Kermel,

manager de la filière informatique et télécoms d'Expectra. L'informaticien a moins la bougeotte quand l'emploi et les perspectives de hausses salariales en changeant d'employeur se font plus difficiles. Peut-être certains attendent-ils aussi des plans sociaux pour quitter leur entreprise plutôt que de démissionner. Quoi qu'il en soit, un des moteurs puissants de l'évolution de salaire des informaticiens en SSII, habituellement plus rapide en changeant d'employeur qu'en progressant en interne, est en panne ! ■

14 métiers passés au crible

46 SSII À LA LOUPE

Le cabinet Oberthur Consultants analyse les salaires des informaticiens de plus de 30 ans à partir d'enquêtes menées en mars et en septembre auprès d'une centaine d'entreprises, ce qui représente 57 000 salaires individuels. Le panel prend en compte quatre secteurs : ensemble des entreprises ; SSII, éditeurs, et constructeurs ; banque/assurance ; et enfin, entreprises utilisatrices. Ce numéro passe en revue les salaires des informaticiens en SSII, extrait d'une enquête menée en mars 2009. Quarante-six SSII ont répondu, représentant 35 000 salariés et autant de fiches de paie. Trois zones géographiques sont couvertes : Paris et sa région, les grandes métropoles et la province. La somme des trois représente la France entière. L'enquête s'appuie sur une cartographie des métiers d'informaticiens répartis entre quatre départements : études et développement ; services techniques ; support utilisateurs ; et NTIC. Les données de cette enquête proviennent des fichiers paie des sociétés participantes.

Comment lire les fiches

1 Quartile inférieur

Valeur de la courbe de distribution des salaires en dessous de laquelle sont situés 25 % des salaires individuels.

2 Médiane

Valeur de la courbe de distribution des salaires qui partage en deux l'échantillon évalué : la moitié des salaires étudiés se situant en dessous, l'autre moitié au-dessus.

3 Quartile supérieur

Valeur de la courbe de distribution des salaires en dessous de laquelle sont situés 75 % des salaires individuels.

4 Salaire annuel de base France

Salaire brut tel qu'il apparaît à la date de l'enquête, à savoir le salaire mensuel à cette date multiplié par 12, 13, 14 mois... selon l'entreprise, à l'exclusion de toute prime et de toute quantification d'avantages en nature.



Ce montant est calculé pour Paris et sa région, les métropoles et la province

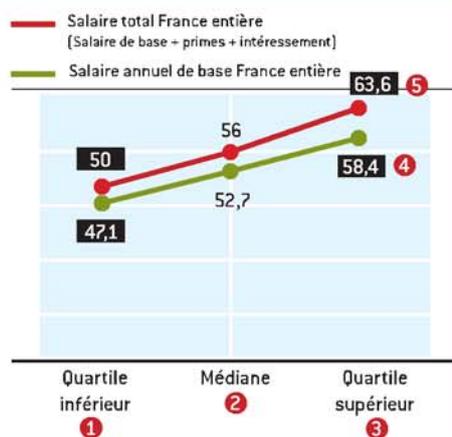
5 Salaire total France

Il comprend le salaire annuel brut de base, auquel s'ajoutent une part variable et l'intéressement. Ce montant est calculé sur les trois panels étudiés : Paris et sa région, les métropoles et la province.

DIRECTEUR DE PROJETS

+ 2,38 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 52 660 €



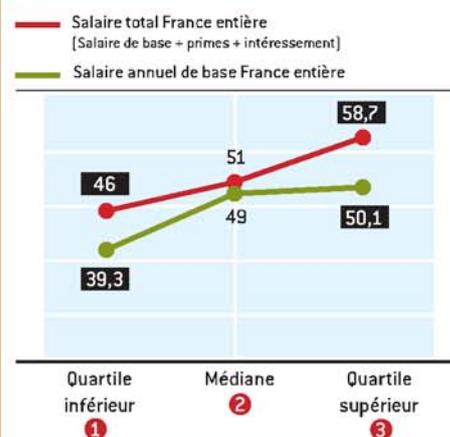
- Part du variable (prime/salaire total) : **3,11 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **13,57 %**
- Taux de démission (France entière) : **3,43 %**
- Age moyen : **42 ans**
- Diplôme : **école d'ingénieurs**

CHEF D'ORCHESTRE ET MANAGER

Le directeur de projets est responsable de la gestion et du contrôle d'un ou plusieurs projets. Sa mission consiste à s'assurer que les applications répondent aux impératifs techniques et aux normes d'assurance qualité. Responsable des projets jusqu'à leur mise en œuvre, il contrôle la qualité des programmes développés et leur conformité aux normes. Enfin, il organise le travail de son équipe.

ADMINISTRATEUR RÉSEAU/SYSTÈME

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 49 000 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **7,46 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **non significatif**
- Taux de démission (France entière) : **NS**
- Age moyen : **45 ans**
- Diplôme : **bac + 2**

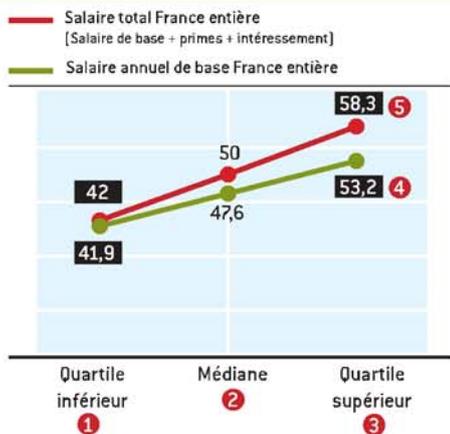
GARANT DU BON FONCTIONNEMENT DES INFRASTRUCTURES

Dans une SSII, l'administrateur intervient dès la conception du réseau de l'entreprise cliente. Il contribue activement à l'analyse des besoins des systèmes et du réseau du client qu'il formalise avant de participer à la réalisation de l'infrastructure. Au-delà, sa mission consiste à anticiper les évolutions technologiques ; il peut être chargé d'intégrer de nouveaux outils ou d'envisager des extensions.

ARCHITECTE SYSTÈME

+ 0,18 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 47 550 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **7,61 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **9,84 %**
- Taux de démission (France entière) : **non significatif**
- Age moyen : **43 ans**
- Diplôme : **école d'ingénieurs**

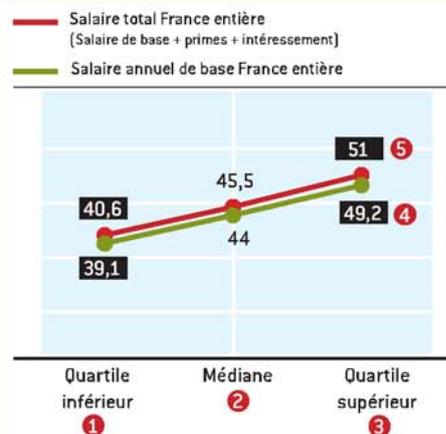
TRANSFORMER EN SOLUTION LES BESOINS UTILISATEURS

L'architecte système définit l'évolution des SI en respectant les coûts, les délais et les objectifs fixés par l'équipe organisation/maîtrise d'ouvrage. Il doit comprendre les attentes des utilisateurs, les traduire ensuite en solution informatique, et enfin participer à la réalisation du nouveau système. Il élabore un plan de développement sur lequel travailleront les développeurs.

ADMINISTRATEUR DE BASES DE DONNÉES

+ 0,34 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 44 000 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **8,1 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **14,1 %**
- Taux de démission (France entière) : **NS**
- Age moyen : **42 ans**
- Diplôme : **école d'ingénieurs**

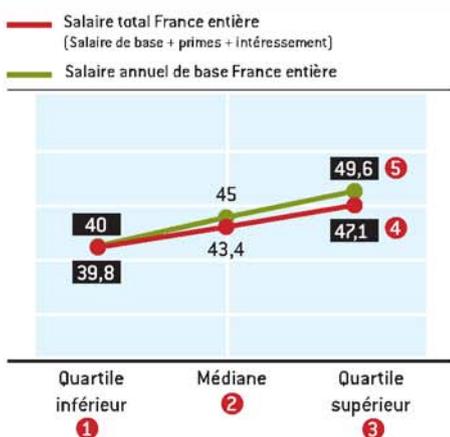
VEILLER À L'INTÉGRITÉ ET À LA DISPONIBILITÉ DES DONNÉES

L'administrateur de bases de données fait vivre la base. Il assure la gestion et l'administration des systèmes de gestion de données, à savoir leur cohérence, leur qualité et leur sécurité. Il garantit une disponibilité permanente des informations et anticipe les évolutions nécessaires. Enfin, il participe à la définition et à la mise en œuvre des bases de données et des progiciels choisis par l'entreprise.

INGÉNIEUR SUPPORT TECHNIQUE

+ 1,49 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 43 350 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **4,82 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **4,5 %**
- Taux de démission (France entière) : **3,15 %**
- Age moyen : **39 ans**
- Diplôme : **bac + 5/7**

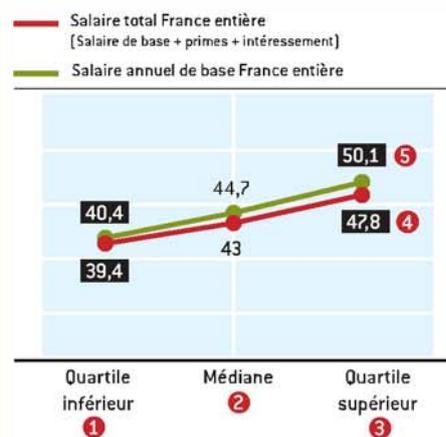
UNE POLYVALENCE OBLIGATOIRE

Informaticien polyvalent doté de compétences et connaissances techniques, l'ingénieur support technique intervient dans plusieurs domaines tels que l'architecture technique, les outils méthodologiques ou les systèmes distribués. Il est chargé d'identifier et de résoudre les problèmes survenant après la mise en service d'un logiciel ou d'une solution chez le client.

CHEF DE PROJET

+ 1,65 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 43 030 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **3,66 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **7,89 %**
- Taux de démission (France entière) : **2,95 %**
- Age moyen : **38 ans**
- Diplôme : **école d'ingénieurs**

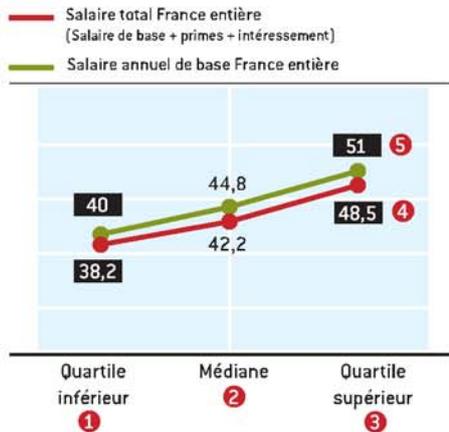
PLANIFIER ET ORGANISER

Sa mission consiste à organiser et à planifier la réalisation du projet, en s'appuyant sur des compétences internes (ou non). Il est responsable de son contenu technique et de sa conformité aux besoins exprimés par le maître d'ouvrage, sur le plan qualité, coût et délai. Il suit le déploiement du projet et sa mise en œuvre par des actions d'accompagnement des utilisateurs.

INGÉNIEUR RÉSEAUX/TÉLÉCOMS

+ 1,49 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 42 200 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **4,78 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **8 %**
- Taux de démission (France entière) : **NS**
- Age moyen : **38 ans**
- Diplôme : **école d'ingénieurs**

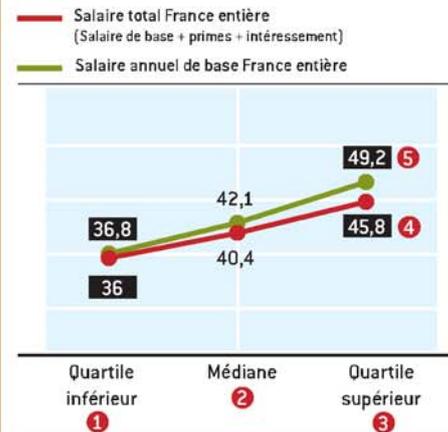
UN PROFIL AUX MULTIPLES COMPÉTENCES POINTUES

L'ingénieur réseaux/télécoms participe à la définition et à la mise en place de l'architecture d'un réseau ; il administre et optimise le réseau pour le compte de l'entreprise cliente. Il intervient dans la sélection des opérateurs, effectue des missions de soutien technique auprès des équipes, conduit des actions d'audit, et assure veille et évaluation, de nature prospective et technologique.

INGÉNIEUR SYSTÈMES

+ 0,62 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 40 400 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **9,5 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **- 1,35 %**
- Taux de démission (France entière) : **0,24 %**
- Age moyen : **40 ans**
- Diplôme : **école d'ingénieurs**

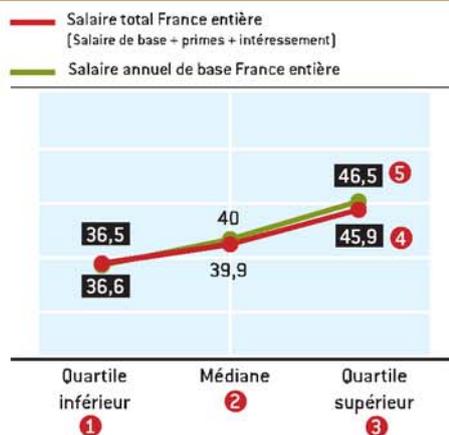
LA TÊTE ET LES MAINS DANS LA TECHNIQUE

L'ingénieur systèmes met en place des systèmes d'exploitation et des logiciels de base, puis en assure la maintenance ; il optimise et fiabilise le fonctionnement du système informatique. Il règle les problèmes de configuration, détecte et résout les dysfonctionnements. Enfin, il assure une veille technologique, et participe aux études portant sur l'architecture technique et son évolution.

INGÉNIEUR SÉCURITÉ

+ 0,36 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 39 900 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **NS**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **- 18,3 %**
- Taux de démission (France entière) : **2,63 %**
- Age moyen : **33 ans**
- Diplôme : **école d'ingénieurs**

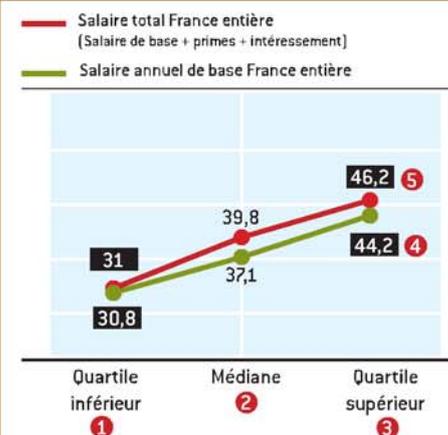
MARIER SPÉCIALISATION ET VISION GLOBALE DU SI

L'ingénieur sécurité participe aux études techniques et au choix des solutions à mettre en œuvre, installe, maintient et administre les systèmes de sécurité et en assure le bon fonctionnement. Grâce à une veille constante, il propose les évolutions nécessaires pour garantir le meilleur niveau de sécurité possible ; il doit avoir une vision globale du système d'information.

INGÉNIEUR HELP DESK

+ 0,21 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 37 100 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **4,3 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **- 9,41 %**
- Taux de démission (France entière) : **non significatif**
- Age moyen : **37 ans**
- Diplôme : **bac + 5/7**

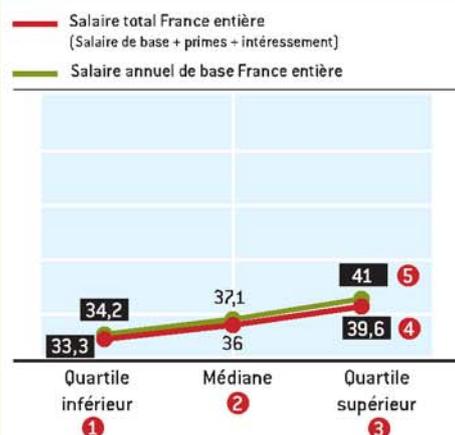
CAPACITÉ D'ANALYSE ET RÉACTIVITÉ DE RIGUEUR

L'ingénieur help desk est chargé de répartir les interventions signalées entre les spécialistes et les techniciens, en fonction du degré d'urgence et de technicité. Il coordonne, puis suit le processus de résolution d'incidents et d'analyse d'anomalies jusqu'à la mise en place de plans d'actions correctifs. Il pilote les techniciens en intervention chez les entreprises clientes.

ANALYSTE CONFIRMÉ

+ 2,72 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 36 000 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **3,63 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **9,55 %**
- Taux de démission (France entière) : **5,29 %**
- Age moyen : **34 ans**
- Diplôme : **école d'ingénieurs**

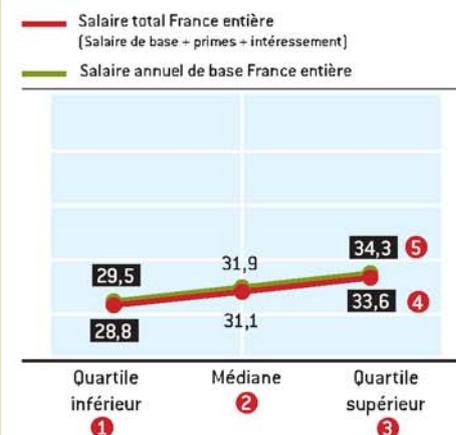
PRÉSENT EN AMONT ET EN AVAL DES DÉVELOPPEMENTS

L'analyste confirmé contribue à l'élaboration de solutions informatiques pour résoudre des problèmes rencontrés en cours de projet. Il est responsable de la conception des développements, ainsi que des tests et recettes techniques. Il a en charge la maintenance des applications. Il a parfois un rôle dans la rédaction de la documentation et participe à la formation du personnel.

ANALYSTE JUNIOR

+ 4,55 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIA : 31 148 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **4,18 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **11,73 %**
- Taux de démission (France entière) : **5,85 %**
- Age moyen : **29 ans**
- Diplôme : **bac + 5/7**

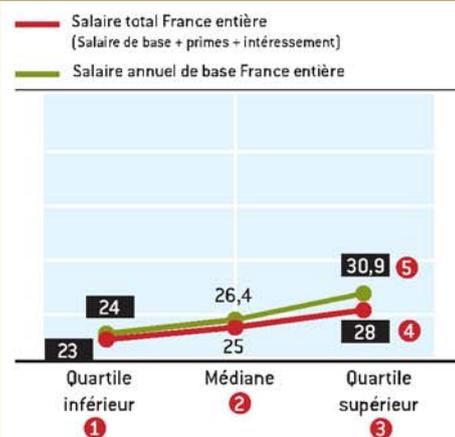
UN APPRENTISSAGE DE TERRAIN

L'analyste junior travaille sous la supervision directe d'un informaticien expérimenté. Il participe aux études préalables (cahier des charges, analyse technique), définit les spécifications, adapte ou paramètre les logiciels applicatifs. Il contribue au développement et à la maintenance des applications, et est impliqué dans la documentation des programmes.

TECHNICIEN RÉSEAUX/TÉLÉCOMS

+ 2,02 %

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 25 000 €



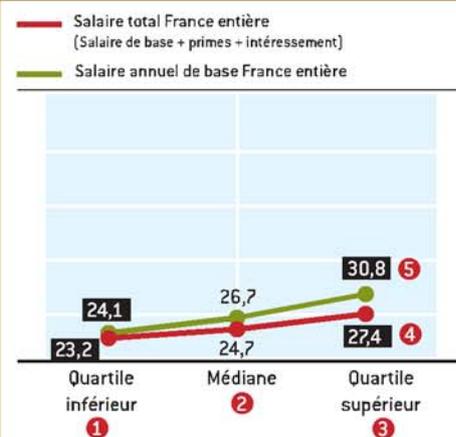
- Part du variable (prime/salaire total) : **9,1 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **4 %**
- Taux de démission (France entière) : **non significatif**
- Age moyen : **31 ans**
- Diplôme : **bac + 2**

SURVEILLER ET PRÉVENIR LES INCIDENTS DU RÉSEAU

Le technicien réseaux/télécoms veille au bon fonctionnement quotidien du réseau dont il doit prévenir les dysfonctionnements. Cette mission englobe la surveillance du réseau, la réalisation de tests réguliers, la simulation d'incidents et l'intervention rapide en cas de panne. Ce technicien travaille sous la supervision d'un informaticien ou d'un administrateur de réseau expérimenté.

TECHNICIEN HOT LINE CONFIRMÉ

SALAIRE ANNUEL MÉDIAN : 24 640 €



- Part du variable (prime/salaire total) : **10,8 %**
- Ecart Paris/métropoles régionales (salaire de base) : **9,19 %**
- Taux de démission (France entière) : **non significatif**
- Age moyen : **38 ans**
- Diplôme : **bac + 2**

DÉNICHER ET RÉPARER LES ANOMALIES

Il affecte aux ressources internes ad hoc la prise en charge des incidents déclarés par les utilisateurs. Il contribue au premier niveau à la résolution des incidents nuisant à la qualité et à la continuité de service. Il doit ainsi appréhender le problème signalé par son interlocuteur, établir par téléphone le diagnostic et la solution à apporter, et enfin, guider l'utilisateur pour résoudre son problème.

ET DEMAIN...

« Il y aura des recrutements sur des compétences transversales »

Faut-il nuancer les effets de la récession sur l'activité des SSII selon leur profil ?

Stéphane Moreau : La nuance serait plutôt sectorielle ou liée à la taille des sociétés. Celles qui travaillent pour l'assurance s'en sortent mieux que d'autres ayant pour clientèle principale l'automobile, par exemple. Cela étant, beaucoup de SSII voient les taux de facturation de leurs consultants baisser. Les grands comptes ont tendance à renégocier les contrats de leurs prestataires. Ce qui pénalise les petites SSII, les grandes étant plus ouvertes à la négociation.

La situation actuelle est-elle comparable à celle de 2002-2003, qui avait entraîné des réactions brutales de la part des SSII ?

SM : S'il y a une similitude avec la crise du début des années 2000, c'est la brutalité du coup d'arrêt qui, cette fois-ci, a porté sur le dernier trimestre 2008. Certaines DSI ont baissé de 15 % leur budget informatique sur cette période ! De même, les engagements des donneurs d'ordre se font sur une durée plus courte, ce qui joue sur les recrutements. Du coup, les SSII ont quasiment stoppé leurs embauches. Elles usent pour l'instant de palliatifs tels que l'utilisation intensive des jours de RTT ou de congés des salariés. Jusqu'à quand ?

Les SSII ne commettent-elles pas les mêmes erreurs que lors de la précédente crise ?

SM : Non, car les SSII intègrent désormais les cycles de la conjoncture informatique dans leur modèle économique. Beaucoup sont prêtes à laisser passer l'orage quitte à baisser leur marge et à faire le gros dos pendant douze ou dix-huit mois. Je pense qu'elles ont tiré des enseignements de la précédente crise, dont le « coup d'accordéon » leur avait coûté très cher, puisque, après avoir dégraissé massivement, elles avaient été obligées de recruter à la vitesse lors de la reprise.

La crise actuelle influe-t-elle sur les politiques salariales à l'embauche ?

SM : La conjoncture actuelle a des conséquences directes sur le niveau des rémunérations à l'embauche.

ENTRETIEN AVEC...



Stéphane Moreau,
consultant senior
du département
IT/Conseil du cabinet de
recrutement Hudson

« La crise a un impact direct sur le niveau de salaire à l'embauche car le marché de l'emploi se rééquilibre »

à l'embauche. Le marché de l'emploi se rééquilibre et se détend sur le front des salaires. Les recruteurs sont plus fermes et ne sont plus prêts à accepter les prétentions des candidats. Les entreprises savent quel est le niveau du marché aujourd'hui dans ce domaine.

De 2004-2008, les salaires en SSII ont constamment progressé. Cette période faste est-elle bien finie ?

SM : Les sociétés de service ont gelé les salaires depuis septembre 2008. Le retournement fut brutal. Par ailleurs, en tant que cabinet de recrutement, nous avons vu passer des candidats en poste à qui leur employeur avait proposé des baisses de salaires de 5 à 10 %. Même si ce phénomène reste marginal, il n'est pas pour autant anecdotique.

L'étude menée par Oberthur Consultants montre des augmentations de salaires en SSII inférieures à celles pratiquées en DSI. Qu'en pensez-vous ?

SM : Les directions informatiques des entreprises ont dû intégrer des profils

chers, notamment des consultants en mission, et donc adapter leur rémunération en conséquence. Par ailleurs, les grandes DSI sont sur des augmentations globales et il y a eu une grosse tension au premier semestre 2008 sur les rémunérations déclarées.

Quel impact va avoir la crise en 2009 sur le nombre d'emplois ?

SM : Les sociétés de services et d'ingénierie informatique ne feront pas d'embauches nettes cette année. Leurs effectifs devraient rester stables globalement. La raison d'être des SSII est notamment d'absorber la charge de travail liée aux projets. Leur modèle économique reste très dépendant de cette donne. La réduction des budgets et des projets exerce donc une influence négative directe sur leurs embauches.

Quels sont les postes ou profils qui donneront lieu à des recrutements et ceux que l'on peut considérer comme sinistrés ?

SM : Il y aura des recrutements sur des compétences transversales ou celles très liées aux métiers – architectes, urbanistes, concepteurs du système d'information, chefs de projet maîtrise d'ouvrage ou profils de consultants valorisant un projet. Inversement, les cabinets de conseil en management et en stratégie souffrent beaucoup depuis le début de l'année. Les nombreux projets sur lesquels ces cabinets sont intervenus en 2007 et en 2008 et pour lesquels ils engrangeaient des missions sont désormais sur le point d'être confiés à des SSII.

Quelles prévisions faites-vous sur les six prochains mois concernant en termes d'embauche et d'évolution de salaires en SSII ?

SM : Les donneurs d'ordre ont senti le marché frémir vers la fin du deuxième trimestre 2009. De nouveaux projets fleurissent sous l'influence des directions métier car les entreprises se sont aperçues qu'elles se coupaient un bras en arrêtant ou en freinant leurs projets. Cela dit, il est trop tôt pour parler de regain. ■

Testez votre quotient IT

À l'occasion de son n° 2000, O1 vous propose de tester vos connaissances sur 40 ans d'histoire informatique. Répondez en ligne aux 20 questions. De nombreux lots à gagner !

1^{er} prix



Système de surveillance IP Averdigi EXR6004 Wi-Fi d'Avermedia
Valeur : 1 662 €

Ce système intégré de surveillance propose la connexion de 4 caméras IP Wi-Fi ainsi que divers dispositifs de sécurité (micro, détecteur de présence...). La connectique eSata supporte le branchement de dispositifs de stockage externe ou interne (Sata), l'USB est utilisé pour l'export de clips vidéo. Le système est facile à installer et dispose de nombreuses fonctions d'accès au réseau en local ou à distance avec les ordinateurs fixes ou portables, smartphones et autre PDA.

COMMENT PARTICIPER ?

Rendez vous sur :
<http://www.O1net.com/O1informatique/jeux-concours.html>
et répondez directement en ligne.
Date limite de participation
31 Juillet 2009.

(*] La valeur des lots est donnée à titre indicatif, les sociétés organisatrices ne pouvant être tenues pour responsables en cas de modification tarifaire.

2^e prix

Serveur ReadyNAS NVX de Netgear
Valeur : 1 100 €



Ce boîtier NAS compact pour petits groupes de travail dispose de 4 emplacements pour disques Sata, de la technologie X-Raid2. Il autorise la création d'un volume sécurisé unique.

3^e prix

PC X 50 écran tactile Shuttle
Valeur : 595 €



Ce PC avec écran LCD tactile de 15,6 pouces est équipé d'un processeur Intel Atom, de 1 Go de mémoire vive et d'un disque dur de 160 Go.

4^e prix

Téléphone HTC Touch Diamond2
Valeur : 549 €

Ce terminal tactile compact, dispose d'un écran haute définition de 3.2 pouces, apporte une attention toute particulière à la gestion optimale de vos contacts en permettant une vision globale des historiques d'appel, messages et suivi de conversation liés à chacun d'entre eux.



5^e prix

Appareil photo numérique Finepix F200EXR de Fujifilm
Valeur : 349 €



Il est doté d'un nouveau capteur Super CCD EXR 12 millions de pixels, d'un Zoom optique 5x grand-angle (28-140mm) et d'un Ecran LCD 3 pouces. Il dispose d'une fonction Haute sensibilité en faible luminosité.

6^e prix

Storcenter TM ix2 Network Hard Drive de Iomega
Valeur : 299 €



Ce périphérique de stockage réseau offre une sécurité, un stockage et un partage de données avancés. Il dispose d'un logiciel de sauvegarde EMCR Retrospect R et de la protection Raid 1.

7^e prix

GPS Nüvi 1390T de Garmin
Valeur : 279 €



Dernier-né de chez Garmin, ce GPS ultrafin est équipé d'une nouvelle interface, d'une cartographie de 40 pays d'Europe, de l'affichage de panneaux routiers et l'infotrafic premium paneuropeen ! Il est également compatible navigation piétonne.

8^e prix

Appareil photo numérique Finepix Z33WP de Fujifilm
Valeur : 199 €

Ce compact numérique de 10 Mégapixels «water proof» est conçu pour répondre aux attentes des sportifs outdoor tels que les amateurs de randonnées, de vélo tout-terrain ou encore de ski, etc.



9^e au 18^e prix

Clé USB/TNT AverTV Digi Volar X HD d'Avermedia
Valeur : 49,90 €

Branchez cette clé tuner USB pour profiter de tous les programmes de la TNT et même de la TNT HD sur votre ordinateur. Puis changez confortablement de canal grâce à la télécommande fournie.



Extrait du règlement

La société Groupe Tests organise, du 25 juin au 31 juillet 2009, un jeu concours dans le numéro 2000 du magazine O1 Informatique.

Ce jeu gratuit et sans obligation d'achat est ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine (à l'exception de celles ayant un lien juridique avec les organisateurs). L'inscription est nominative et limitée à une participation par personne (même nom, même adresse) pour chacune des parties du jeu concours.

La date limite de participation est fixée au 31 juillet 2009

Les bonnes réponses ainsi que la liste des lauréats seront publiées dans le N° 2004 de O1 Informatique à paraître le jeudi 27 août 2009

Le règlement complet du jeu concours est déposé en l'étude de Maître Prudhomme (2, rue de la Paix, BP 29, 10101 Romilly-sur-Seine Cedex) et sera adressé gratuitement à toute personne qui en fera la demande écrite à l'adresse suivante :

Jeu concours anniversaire spécial n° 2000 O1 Informatique/Groupe Tests
26, rue d'Oradour-sur-Glane
75504 PARIS Cedex 15

Les données à caractère personnel relatives aux participants sont nécessaires à la gestion de leur participation au jeu concours et seront utilisées conformément à la Loi informatique et libertés du 06/01/1978 modifiée. Elles pourront être cédées aux partenaires commerciaux de Groupe Tests. Les participants au jeu concours disposent d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition en envoyant leur demande à l'adresse suivante :

Jeu concours anniversaire spécial n° 2000 O1 Informatique/Groupe Tests
26, rue d'Oradour-sur-Glane
75504 PARIS Cedex 15.

En cas de connexion payante facturée au prorata de la durée de communication, les frais de connexion sur le site pour la participation au jeu seront remboursés. La demande est à adresser à :

Jeu concours anniversaire spécial n° 2000 O1 Informatique/Groupe Tests
26, rue d'Oradour-sur-Glane
75504 PARIS Cedex 15.

Le remboursement du temps de connexion et d'inscription est rétribué au prix des communications locales France Télécom, c'est-à-dire à hauteur de 0,04 € TTC la minute, à raison de deux minutes de temps de connexion moyen, soit un forfait de 0,08 €.

Le remboursement des frais de la demande du règlement est fait sur simple demande à la même adresse (frais d'affranchissement remboursés à hauteur du tarif en vigueur pour un envoi en pli non urgent moins de 20 grammes). Il ne sera répondu à aucune demande écrite ou orale concernant le mécanisme du concours. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière des clauses du présent règlement.

INFRASTRUCTURE.

Des référentiels partageables au cœur du SI de l'Inra

L'établissement public de recherche agronomique expose sur son ESB toutes les informations relatives à ses personnels et à son organisation. Des services web issus de deux référentiels bâtis en interne.

L'ENTREPRISE ÉTUDIÉE

L'Inra

ACTIVITÉ : recherche en agronomie.
SIÈGE : Paris (75).
EFFECTIF : 14 000 agents.
SUBVENTION D'ÉTAT :
autour de 700 M€.

PROBLÈME À RÉSOUDRE

• Rénover un système d'information à bout de souffle en assurant au maximum le partage de références avec des applications centrales mais également, à plus long terme, avec les unités de recherche sur les terrains.

SOLUTION DÉPLOYÉE

• L'intégrateur Dreamsoft (groupe Solucom) a déployé Websphere ESB (IBM) ainsi qu'un référentiel (sous Oracle) embarqué au sein de l'ESB. Le référentiel des structures avait été développé précédemment sous PosgreSQL.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

• Elles portent essentiellement sur l'organisation à déployer autour des deux référentiels. Et en particulier leur maintenance. Car celle-ci ne sera optimale que si elle implique une responsabilité des métiers.

LES COÛTS

• Non communiqués.

Comment une organisation culturellement décentralisée parvient-elle progressivement à propager une sémantique et des représentations métiers communes ? Ce défi, l'Inra (l'Institut national de recherche agronomique) a commencé à le relever depuis trois-quatre ans. Dans les années 2000, l'établissement public comptait, en central, une trentaine de bases différentes. De la même façon, ses 350 unités de recherche disposaient (et disposent d'ailleurs toujours) de leurs propres systèmes de gestion, parfaitement cloisonnés.

Les premières réflexions vers cette mise en cohérence des données sont intervenues avec le déploiement en janvier 2006 d'un PGI finance, Peoplesoft, et un an plus tard, d'un progiciel de ressources humaines (HR Access). Avec ces deux applications, l'Inra souhaitait offrir des services d'accès aux données de références relatives à son organisation et ses personnels. Seulement, en l'état, ces données n'étaient pas partageables. La DSI les a donc externalisées dans des référentiels tiers.

LES BESOINS

Une représentation métier commune

« En paramétrant notre PGI finance, nous nous sommes rendus compte que les financiers, les gestionnaires de personnel ou encore les scientifiques avaient une représentation des structures de l'Inra très différente », confirme Guy Fayet, délégué à l'urbanisme et à la qualité du système d'information. Les financiers, par exemple, manipulent des structures organisationnelles volontairement artificielles qui servent de support à leurs actes de gestion financière. « D'où le besoin de représenter ces informations dans un format pivot organique qui devienne la référence. Un socle dans lequel sont décrits les interactions et les chaînes de responsabilité entre des profils de salariés, les unités, les départements de recherche, les directions. Selon des axes à la fois hiérarchiques et régionaux. »

En théorie le référentiel embarqué dans Peoplesoft aurait pu assumer cette fonction. Mais sa structure, en arbre, ne répondait pas aux exigences complexes de modélisation de l'Inra. Seule une



C. BILLET/INRA

LE CALENDRIER DU PROJET

FIN 2005	Déploiement du référentiel organique, lié aux structures de l'Inra.
JANVIER 2006	Déploiement du PGI finance.
FIN 2006	Déploiement de l'ESB et du référentiel lié aux personnels.
OCTOBRE 2009	Le référentiel des activités de l'Inra et l'application patrimoniale des produits seront connectés aux référentiels via l'ESB.
À VENIR	Les chaînes d'action liées aux mises à jour des référentiels devront être instrumentées (notamment avec l'aide de workflow, de notification ou d'alerte).

représentation sur mesure allait réconcilier les différentes vues. Cette modélisation, Guy Fayet l'a réalisée fin 2005 avec un collègue, en trois mois, avec Objecteering.

Mais un an plus tard, le géant de la recherche agronomique se voit confronté à la même problématique. Cette fois pour ses personnels. Là encore le projet implique une modélisation maison (pour cerner le profil, le parcours ou les productions des salariés de l'Institut). A la différence près que



Guy Fayet, délégué à l'urbanisme et à la qualité du système d'information

« Nous avons été guidés par l'architecture »

« Lors de la rénovation du système d'information, nous n'avons pas cherché à couvrir le segment de la production scientifique de l'Inra. Car nous aurions alors dû imposer à nos unités scientifiques une vision dictée par notre PGI finance et notre progiciel RH. C'est contraire à notre culture. Nous avons ainsi résisté aux sirènes des consultants qui proposaient de modéliser les processus fondamentaux, puis de les décliner sous forme de services auprès des équipes opérationnelles. Notre démarche a d'abord été guidée par l'architecture et les contraintes d'échanges techniques. C'est seulement maintenant que celle-ci a fait ses preuves que nous allons décliner des problématiques métier. Notamment au travers du BPM pour la gestion des évaluations des personnels et des laboratoires, ou de projets de dématérialisation. »

LES DIFFICULTÉS

Une collaboration indispensable

La collaboration, au cœur de cette nouvelle infrastructure, doit s'enraciner au sein des équipes techniques : les unes en charge de l'ESB, les autres de l'exploitation, les dernières des applications. « Ces gens, qui ne se connaissent pas et qui sont physiquement éloignés, ont à se parler pour que les notions de services et de médiation soient acceptées et se mettent en place. » L'autre grand questionnement relève des processus de mise à jour des données de références. Car référentiels et applications répondent à des rythmes différents. Ainsi une unité supprimée ne sera plus visible dans le référentiel mais poursuivra sa vie dans le PGI tant que ses lignes budgétaires n'auront pas été purgées. Or seule une gouvernance métier du référentiel parviendra à coordonner ces différents rythmes. Elle reste encore à consolider.

LES GAINS

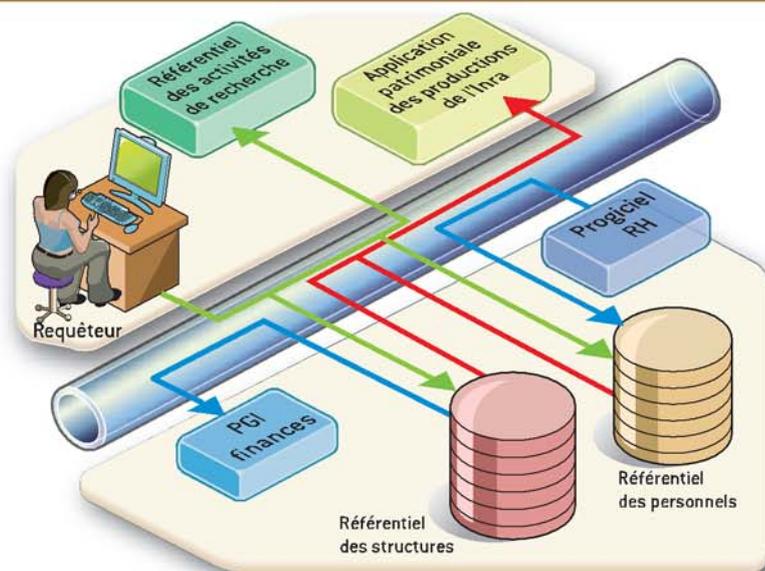
L'interaction entre progiciels et référentiels

Le succès d'une telle architecture se mesure au nombre d'applications abonnées aux services de ses référentiels. Pour l'heure, le contrat minimal de la DSI a été rempli. A savoir la bonne interaction entre les référentiels et les deux progiciels. Mais c'est dans le moyen terme que ce nouveau middleware portera réellement ses fruits. « Un second cap sera franchi en octobre prochain, lorsque notre application patrimoniale des produits ainsi que notre référentiel d'activités seront tous deux connectés aux deux référentiels », prévoit Guy Fayet qui croit à la « pédagogie par l'action », seule capable de convaincre les responsables d'application de partager les références proposées par son middleware. Et un jour, pourquoi pas, même les unités de recherches s'y rallieront. ■

VINCENT BERDOT

Des référentiels qui s'apparentent à un MDM

• L'Inra a externalisé ses données maîtresses au sein de deux référentiels lesquels exposent des services d'accès aux autres applications. Cette logique de centralisation et de format pivot, que l'Institut a bâti en interne depuis trois-quatre ans, est semblable en tout point aux MDM (Master Data Management) vendus quasiment sur étagère par les éditeurs. En un sens, l'institut public s'est montré avant-gardiste.



celle-ci s'est accompagnée d'un second chantier, consacré lui à la médiation de messages.

LE CHOIX

Un intégrateur plutôt qu'une plate-forme

Pourquoi une médiation de messages ? Parce que chacun des référentiels expose nativement des services web vers des clients qui, potentiellement, ne comprennent pas ce protocole.

L'appel d'offres lancé par l'Institut à la fin 2006 comprenait à la fois la conception du référentiel RH et le déploiement d'un ESB. « Nous ne voulions pas choisir une plate-forme mais plutôt un intégrateur qui porterait une offre middleware, précise Guy Fayet. Nous rentrions à peine dans le monde des web services, de la médiation et des plates-formes. Nous avions besoin être guidés. » Cette infrastructure devait être opérationnelle juste avant le déploie-

ment de HR Accés, prévu pour le début 2007.

L'intégrateur Dreamsoft (groupe Solucom) a été retenu pour ses références et ses propositions de dépense en jours/homme. Par ailleurs, l'approche technique de ce prestataire a plu : il préconisait de placer le référentiel au sein même du bus dont il devenait un service natif. En faisant l'économie d'un demi-flux, une telle configuration garantissait des gains de performance.

NAS/BAIES ISCSI. PRODUIT : X1000 ET X3000.

HP multiplie les serveurs de stockage mixtes blocs et fichiers

L'arrivée de Windows Storage Server (WSS) 2008, déclinaison optimisée pour le stockage de Windows Server 2008, provoque l'apparition de deux lignes de serveurs de stockage unifié chez HP. Les Storageworks X1000 et X3000 offrent un accès tant en mode fichier par SMB-CIFS et NFS qu'en mode bloc par une liaison iSCSI. Ces systèmes se

composent de serveurs Proliant G6, livrés dans des configurations prédéfinies et avec WSS 2008 installé en usine.

Jusqu'à 20 000 utilisateurs gérés

Mais si les gammes X1000 emportent leurs propres ressources disques et fonctionnement de façon autonome, les X3000 se comportent en simples passerelles qui récupèrent de l'espace de stockage soit dans des baies par attachement direct en SAS ou Fibre Channel (FC), soit sur un SAN FC. Ils serviront de serveur de stockage centralisé dans des structures moyennes, de préférence en environnements Windows, HP annonçant que ces systèmes savent gérer de 20 à 2 000 utilisateurs. Les entreprises



POLYVALENCE. Selon les besoins, voire les moyens, des petites et moyennes structures, ces serveurs de stockage unifié ont la capacité de s'adapter aux différentes contraintes imposées.

exigeantes en termes de sécurité associeront deux modèles X3000 dans un cluster de haute disponibilité en exploitant la licence Microsoft Cluster Server (MSCS) incluse dans le produit.

Les lignes X1000 et X3000 sont motorisées par un ou deux processeurs Xeon quadricœurs et se déclinent en modèles entrée de gamme, performance ou privilégiant la densité. Les X1000 reçoivent des disques SATA ou SAS, au

format 3,5 ou 2,5", d'où des capacités de 2 à 96 To, avec des baies d'extension additionnelles. Si la mémoire, qui sert de cache, se limite à 32 Go sur les lignes X1000, elle atteint 128 Go maximum sur les modèles X3000. Ces derniers disposent aussi dans certaines configurations de cartes accélératrices TCP afin de diminuer la charge pesant sur les processeurs et donc d'améliorer les performances. ■ RENAUD BONNET

CARACTÉRISTIQUES

Storageworks X1000 et X3000 de HP : serveurs de stockage unifié gérant SMB-CIFS, NFS et iSCSI, et basés sur WSS 2008. Un ou deux processeurs Xeon, de 2 à 128 Go de mémoire, format 1, 2 ou 4 U, disques SAS ou SATA.

PRIX

3 400 € pour un X1000 (2 To de disques SATA) et à partir de 5 500 € pour un X3000.

PRINCIPAUX CONCURRENTS

PowerVault NX3000 de Dell (à partir de 3 000 €).

STOCKAGE.

NAS bimédia pour PME

Le TS-219P Turbo, de QNAP, est un NAS à deux baies. Il accepte les disques 3,5" SATA pour une meilleure capacité ou 2,5" pour une meilleure économie d'énergie et de bruit. Il se relie aux serveurs ou aux postes en iSCSI via un port Gigabit Ethernet. Il dispose de 512 Mo de cache et son interface s'appuie sur Ajax. **Prix : 449 € (2 disques 3,5" de 500 Go).**

Encore plus d'infos infrastructure sur notre site

www.01informatique.fr

ADMINISTRATION. PRODUIT : ENTEO MANAGEMENT 6.2 POUR CITRIX.

FrontRange facilite la préparation des applications Citrix Xenapp

Enteo Management Suite 6.2 pour Citrix, de l'éditeur FrontRange, est un logiciel d'administration destiné à la préparation et au déploiement de piles logicielles prêtes à l'emploi pour Xenapp, la solution de Citrix grâce à laquelle les entreprises utilisent des applications à distance depuis leurs postes.

Dans la console d'administration d'Enteo, on installe les applications Windows depuis leur fichier MSI dans des paquets que l'on destine à un usage donné. On attribue ensuite ces paquets à des utilisateurs que l'on sélectionne dans une liste générée depuis la base Active Directory. Puis on déploie, automatiquement ou manuellement, les paquets avec

leur configuration sur les serveurs Xenapp. Enfin, on surveille les éventuelles alertes de dysfonctionnement qui s'affichent avec des codes couleur.

Conçu pour la simplicité

Par rapport à ses concurrents, Enteo Management Suite se veut la solution la plus simple : « Enteo existe parce que nos clients en avaient assez de passer plus de temps à configurer les solutions concurrentes qu'à déployer des applications », revendique Philippe Ortodoro, patron de l'éditeur pour l'Europe. Dans les faits, le logiciel s'installe automatiquement sur un serveur Windows à part, avec la base SQL Express dont il a besoin. Acces-

CARACTÉRISTIQUES

Enteo Management Suite 6.2 de Citrix : logiciel pour packager et déployer des applications Xenapp. Nécessite un serveur Windows 2003 ou 2008 bicœur et 1 Go de mémoire vive par centaine d'utilisateurs. Base SQL Express fournie pour supporter jusqu'à 400 utilisateurs. Un agent est à installer sur chaque poste de travail.

PRIX

20 € ht par poste utilisant les paquets Xenapp, auxquels s'ajoutent 4 € ht par poste et par an pour la maintenance.

PRINCIPAUX CONCURRENTS

Landesk Management Suite, Microsoft System Center Configuration Manager, et Symantec Altiris Management Suite.

sible en réseau depuis un poste Windows, la console d'administration résume au strict nécessaire le nombre de boutons et de menus. ■ YANN SERRA

GRC. PRODUIT : UPDATE.SEVEN CONNECT.

Update Software organise l'auto-évaluation des clients au moyen d'une plate-forme collaborative

Baptisée update.seven Connect, la dernière version de la solution de gestion de la relation client (GRC) d'Update Software met l'accent sur « l'amélioration des aspects collaboratifs » des processus de vente. « Avec la version Connect, les clients affinent leur propre note d'évaluation dite scoring », déclare Pierre Touton, directeur général de Update Software France. En échange,

notre logiciel leur donne les moyens de gagner du temps et d'acquérir de l'information. »

Inspiré de la réglementation Mifid dans le secteur financier, le scoring client a été adopté par l'éditeur autrichien pour certaines de ses déclinaisons verticales, comme la construction, l'industrie et les produits de grande consommation. update.seven Connect accélère cette démarche à l'aide d'enquêtes marketing dont les résultats permettent d'améliorer l'efficacité commerciale. La fonction de recherche a été simplifiée et devient accessible aux clients via un site web. La solution propose aussi d'intégrer les profils LinkedIn ou Viadeo à ses fiches clients, ainsi que des interfaces plus performantes pour exploiter des bases de données



RECHERCHE. La solution Update autorise tout utilisateur à rechercher des clients dans la base en fonction de ses droits d'accès aux données.

CARACTÉRISTIQUES

Update.seven Connect d'Update Software : solution de gestion de la relation client en architecture trois tiers.

PRIX

Entre 980 et 1 250 € par utilisateur nommé selon le nombre de licences.

PRINCIPAUX CONCURRENTS

CRM de SAP, Pivotal CRM de CDC Software, Dynamics CRM de Microsoft, Selligent X@ du même éditeur, Salesforce.com de salesforce et E-Deal CRM.

extérieures, comme celles de l'Insee ou de Sageret.

Des organigrammes interactifs

Par ailleurs, update.seven Connect apporte une nouvelle fonctionnalité de restitution graphique des organisations commerciales et des centres de décision permettant d'associer

au sein d'organigrammes interactifs, des clients et prospects sans rapport direct (décideurs, influenceurs, personnes rencontrées, etc.). Pour sa part, la gestion des opportunités commerciales intègre désormais une fonction de géolocalisation, particulièrement recherchée dans la pharmacie et la distribution. ■

BORIS MATHIEUX

GESTION DE CONTENU. PRODUIT : EZ PUBLISH 4.1.

eZ Systems rend son système de gestion de contenu plus ergonomique

Cette version est résolument portée sur l'amélioration de l'interface et l'ergonomie que propose l'éditeur norvégien eZ Systems pour son système de gestion de contenu. eZ Publish 4.1 intègre un nouvel éditeur visuel, fondé sur le module open source d'édition TinyMCE, qui améliore la compatibilité des pages avec le navigateur web Internet Explorer. Le plugin aidant à construire des pages complexes eZ Flow a été mis à jour et incorpore une fonctionnalité « glisser-déposer » au sein des blocs, ce qui facilite la modification des articles et rend l'utilisation plus dynamique. Une fonction d'édition plein écran a été ajoutée. Autre nouveauté : la fonction de chargement multiple

de fichiers permet de sélectionner des documents texte, images et vidéos et de les intégrer automatiquement dans le processus de publication. Auparavant, cette opération nécessitait de passer par le protocole webdav et nécessitait un client de transferts de fichiers FTP.

Optimisation sur iPhone

Désormais, des états supplémentaires – autre que les traditionnels états de publication, attente de publication et brouillons – peuvent être attribués aux différents éléments, rendant le workflow plus complexe donc plus avancé. Un nouvel algorithme de cache est intégré pour améliorer les performances en lecture et en

CARACTÉRISTIQUES

eZ Publish 4.1 d'eZ Systems : système de gestion de contenu open source pour entreprises fondé sur TinyMCE avec éditeur Wysiwyg.

PRIX

4 990 € par an, hors projet de service.

PRINCIPAUX CONCURRENTS

JCMS de Jalios, EP de Nuxeo et ECM d'Alfresco.

écriture. Moins critique, le système de gestion de contenu dispose de nouveaux modèles de documents spécialement optimisés pour le terminal iPhone d'Apple. eZ Publish 4.1 prend également, nativement, les bases de données Oracle et reste compatible avec la version 10 du système d'exploitation Solaris. ■

JONATHAN CHARTON

SERVICES.

Une solution d'e-commerce pour PME

L'offre de services e-commerce Open Enterprise d'Oxatis inclut une application e-commerce, un kit de développement (API) et l'hébergement sécurisé certifié par Keynote Redalert. Le support de premier niveau est fourni par l'agence web qui commercialise le produit. Prix : 200 € par mois avec cinq utilisateurs inclus.

Encore plus d'infos applications sur notre site

www.01informatique.fr

OPTIMISATION. PRODUIT : BOOSTEDGE V.3 ULTIMATE.

Compresser des flux web jusque-là réputés incompressibles

Déjà reconnu pour ses solutions d'optimisation des échanges internet grâce à des produits s'installant en mode coupure sur le réseau, ActivNetworks renforce sa capacité de traitement des flux web en s'attaquant à la compression de fichiers dits incompressibles. Ainsi, le boîtier Boostedge v.3 Ultimate, qui s'installe devant un serveur web, est désormais en mesure de compresser des

photos d'un facteur compris entre 2 et 6. Il exploite des algorithmes de traitement du signal ou encore d'analyse de couleurs. Autre atout, le boîtier reconnaît une requête provenant d'un navigateur mobile. Dès lors, il adapte les images d'une page web à ce type de format.

Des fichiers PDF deux à huit fois plus petits

De même, les flux Javascript sont divisés par trois. Les flux CFS, liés aux feuilles de style (Web 2.0, fonds de pages, etc.) sont réduits entre 2 et 5 fois. L'appliance Boostedge v.3 Ultimate s'attaque aussi à l'optimisation des fichiers PDF, généralement volumineux et dont le nombre augmente. « Le format PDF est déstructuré. Adobe était le seul



MOBILES. Le boîtier d'ActivNetworks optimise le contenu à destination des mobiles en exploitant des technologies standards.

éditeur qui savait le compresser, mais sous Windows uniquement et en statique », compare Serge Cuesta, le fondateur d'ActivNetworks. Le boîtier d'ActivNetworks compresses, à la volée, les fichiers PDF entre 2 et 8 fois, quel que soit le système d'exploitation utilisé. L'écart dans la valeur du taux de compression dépend de la façon dont sont fabriqués ces fichiers, de leurs contenus et des utilitaires les

ayant générés. Il est à noter que la dernière version de Boostedge gère la latence des transactions.

En moyenne, lors de connexions par satellite, les pages web mettent entre 15 et 20 secondes pour s'afficher. Ainsi, en optimisant la construction de ces pages web, avant leur envoi, ActivNetworks affirme diviser par 10 le temps de réponse d'une requête par satellite. ■

EDDYE DIBAR

CARACTÉRISTIQUES

Boostedge v.3 Ultimate d'ActivNetworks : boîtier de compression des flux web. Sécurité intégrée : SSL, logiciels antimalwares. Modules applicatifs dédiés aux applications financières et au décisionnel.

PRIX

A partir de 10 000 €.

PRINCIPAUX CONCURRENTS

Big-IP de F5 Networks et Netscaler de Citrix.

ANALYSE RÉSEAU.

Traiter jusqu'à 4 To de données

La deuxième génération de sonde portable Gigastor, du fournisseur de solutions d'analyse réseau Network Instruments a une capacité de 4 To. Il rejoue et traite rétrospectivement deux fois plus d'échanges de données qu'auparavant. A ce volume de stockage a aussi été ajouté un nouveau système Raid. **Prix : 33 000 €.**

Encore plus
d'infos réseaux
et sécurité
sur notre site

www.01informatique.fr

SANS-FIL. PRODUIT : PROCURVE MSM 317/760/765.

HP rapproche réseaux filaires et Wi-Fi

Le système MSM 317 de HP Procurve se présente comme un boîtier mural doté de quatre ports Ethernet filaires commutés, d'un port pour un téléphone et d'un point d'accès Wi-Fi 802.11 b/g. Conçu pour être installé comme une prise murale standard, il peut être administré de manière centralisée au travers de tous les contrôleurs de la gamme HP pour la partie Wi-Fi.

Ce produit s'adresse aux hôtels, hôpitaux, résidences de tourisme ou logements universitaires, le gestionnaire de ces sites pouvant offrir aux occupants, des connexions filaires et Wi-Fi à partir d'un même boîtier. Celui-ci dispose, sur ses quatre ports Ethernet commutés, d'un port

doté de téléalimentation électrique. Le choix du Wi-Fi 802.11 b/g (bande de fréquences des 2,4 GHz), technologie éprouvée donc moins onéreuse, permet de proposer un boîtier à 300 euros. Afin de compenser sa position basse, le boîtier s'installant comme une prise murale, la partie Wi-Fi bénéficie d'antennes directionnelles pour une meilleure couverture radio.

Contrôleurs autonome ou sur module

Baptisés MSM 760 et 765, les nouveaux contrôleurs sont conçus pour l'administration centralisée des points d'accès Wi-Fi de HP Procurve, dont le MSM 317. Le modèle MSM 760 est un boîtier

CARACTÉRISTIQUES

MSM 317 de HP : boîtier mural doté de quatre ports Ethernet commutés et d'un point d'accès Wi-Fi 802.11 b/g.
MSM 760 : contrôleur autonome gérant de 40 à 200 points d'accès.
MSM 765 : version du MSM 760 sur module pour commutateurs HP 5400 et 8200.

PRIX

309 € (MSM 317), 7 199 € (MSM 760), et 6 299 € (MSM 765).

PRINCIPAUX CONCURRENTS

Aruba 3000, Cisco 4400 et WiSM (module), MC 3000 de Meru Networks, et MX-200R de Trapeze Networks.

autonome équipé de deux ports Ethernet, capable de piloter de 40 à 200 points d'accès. Déclinaison du MSM 760, le contrôleur MSM 765 se présente physiquement comme un module à intégrer aux commutateurs série 5400 et 8200. ■ **FREDERIC BERGÉ**



ABONNEZ-VOUS EN LIGNE !

Connectez-vous sur
www.abo-01informatique.com
et cumulez les avantages !

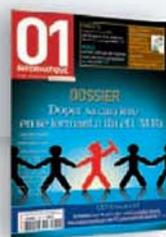


AVANTAGES



- Vous bénéficiez d'une **économie importante**
- Vous choisissez votre **formule d'abonnement**
- Vous réglez en ligne **en toute sécurité**
- Vous **gérez votre compte en ligne**
- Votre magazine **vous suit en vacances**

Retrouvez aussi sur le **site** tous les **magazines leaders** de la presse **High Tech** !



« J'ai créé mon activité en

Cet ancien technico-commercial a profité du nouveau régime simplifié pour se mettre à son compte. S'il ne regrette pas son choix, la crise malmène ses ambitions.

Sans le statut d'auto-entrepreneur, je ne suis pas sûr que je serais devenu indépendant. » David Dubois, 30 ans, a profité de ce nouveau régime simplifié de micro-entreprise pour sauter le pas. Alors au chômage, il a préféré différer de six mois sa création d'activité pour être parmi les premiers inscrits en janvier dernier. Aux yeux de ce prestataire de services, spécialiste du monde Apple, l'auto-entrepreneuriat ne présente que des avantages. « Pas de mise de départ, ni de charges sociales à verser en cas d'inactivité. A la rentrée, de retour de congés, je n'aurai pas à payer l'Urssaf. » Ce versement libérateur lui offre aussi une bonne visibilité de ses revenus. Il lui suffit de retrancher 23% à son chiffre d'affaires pour connaître ses revenus. « Je perçois de 1 500 à 2 000 euros par mois. En deçà du plafond autorisé de 32 000 € par an. » Autre avantage : ne pas avoir à gager son appartement. Pour le reste, l'indépendance le rend plus zen. « Je gère mes horaires. Le stress que j'avais avant, je l'ai toujours mais je le mets à mon service. »

Il cible les TPE sans informaticien

Installateur-dépanneur, David Dubois a fait le choix de cibler prioritairement les petites entreprises employant de 3 à 10 salariés, qui n'ont pas d'informaticien interne. « Je gère tout, de A à Z. » Rémunéré à la mission, il intervient sur site dans les environnements PC, Mac, serveurs et réseaux, tout en assurant des services de support et de prise en main à distance. A chaque installation, notre auto-entrepreneur fait une image du disque et met en place un système

DAVID DUBOIS,

PRESTATAIRE INDÉPENDANT, SPÉCIALISTE DU MONDE APPLE



« Je peux arrêter du jour au lendemain et enchaîner sur un emploi de salarié »

de sauvegarde par partition ou réplication sur un disque dur externe. Il propose aussi la sauvegarde automatique des courriels et des dossiers sensibles. « Je peux relancer une entreprise en une ou deux heures comme si rien ne s'était passé. » Dans ce métier de service, il faut faire preuve de pédagogie et s'adapter au client. « Je pense des images simples sans utiliser de jargon technique. Quand un plombier vient réparer ma chaudière, je comprends quand il me parle de gaz, de pression

mais pas au-delà. » En plus des clients de son ancien employeur qui l'ont suivi, il prospecte par le bouche à oreille. Il s'est aussi inscrit sur la place de marché Wengo. « J'apprécie la transparence de la plate-forme, les commentaires laissés par les clients. Je préfère savoir pourquoi un client est mécontent plutôt que de répéter dix fois la même erreur. »

Il passe d'une à deux heures par jour pour rester en veille et se former. « Entre les forums et les tutoriaux, le web offre la capacité

auto-entrepreneur >>

Son parcours

1994 : premier PC, un 386.

1997 : bac pro système mécanique et automatisme.

1999 : missions d'intérim d'installation et de dépannage de systèmes automatisés, distributeurs, etc.

De fin 1999 à 2007 :

technico-commercial informatique pour un revendeur Apple. Formation sur le tas aux environnements Mac OS 7, 8, 9 et X. Développement web suite à une formation HTML puis apprentissage des langages PHP, MySQL, Ajax...

2009 : après une période de chômage, il se lance comme auto-entrepreneur.

Ses conseils

Rester en veille. Il passe une à deux heures par jour sur les sites d'information et se forme depuis les forums et les tutoriaux. Il reste ainsi à jour techniquement et conseille au mieux ses clients sur le type d'équipement à adopter.

Se faire référencer.

S'inscrire sur une place de marché, comme Wengo ou celle lancée par la SSII Bestpartners, facilite la prospection commerciale. David Dubois apprécie aussi d'avoir le retour de ses clients via les commentaires laissés sur la plate-forme.

L'AVIS DE L'EXPERT

Alain Bosetti,
président du portail
Planète auto-entrepreneurs



Un régime qui ne convient pas à tous

Attention au seuil de 32 000 € ht. En complément d'activité, le problème ne se pose pas. L'auto-entrepreneur doit juste se mettre d'accord avec son employeur et que l'activité n'interfère pas avec à son métier premier. Mais le chiffre d'affaires est limité à 32 000 € et se voit rapidement atteint en création d'activité. Le statut peut alors se combiner avec le portage salarial. Il faut procéder à une étude juridique et fiscale sur la base des revenus déclarés en 2007. Le régime est optimal quand le foyer fiscal ne dépasse pas les 25 000 €. Il vise donc les personnes aux revenus modestes. C'est un ballon d'essai pour tester un marché, jauger sa capacité à travailler seul.

Risques limités dans les services. Pas de stock, d'achat-vente de matériel. L'investissement : un PC, un téléphone mobile. Pour le reste, l'auto-entrepreneur est soumis aux règles de l'entreprise individuelle. Il doit souscrire à une assurance professionnelle. Le régime ne l'affranchit pas des obligations liées à son secteur. Il ne peut y avoir, par exemple, de lien de subordination entre lui et son client. Si la comptabilité se limite à un livre de recettes et de dépenses, je conseille d'ouvrir un compte bancaire dédié pour gérer les frais de déplacements, les invitations au restaurant. Un gage de transparence en cas de contrôle.

SI ÇA VOUS TENTE...

Les profils concernés

Ce régime s'adresse à deux typologies d'entrepreneurs. Première catégorie : les salariés souhaitant compléter leurs revenus. « *Le régime d'auto-entrepreneur est l'alternative au travail au noir, estime Olivier Giunti, directeur des finances et des opérations de la place de marché Wengo. On officialise un gain sans avoir nécessairement envie de pérenniser cette activité. Exemple type, un informaticien qui dépanne autour de lui peut compter sur quelques centaines d'euros par mois de façon légale.* » Deuxième catégorie : les professionnels qui souhaitent devenir indépendants, mais sans se prendre la tête. Avec pour cible première, les jeunes actifs. « *La déclaration en ligne, les prélèvements automatiques ont tout pour séduire la génération internet.* »

Les activités

Selon une l'étude réalisée en mars dernier par le ministère de l'Industrie la programmation informatique arrive à la quatrième place des activités déclarées. La Caisse interprofessionnelle de prévoyance et d'assurance vieillesse (Cipav) dont dépendent les professions libérales non réglementées a établi la liste des métiers agréés. On y trouve le conseil en informatique, le prestataire en informatique ou les études informatiques.

Les avantages

L'auto-entrepreneur s'acquitte forfaitairement de ses charges sociales et de son impôt sur le revenu sur ce qu'il encaisse. Pas de chiffre d'affaires, pas de charges. Ce versement libératoire s'élève à 23 % dans la prestation de services. Soit 230 euros sur un chiffre d'affaires mensuel de 1 000 euros dans la limite de 32 000 euros ht de revenus annuels. L'auto-entrepreneur n'est pas soumis à la TVA ni à l'impôt sur les sociétés. Exonéré de la taxe professionnelle pendant trois ans, il est aussi dispensé d'immatriculation au registre du commerce et des sociétés (RCS).

de s'auto-former sur certains langages et systèmes. Je parcours aussi les sites d'information pour me tenir au courant de ce qui va sortir dans un an ou deux. Ce qui me permet de conseiller mes clients, de différer ou non leurs investissements. » Bien sûr, la crise ne l'a pas épargné et il a ressenti une baisse d'activité avec la fermeture d'un gros client. « Je prendrai peut-être un mi-temps à la rentrée pour compléter mes revenus. Le statut offre l'intérêt de pouvoir arrêter du jour au lendemain et

d'enchaîner sur un emploi de salarié. » Ce revenu complémentaire l'aiderait aussi de financer une campagne de pub sur certains sites, journaux locaux ou prospectus. David Dubois a enfin envoyé un dossier à l'Agence nationale des services à la personne pour recevoir l'agrément. Ce qui permettrait à ses quelques clients particuliers de bénéficier d'une réduction ou d'un crédit d'impôt de 50 % sur les sommes dépensées. ■

XAVIER BISEUL

Comment...

... Cegelec a réduit d'un tiers

Aidé par Cristal Décisions, le DSI de l'entreprise, Dominique Tessaro, a poussé les opérateurs à s'adapter à ses besoins. La négociation était bien enclenchée.

LE PROBLÈME

Fin 2008, Cegelec prépare le renouvellement des contrats de ses communications fixe et mobile. Le DSI, Dominique Tessaro, est décidé à alléger une facture qui se chiffre en millions d'euros. Conscient de disposer d'une marge de manœuvre, il veut néanmoins maximiser les économies réalisées.

LA MÉTHODE

1 Faire appel à un cabinet spécialisé

« Les services de téléphonie fixe et mobile sont devenus une commodité », affirme Dominique Tessaro. Dès lors, le prix devient le principal critère de choix entre Orange, SFR et Bouygues Telecom. Pour autant, identifier l'offre la plus économique n'est pas chose aisée. « L'imagination commerciale des opérateurs est sans limite », note le DSI. Il se rend vite compte que son entreprise n'a pas les compétences pour négocier seule les tarifs les plus avantageux, même avec l'appui du service achat. Il faudrait passer des mois à éplucher les propositions et tout serait à refaire dans deux ans et demi, à l'issue du contrat. De plus, il souhaite aller vite pour réaliser des économies dès le début de l'année 2009 et ainsi alléger sa trésorerie. Il commence par présélectionner deux cabinets spécialisés, les plus réputés de la place, pour l'aider dans sa négociation. Il retient finalement Cristal Décisions, séduit par son mode de rémunération : un pourcentage prélevé sur les économies réalisées. Aussitôt le prestataire retenu, s'opère une séparation des rôles qui



Dominique Tessaro, DSI de Cegelec

« On a amené les opérateurs à nous faire des offres qui cadrent avec nos profils de consommation »

s'avérera bien utile pour la suite des négociations. Cristal Décisions devient le point de contact unique avec les opérateurs. « Je leur ai demandé de ne pas chercher à me rencontrer ni à me contacter par téléphone ou par mail », précise Dominique Tessaro.

CEGELEC

ACTIVITÉ

Ingénierie électrique.

CREATION

En 1913 naît la CGEE (Compagnie générale d'entreprises électriques). Après de multiples rachats et changements de nom, Cegelec est repris en 2008 par Qatari Diar, société détenue par un fonds souverain.

CA 2008

3 Md€, dont plus de la moitié en France.

EFFECTIF

25 000 employés dans une trentaine de pays.

2 Établir les profils de consommation

Avant d'entamer toute discussion avec les opérateurs, le préalable consiste à analyser en détail ses factures télécoms. C'est



sa facture télécoms

le rôle de Cristal Décisions qui récupère les informations et les mouline dans un logiciel de son cru pour dégager des profils de consommation qu'il communique à son client. L'industriel vérifie ainsi que l'Arpu (Average Revenue per User), correspondant aux dépenses téléphoniques des employés, est trois à quatre fois moins important que dans les autres grandes entreprises. « Les conversations des 7 000 utilisateurs de mobile, notamment ceux qui sont sur chantier, sont très courtes, souvent inférieures à une minute », indique Dominique Tessaro. Il apparaît également que les forfaits Blackberry de 50 Mo sont largement surdimensionnés. A partir de ces constats, l'industriel privilégie une tarification à la seconde et des forfaits Blackberry de 10 Mo. Mais l'intérêt de cette phase d'étude ne se résume pas à choisir les options les plus intéressantes en fonction de ses usages télécoms, elle contribue surtout à placer le client dans de bonnes conditions de négociation. « On corraque les opérateurs dans leur capacité à être imaginatif, et on les amène à nous faire des offres qui cadrent avec nos profils de consommation », souligne le DSI de Cegelec.

3 Négociateur et négociateur encore

La négociation s'engage sur de bonnes bases, mais il y a encore beaucoup à discuter avant de parvenir à un accord. Dominique Tessaro reste en retrait, laissant monter en première ligne Cristal Décisions et deux de ses collaborateurs (un profil technique issu de la DSI et une responsable des achats généraux). Il intervient aux moments critiques pour mettre la pression sur les opérateurs. « Je replace la négociation dans le contexte global de l'entreprise », précise le DSI. Et n'hésite pas à tenir des discours durs même quand les avancées sont réelles : « Vos offres sont inacceptables ! Votre concurrent fait de plus gros efforts... » Au besoin, il s'adresse directement à des échelons plus élevés chez l'interlocuteur. Quand est fait le choix de rentrer en négociation exclusive avec l'un des opérateurs, il change alors de registre et bascule dans l'empathie. « On va vivre trois ans avec le partenaire », note-t-il. Les discussions se poursuivent sur un mode collaboratif : il y a un engagement à signer. Les deux parties procèdent alors aux der-



L'AVIS DU CONSULTANT

Mathieu Lecoq, responsable développement télécoms chez Cristal Décisions

Ce cabinet, qui fait partie d'Alma Consulting Group, est spécialisé dans l'optimisation des achats.

« Des économies qui se situent dans la fourchette haute.

Environ 20 % de nos missions débouchent sur des gains de 30 % ou plus. La taille de l'entreprise n'est pas déterminante. Mais le niveau de négociations précédentes, le fait que l'entreprise soit chez l'opérateur historique, dont les tarifs dans la téléphonie fixe ne sont pas totalement libres, peuvent rentrer en ligne de compte. »

« L'implication du DSI est un plus.

Elle crédibilise la démarche et permet de construire une relation avec l'opérateur. Ceci dit, l'entreprise doit, dans un premier temps, instaurer un black-out total avec les opérateurs et nous laisser en première ligne pour ne pas être pollué par des messages dissidents. Nous avons mené 500 missions et nous connaissons la structure de coûts des opérateurs. Nous savons jusqu'où ils peuvent aller. »

Cent jours de négociation, un an de projet

OBJET

- Appel d'offres sur les communications fixes et mobiles, ce budget représentant 0,2 % du chiffre d'affaires de Cegelec.

PÉRIMÈTRE

- La France et la filiale internationale, soit 60 % de l'activité de l'entreprise.

CALENDRIER

- **Septembre 2008** : choix de Cristal Décisions, cabinet spécialisé dans le conseil en achats.
- **Octobre 2008** : le prestataire remet son rapport d'audit à Cegelec.
- **Novembre 2008** : lancement de l'appel d'offres auprès des opérateurs.

- **Janvier 2009** : c'est la soutenance pour les opérateurs qui présentent leurs propositions.
- **Février 2009** : choix de l'opérateur, le même pour le fixe et le mobile. Les discussions se poursuivent mais les tarifs négociés seront rétroactifs au 1^{er} janvier.
- **Depuis avril 2009** : analyse du dégroupage dans les 80 sites français.
- **Septembre 2009** : fin du dégroupage.

GAINS

- Réduction de plus d'un tiers de la facture télécoms, une fois déduit le règlement de Cristal Décisions.

niers arbitrages : gonfler la prime de bienvenue ou diminuer le prix des forfaits.

4 Préparer la prochaine échéance

Négocier au mieux le contrat requiert aussi de préparer l'avenir et d'anticiper les conditions de sortie : absence de pénalités, terminaison de l'ensemble des mobiles le même jour, prime de l'opérateur au chan-

gement de terminaux... « *Le fin du fin* », note le DSI. Quand tout est réglé dans les détails, le contrat passe entre les mains des juristes avant la signature. En conclusion, Dominique Tessaro estime avoir obtenu le maximum de ce qui était possible et il avoue qu'il n'y serait pas parvenu sans l'appui de Cristal Décisions. L'opérateur a également réalisé une bonne affaire, en conservant un compte mobile et en étendant son périmètre sur le fixe. ■ OLIVIER ROBERGET

* Guide pratique

À lire avant de se mettre à son compte



Guide freelance; 32 pages; www.kalifeye.com (cliquer sur Guide de l'indépendant).

Lancer sa propre activité pour proposer des services de conseil, une expertise sur un domaine particulier

en free lance, etc. Pourquoi pas... Mais par quel bout s'y prendre ? Vaut-il mieux créer une structure juridique ou rester salarié ? Qu'est ce que le régime d'auto-entrepreneur ? Quels sont ses avantages, mais aussi ses limites en termes de chiffre d'affaires ? Permet-il de facturer la TVA ? Ce guide de l'indépendant constitue une première réponse à toutes ces questions. Il propose en effet une synthèse des différents régimes juridiques, selon que l'on est salarié, retraité, en recherche d'emploi, étudiant, etc. Au travers de tableaux, il compare les types d'entreprises, les régimes sociaux et fiscaux pour chacune d'entre elles. Le Guide freelance liste les organismes qui peuvent conseiller le futur chef d'entreprise, les aides à la création et leurs conditions d'obtention... Mais il évoque aussi la possibilité de rester salarié et de développer une activité complémentaire via le portage, le régime d'auto-entrepreneur, etc. Des renvois vers des sites offrent des informations plus précises. C'est ainsi que le guide propose au lecteur d'évaluer son profil entrepreneurial, via le site CCI Entreprendre en France. Objectif : savoir si l'on est prêt à se lancer, dégager ses points forts et les aspects de sa personnalité à peaufiner.

* Formation

Podcaster des formations de quelques minutes

Service gratuit; www.pocketcampus.fr

Le 1^{er} juin dernier, l'organisme de formation Demos a lancé Pocketcampus. Ce service permet de télécharger sur son ordinateur ou sur son téléphone mobile des vidéos qui font le tour d'un sujet en trois à cinq minutes. Objectif : regarder ces vidéos dans le train, entre deux rendez-vous, et s'intéresser à des sujets auxquels on n'a d'ordinaire peu ou pas de temps

* Livre blanc

Aide-mémoire juridique sur la dématérialisation

Vade-mecum juridique de la dématérialisation des documents (2^e édition); PDF de 40 pages; www.fntc.org/content/view/full/674/86/

Contrats commerciaux, factures, marchés publics, déclarations de TVA ou de l'impôt sur le revenu, les documents dématérialisés sont de plus en plus nombreux dans notre vie privée et professionnelle. Difficile, parfois, de se retrouver dans ce maquis. Le cabinet d'avocats Caprioli et Associés, pour le compte de la Fédération nationale des tiers de confiance (FNTC), fait le point sur le sujet en termes de droit. L'ouvrage aborde la dématérialisation des documents du secteur privé (B to C ou B to B), puis la dématérialisation dans le secteur public. Ce vade-mecum revient par exemple sur la différence entre les signatures électroniques simple et sécurisée. On apprend que la seconde présente l'intérêt d'inverser la charge de la preuve : celui qui conteste la valeur juridique de cette signature sécurisée doit apporter la preuve que le procédé utilisé n'est pas fiable.

Une vision synthétique. Dans un tableau, le vade-mecum juridique rappelle les délais de conservation et de prescription en fonction de la nature du document, ainsi que les références des textes applicables. Il explique en quoi consiste les envois électroniques recommandés, refait le point sur les différentes téléprocédures disponibles pour les entreprises et les particuliers avec, là encore, les textes législatifs et réglementaires applicables. Le document consacre également un chapitre aux marchés publics dématérialisés et un autre à l'archivage électronique sécurisé, dans lequel il met en lumière certains manques ou contradictions dans les textes. Cet aide-mémoire s'avère donc précieux lorsque l'on doit vérifier rapidement la référence d'un texte juridique, les procédures à respecter, etc. ■



CLAIRE CHEVRIER

à consacrer. A terme, plus de 100 podcasts seront accessibles sur cinq grandes thématiques : changement et innovation ; développement et efficacité personnelle ; management et quotidien ; technologies et organisation ; et enfin, air du temps. Pour l'instant, l'offre est encore très réduite, puisque Demos ne publie que trois

nouveaux podcasts par semaine. Cependant, vous pouvez déjà découvrir les sept raisons de rater un entretien d'évaluation, les mots clés du management de projet, ou encore des actions de base pour gagner du temps... Sur simple inscription, un courriel vous avertit dès qu'un nouveau podcast est mis en ligne.

CC

**LA TRIBUNE
PORTÉE CHEZ VOUS
AVANT 7H30
10€
/mois***

Découvrez tout l'univers de La Tribune avec :

- Une parution 6 jours sur 7
- Un portage à votre domicile avant 7h30 même le samedi
- Un accès illimité au site latribune.fr et ses archives

Exclusivement sur **LATRIBUNE.fr**

LA POLITIQUE | BUSINESS | FINANCE
TRIBUNE

Le quotidien des décideurs.

L'État de l'Art

Les Séminaires Capgemini Institut

Mise à jour 25 juin : 24 séminaires nouveaux ou entièrement remaniés

> Les Synthèses

Comprendre les Tendances de l'Informatique	28-30 août - 16-18 septembre
Urbanisme et Architectures Techniques en 2009	26-28 août - 21-23 septembre
Réseaux : la synthèse	21-23 septembre - 4-6 novembre
Micros, Serveurs, Réseaux : la synthèse	23-25 novembre
Sécurité : la synthèse technique	24-25 septembre - 15-16 octobre
Management des Projets Informatiques	26-28 août - 16-18 septembre
La Gouvernance Informatique en 2009	15-16 octobre - 3-4 décembre

> Architectures et Réseaux

SOA : l'état de l'art	8-9 octobre - 3-4 décembre
Processus et BPM : l'état de l'art	5-7 octobre - 14-16 décembre
ESB, Intégration, Orchestration de Services	8-9 octobre - 10-11 décembre
Référentiels d'Entreprise : l'état de l'art	26-27 novembre
Intégration de Données d'Entreprise	19-20 novembre
Virtualisation : technologies et mise en œuvre	3-4 décembre
Postes de travail : réduire les coûts en 2009	19-20 novembre
Architectures d'Applications Distribuées	4-6 novembre
Gérer la Performance des Applications et du SI	1-2 décembre
Réseaux et Télécoms : les tendances, les choix	16-18 novembre
Téléphonie sur IP	26-27 novembre
Réseaux sans Fil / Réseaux de Mobiles	30 novembre-2 décembre
SAN/NAS : état de l'art des Réseaux de Stockage	23-25 novembre

> Projets et Développement

Le Développement d'Applications en 2009	23-25 novembre
Java : la synthèse	26-27 novembre
Open Source : l'état de l'art	12-13 novembre
XML : la synthèse	1-2 décembre
SaaS et Cloud Computing : l'état de l'art	5-6 novembre
Client Riche : Ajax, RIA, RDA	12-13 novembre
Estimation des Développements	12-13 novembre
Web Services : l'état de l'art	19-20 novembre
Analyse des Besoins des Utilisateurs en 2009	5-6 novembre
Le Cahier des Charges en 2009	19-20 novembre
Points de Fonction	3-4 décembre
Méthodes Agiles : l'état de l'art	26-27 novembre
Les Techniques et Outils de Test	1-2 décembre
La Qualité des Systèmes et des Logiciels	16-18 novembre
La Maintenance Applicative et TMA en 2009	1-2 décembre

> Techniques et Applications

Portails d'Entreprise : l'état de l'art	12-13 novembre
Internet : la synthèse 2009	26-27 novembre
Webmarketing : l'état de l'art	30 novembre-2 décembre
Référencement Web et Moteurs de Recherche	3-4 décembre
Gestion des Contenus Web	12-13 novembre
Réussir et Gérer un Site Web	5-6 novembre
Web 2.0 : les usages professionnels en 2009	25-26 juin - 19-20 novembre
Les ERP/Progiciels Intégrés en 2009	5-6 novembre
Dématérialisation : l'état de l'art	26-27 novembre
Réussir et Gouverner son SAP	3-4 décembre
Bases de Données : la synthèse	16-18 novembre
Décisionnel : l'état de l'art	5-7 octobre - 14-16 décembre
CRM (Gestion de la Relation Client)	12-13 novembre
Knowledge Management : l'état de l'art	26-27 novembre
Projets Collaboratifs : l'état de l'art	5-6 novembre
GED (Gestion Electronique de Documents)	4-5 novembre
Archivage Electronique en 2009	1-2 décembre

> Management de l'Informatique

Le Tableau de Bord du DSI en 2009	27-28 août - 8-9 octobre
Les "Best Practices" de la DSI en 2009	6-7 octobre - 1-2 décembre
Benchmarking	3-4 décembre
Les Responsabilités Juridiques du DSI en 2009	20-21 octobre - 3-4 décembre
Architecture d'Entreprise : l'état de l'art	3-4 décembre
Les Schémas Directeurs en 2009	13-14 octobre - 8-9 décembre
La Conduite du Changement en 2009	23-25 novembre
COBIT, ITIL, CMMI, ISO : l'état de l'art 2009	19-20 novembre
SLA et Contrats de Service	15-16 octobre - 10-11 décembre
ITIL : la mise en œuvre	15-16 octobre - 10-11 décembre
PMO : la mise en œuvre	10-11 décembre
La Maîtrise d'Ouvrage en 2009	15-16 octobre - 10-11 décembre
L'Audit Informatique en 2009	26-27 novembre
Le Contrôle de Gestion de l'Informatique	19-20 novembre
ROI, Valeur et Coûts du SI	20-21 octobre - 15-16 décembre
Les Contrats Informatiques en 2009	19-20 novembre
Green IT et réduction des coûts informatiques	26-27 novembre
Face à Microsoft : quels choix, quelles stratégies	26-27 novembre
Outsourcing : l'état de l'art en 2009	26-27 novembre
Gestion de Parc et Assistance Utilisateurs	12-13 novembre
Help Desk : l'état de l'art	19-20 novembre
Exploitation/Production Informatique en 2009	23-25 novembre
Plan de Continuité d'Activité/Gestion de Crise	19-20 novembre
ISO 2700x et "Best Practices" en Sécurité	1-2 décembre
Sécurité des Systèmes d'Information	21-23 septembre - 12-14 octobre

> Les Passeports

Systèmes d'Information : les 3 prochaines années	26-28 août - 12-14 octobre
Passeport Réseaux & Télécoms	16-18 septembre - 19-21 octobre
Passeport Consultant	16-18 septembre - 19-21 octobre
Passeport MBA	23-25 novembre
Passeport Comptabilité & Finance	16-18 septembre - 12-14 octobre
La Banque en 3 jours	12-14 octobre - 7-9 décembre
La Gestion du Stress	12-13 novembre
Passeport Efficacité Personnelle	19-21 août - 16-18 septembre
Passeport Management	26-28 août - 21-23 septembre

Renseignements et inscriptions
veronique.groud@capgemini.com
tél. : 01 44 74 24 10
www.institut.capgemini.fr

 **Capgemini**
CONSULTING TECHNOLOGY OUTSOURCING



Rubrique FORMATION

Contactez nous pour
connaître nos tarifs :

Laurent Beslier

Tél. : 01 56 79 44 86

Fax : 01 56 79 42 66

email : l.beslier@emploiopro.fr



LES OFFRES D'EMPLOI

TOUTES NOS OFFRES D'EMPLOI SUR  www.01net.com,  www.cadresonline.com, et sur  www.01informatique.fr

Nantes Métropole recrute

Retrouvez le détail de cette offre sur :
www.nantesmetropole.fr

**Direction Générale Organisation
et Ressources Humaines (5278)**

Délégation aux systèmes d'information
Direction des projets informatiques

🚩 Chef de Projet Usages Bureautiques et Poste de Travail - h/f

Spécialité automatisme

Cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux

Rattaché au Responsable de service, vous pilotez les projets dans le Domaine Bureautique. Vous assurez d'autre part la promotion des nouveaux usages sur le poste de travail.

De niveau Bac +4/5, vous justifiez d'une expérience confirmée de développement dans les environnements postes de travail, bureautique, messagerie et technologies web.

CONTACT : Béatrice MENU-KERFORN au 02 40 99 69 77.



Adresser lettre de candidature + CV à :
M. le Président - Nantes Métropole
Direction des ressources humaines - 44923 Nantes cedex 9
ou recrutement@nantesmetropole.fr
avant le jeudi 3 septembre 2009

Et vous, quelle sera
votre empreinte
numérique ?

Chef de Projet Web (H/F)

e.Walking, filiale de Dreamgroup, premier cabinet de conseil en e-réputation, est dédié aux stratégies de communication interactives et d'e-influence d'entreprises conscientes de leur empreinte numérique®. e.walking recherche pour faire face à sa croissance un chef de projet (h/f) polyvalent de formation supérieure, fort d'une première expérience de conduite de projet en SSII/WebAgency.

Vous maîtrisez les technologies essentielles (PHP, HTML, XHTML, Java-Script, MySQL, et CSS) et connaissez également les méthodologies de développement web, les recommandations et normes W3C, ainsi que les niveaux d'accessibilité des sites Internet.

Vous prendrez en charge la gestion de A à Z des projets Internet, Intranet et Extranet de nos clients : cahier des charges technique, suivi de projet avec les DSI, participation aux travaux de conception et suivi des déploiements.

Disposant d'une expérience de développement, vous coordonnerez les travaux de prestataires extérieurs.

Votre solide première expérience, votre sens des responsabilités, de l'organisation et votre rigueur, vous permettront d'évoluer avec la structure.

De formation supérieure (ESC, MBA...), fort d'une première expérience en vente et service, adressez-nous votre candidature, sous la référence CPW/01 à websearch@cvwebsearch.fr



e.walking

CABINET CONSEIL EN REPUTATION

SUNGARD GLOBAL TRADING

Avec un C.A. annuel de 5 milliards USD, SunGard est l'un des leaders mondiaux des logiciels et des services informatiques. Global Trading, segment du groupe Sungard, offre des solutions logicielles pour la finance de marché (du front au back office). Nos équipes d'exploitation parisiennes permettent de garantir à nos clients un accès ininterrompu à leurs informations.

Nous recrutons dans le domaine de la maintenance d'applications internes, des réseaux et des systèmes :

- Techniciens d'exploitation h/f
- Analystes d'exploitation h/f
- Ingénieurs d'exploitation h/f

Sens du travail en équipe, autonomie et communication sont les maîtres mots de notre collaboration. Administration système Unix, Linux ; administration réseau routage, VLAN, sécurité Cisco, administration base de données et développement de site Web, sont vos compétences requises en fonction du poste qui vous correspondra. Maîtrise de l'anglais indispensable.

Merci de nous adresser votre candidature s/réf CB/Exploit, par mail à : carole.bereby@sungard.com.

Sungard Global Trading
42 rue Notre Dame des Victoires
75002 Paris
www.sungard.com/globaltrading

L'équipe des
ANNONCES CLASSÉES

vous souhaite de bonnes
vacances !

Reprise le 27 août 2009

01
INFORMATIQUE

Avis d'appel Public à la Concurrence

Nom et adresse officiels de l'organisme acheteur :

Ccas De Castelnaudary

Correspondant : M Le Président

Bp 1100 11491 Castelnaudary Cedex

Le pouvoir adjudicateur n'agit pas pour le compte d'autres pouvoirs adjudicateurs

Objet du marché :

Marché public de prestation de service en assurance pour le Ccas de Castelnaudary

CPV objet principal : 66519310-7

Catégorie de service : 6a

Type de procédure : Procédure négociée

Refus des variantes :

Prestations divisées en lots : (Oui)

La procédure d'achat du présent avis est couverte par l'accord sur les marchés publics de l'OMC : oui

L'avis implique un marché public.

Durée du marché ou délai d'exécution : 48 mois à compter de la notification du marché.

Date prévisionnelle de début des prestations (fournitures/services) : 1er janvier 2010

Modalités essentielles de financement et de paiement et/ou références aux textes qui les réglementent :

paiement par mandat administratif sur le budget du Ccas à 35 jours à compter du 1er janvier 2010 puis à 30 jours à compter du 1er juillet 2010.

Langues pouvant être utilisées dans l'offre ou la candidature : français

Unité monétaire utilisée, l'euro.

Conditions de participation :

Critères de sélection des candidatures :

Garanties et capacités financières

Références professionnelles

Situation juridique - références requises : -Dc5;-Dc4;attestations d'assurances en cours de validité;

Capacité économique et financière - références requises :

-déclaration concernant le chiffre d'affaires global et le chiffre d'affaires concernant les services objet du marché, réalisés au cours des trois derniers exercices disponibles;

Référence professionnelle et capacité technique - références requises :

- présentation d'une liste des principaux services effectués au cours des trois dernières années

Publications relatives à la même consultation :

Date d'envoi du présent avis au jour : 1er juillet 2009

Nombre minimal de candidats admis à présenter une offre : 3

Recours à une procédure se déroulant en phase successive afin de réduire progressivement le nombre des solutions à discuter ou des offres à négocier : Non.

Critères d'attribution :

Offre économiquement la plus avantageuse appréciée en fonction des critères énoncés ci-dessous avec leur pondération :

- les garanties proposées (franchises, exclusions) (60%)

- prix (40%)

Date limite de réception des candidatures : 14 septembre 2009 à 12h00

Date limite de réception des offres : 25 octobre 2009 à 12h00

Date prévue pour l'envoi aux candidats sélectionnés de l'invitation à présenter une offre ou à participer au dialogue : 21 septembre 2009

Délai minimum de validité des offres : 120 jours à compter de la date limite de réception des offres

Numéro de référence attribué au marché par le pouvoir adjudicateur / l'entité adjudicatrice : OISSERV07

Renseignements complémentaires :

La prestation n'est pas réservée à une profession particulière.

Les personnes morales sont tenues d'indiquer les noms, et qualifications professionnelles des membres du personnel chargé de la prestation : Non

Le présent marché a un caractère périodique : Non.

Ce marché s'inscrit-il dans un projet / programme financé par les fonds communautaires : Non

Une enchère électronique ne sera pas effectuée

Les candidats ne sont pas déjà sélectionnés

Conditions de remise des offres ou des candidatures :

Les offres pourront être remises contre récépissé au service de la commande publique - 19 chemin de la cruzolle-11491

castelnaudary du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h45 et le vendredi de 8h à 12h uniquement.

Conditions et mode de paiement pour obtenir les documents contractuels et additionnels :

Date limite d'obtention : 14 septembre 2009 à 12h00

Date d'envoi du présent avis à la publication : 1er juillet 2009

Adresse auprès de laquelle des renseignements d'ordre administratif peuvent être obtenus :

service commande publique

Correspondant : M Rouquet Jean-Pierre

19, chemin de la cruzolle 11400 Castelnaudary - *Tel :* 04-68-23-62-36 *Télécopieur :* 04-68-23-62-33

Adresse auprès de laquelle des renseignements d'ordre technique peuvent être obtenus : Ville De Castelnaudary

Correspondant : MME Bourrel Fathia

Bp 1100 11491 Castelnaudary Cedex - *Tel :* 04-68-94-58-00 *Télécopieur :* 04-68-94-58-46

Adresse auprès de laquelle les documents peuvent être obtenus : service commande publique

Correspondant : M Desplats Bruno

19, chemin de la cruzolle 11400 Castelnaudary - *Tel :* 04-68-23-62-36 *Télécopieur :* 04-68-23-62-33

Adresse Internet : <http://www.ed-tender.com/castelnaudary>

Adresse à laquelle les offres/candidatures/projets/demandes de participation doivent être envoyés :

Ccas De Castelnaudary

Correspondant : M Le Président

BP 1100 11491 Castelnaudary Cedex

Adresse à laquelle des renseignements complémentaires peuvent être obtenus : service commande publique

Correspondant : M Rouquet Jean-Pierre

19, chemin de la cruzolle 11400 Castelnaudary - *Tel :* 04-68-23-62-36 *Télécopieur :* 04-68-23-62-33

Instance chargée des procédures de recours : tribunal administratif

6, rue henri pitot 34000 Montpellier - *Tel :* 04-67-54-91-00 *Télécopieur :* 04-67-54-74-10

Organe chargé des procédures de médiation : comité interrégional de règlement amiable des litiges en matière de marchés publics

Bd Paul peytral 13282 Marseille - *Tel :* 04-91-15-63-74 *Télécopieur :* 04-91-15-61-30

Service auprès duquel des renseignements peuvent être obtenus concernant l'introduction des recours :

service commande publique

19, chemin de la cruzolle 11400 Castelnaudary - *Tel :* 04-68-23-62-36 *Télécopieur :* 04-68-23-62-33

Renseignements relatifs aux lots :

Possibilité de présenter une offre pour un ou plusieurs lots.

Lots) n°1 : Dommages aux biens

CPV objet principal : 66515200-5

Lots) n°2 : Assurances automobiles

CPV objet principal : 66516100-1

Lots) n°3 : Responsabilité civile

CPV objet principal : 66516000-0

Lots) n°4 : Protection juridique

CPV objet principal : 66513100-0

Lots) n°5 : Assurance du personnel

CPV objet principal : 66512000-2

APPEL D'OFFRES

Nom et adresse officiels de l'organisme acheteur : Commune de Carqueiranne

Correspondant : Le Maire, Hôtel de Ville, Place de la République, 83320 Carqueiranne, tél. : 04 94 01 40 40

Le pouvoir adjudicateur n'agit pas pour le compte d'autres pouvoirs adjudicateurs

Principale(s) Activité(s) du pouvoir adjudicateur :

• Services généraux des administrations publiques

Objet du marché : Création De Classes Mobiles

Type de marché de fournitures :

Classification CPV (Vocabulaire Commun des Marchés) :

• Objet principal : 30231200

L'avis implique un marché public

Caractéristiques principales :

Prestations divisées en lots : oui

Langues pouvant être utilisées dans l'offre ou la candidature : français.

Unité monétaire utilisée, l'euro

Critères d'attribution : Offre économiquement la plus avantageuse appréciée en fonction des critères énoncés dans le cahier des charges (règlement de la consultation, lettre d'invitation ou document descriptif)
• Pas d'enchère électronique

Type de procédure : Procédure adaptée

Date limite de réception des offres : 21 juillet 2009 à 17 h 00

Renseignements complémentaires : Avis intégral avec accès au dossier : <http://www.marches-publics.info>

La transmission des offres ou des candidatures par voie électronique ne sera pas autorisée

Date d'envoi du présent avis à la publication : 29 juin 2009

Adresse auprès de laquelle des renseignements d'ordre administratif peuvent être obtenus : Commune de Carqueiranne : M. le Maire, Hôtel de Ville, Place de la République, 83320 Carqueiranne, tél. : 04 94 01 40 41, télécopieur : 04 94 01 40 41

Adresse à laquelle les offres/candidatures/projets/demandes de participation doivent être envoyés : Commune de Carqueiranne : M. le Maire, Hôtel de Ville, Place de la République, Service des Marchés - 1er étage, 83320 Carqueiranne, tél. : 04 94 01 40 40, télécopieur : 04 94 01 40 41

Nature et désignation des lots :

Lot(s) 1 Fourniture de 4 solutions de stockage

Lot(s) 2 Fourniture de 120 postes informatiques portables

Lot(s) 3 Fourniture de 4 valises multimédias destinées aux Enseignants

Lot(s) 4 fourniture de 124 licences Microsoft Office Standart ou équivalent

Lot(s) 5 Fourniture de 4 logiciels permettant de créer une salle de cours interactives

Lot(s) 6 Installation et paramétrage du dispositif complet

Lot(s) 7 Formation des Enseignants

Rubrique

APPELS D'OFFRES

Contactez nous pour connaître nos tarifs :

Marie Caland 01 56 79 44 65
m.caland@emploi-pro.fr

Fax : 01 56 79 42 66



TOPFI

ASSURANCE BANQUE FINANCE

30 septembre

de 12 h 30 à 20 h 30

1er octobre

de 11 h 00 à 18 h 00

2009

PARIS

LA DÉFENSE

Espace Grande Arche



Le salon de
recrutement des
métiers

Assurance
Banque
Finance

www.topfi.com

Contact

Georgina Fernandes → 01 56 79 43 92 →
gfernandes@emploi-pro.fr



L'ARGUS
de l'assurance

Emploi-Pro

01
INFORMATIQUE

LA
TRIBUNE
POSTE BANQUE FINANCE

objectif
emploi

viadeo

le Parisien
ÉCONOMIE

BFM RADIO
LA RADIO DE L'ÉCO

Index

REDACTION

Sociétés citées dans « 01 »

ActiveNetworks	44
Aedian Consulting	32
Afdel.....	24
Ami Software.....	16
Apec.....	8
Apple.....	14
ASI	20
AT Kearney.....	10
AT&T.....	14
Atos Orgin.....	10
Bluekiwi	25
Bouygues Télécom.....	48
Broadcom	8
Bull.....	10-20
Business & Décision.....	10
CA France.....	14
Capgemini.....	12
Cegelec.....	48
Center Parcs	21
Cristal Décisions.....	48
Dassault Systèmes	25
Digimind.....	16
Dreamsoft	41
Emulex	8
Enova Consulting	20
Exalead.....	24
Expectra	33
eZ Systems.....	43
Forrester	8
FrontRange.....	42
Genitech.....	12
GFI.....	10
Groupe Pierre & Vacances.....	21
Groupement des Mousquetaires	26
HP	8-14-42-44
HP-EDS	33
Hudson.....	33
IBM	12-14-15

Institut national de recherche agronomique (Inra)	40
Intel.....	14
Keyrus.....	11
LexisNexis	16
Logica Maroc	10
Micropole-Univers	16
Microsoft.....	12
Network Instruments	44
Nokia	14
Nuxeo	8
Oberthur Consultants	32
Offshore Boosting	10
Onyme.....	24
Oracle	8
Orange.....	48
Oséo	24-25
Oxatis	43
QNAP.....	42
SFR.....	48
SGI	20
Siemens	15
Sodifrance	8
Solucom	31
Sopra Group.....	12
Standard Performance Evaluation Corporation (Spec)	20
Steria	12
Sun-Oracle	14
Synapse.....	24
Synomia.....	24
Syntec Informatique	32
Teleperformance	12
Update Software	43
Vodafone	12
Xerox.....	20
Zoho.....	8

Personnes citées

Billois Jérôme	31
Cail Jérôme.....	16

Charlès Bernard	25
Cuesta Serge	44
Debus-Pesquet	14
Diaz Carlos	25
Epinette Georges	26
Fayet Guy.....	40
Finaz de Villaine Renaud	16
François Patrice	16
Gougeon Jean-Christophe.....	24
Hamon Hervé	12
Kermel Laurent	33
Lakhilifi Mohamed.....	10
Lamblin Pierre.....	8
Lecoq Mathieu.....	49
Maillard Benoît	14
Marnat Christophe.....	16
Moreau Stéphane	33
Ortodoro Philippe.....	42
Pujol Thierry.....	29
Renault Jean-François.....	10
Riera Jean-Jacques.....	28
Rivière Loïc.....	24
Seklani Khalil.....	10
Tessano Dominique.....	48
Tricot Christophe.....	16
Wagner Pierre	21

PUBLICITÉ

Amen	19
Bouygues Télécom	17
Fujitsu Scanner	2
SFR.....	60

NOUVEAU SERVICE
Mode d'emploi en p. 6

flashcode



web

Toute l'actualité d'Apple.

LE RETOUR DE STEVE JOBS AUX AFFAIRES

Quand la santé du gourou d'Apple fait la pluie et le beau temps

Aux dernières nouvelles, Steve Jobs aurait été vu sur le campus de Cupertino et préparerait son grand retour. Depuis janvier dernier, le gourou d'Apple était en congé maladie pour cause de « déséquilibre hormonal ». Entre-temps, il aurait subi une greffe du foie. En fait, c'est depuis son cancer du pancréas en 2004 que l'état de santé du PDG donne des sueurs froides aux adorateurs de la firme à la pomme, mais aussi aux actionnaires. Controversé, Steve Jobs divise la blogosphère. Certains blogs tombent dans le panégyrique. Gizmodo.com retrace ainsi quelque quarante ans de carrière jalonnée de succès, de l'Apple I à l'iPhone en passant par le Macintosh et l'iPod. D'autres s'étonnent que la réussite d'une multinationale repose à ce point sur les épaules d'un seul homme, même s'il possède l'aura d'un dieu vivant. Une expression a même été inventée pour désigner l'influence que Steve Jobs aurait sur ses employés, ses clients, ses fournisseurs, et sur les journalistes : le « champ de distorsion de la réalité » (CDR). ■

“ Apple veut racheter Twitter ? En fait, que ce soit Apple ou un autre qui réalise la transaction, cette rumeur nous dit une chose : la période post Steve Jobs vient de commencer chez Apple. »

Lu sur le blog Axon Post

“ Quand j'ai lu “ Steve Jobs est mort ”, je me suis dit “ encore ” ! Cela fait quatre fois en deux ans ! Il a battu le Christ là, il peut se calmer. »

Commentaire sur iphone-apple.fr

CONTREPOINT. Steve Proulx, auteur, chroniqueur et journaliste québécois

« Steve Jobs n'est qu'un homme !

Apple compte 32 000 employés. Autant de gens dont les idées, le travail, le talent et l'expertise ont permis à l'entreprise de Cupertino d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Apple n'est pas l'affaire d'un seul homme. Le look de l'iMac est une création de Jonathan Ive. Le père de l'iPod s'appelle Tony Fadell et des dizaines de personnes ont travaillé pendant deux ans et demi pour créer l'iPhone. En 1976, lorsque Steve Jobs et son copain Steve Wozniak fabriquaient leur ordinateur personnel Apple I dans leur garage, alors oui, si Jobs était parti, cela aurait été la fin d'Apple. Mais aujourd'hui ? [...] Je ne doute pas une seconde de son talent et j'aimerais qu'il se remette sur pied rapidement, mais soyons pragmatiques : s'il ne revient pas, un autre prendra sa place. Et, si ça se trouve, le nouveau PDG connaîtra aussi des succès et commettra aussi des bourdes, tout comme Steve Jobs s'est planté avec MobileMe ou le Mac Cube. » ■

www.01informatique.fr

Créez « votre espace 01 »
et personnalisez votre page d'accueil

- Accédez directement aux **ARTICLES** et aux **FORUMS** qui vous concernent.
- Déclarez vos **LIENS FAVORIS** pour une information plus ciblée.
- Conférences, salons, séminaires, organisez votre propre **AGENDA**.
- Gérez votre espace **EMPLOI** (dépôt de CV, alertes, etc.).





Rejoignez le Club 01 DSI !

*LIEU DE RENCONTRE PRIVILÉGIÉ DES DIRECTEURS DES SYSTÈMES
D'INFORMATION DES GRANDES ENTREPRISES FRANÇAISES*

**Vous êtes DSI, DSIO, CTO, CIO, Directeur Informatique,
voici cinq bonnes raisons de rejoindre le Club 01 DSI**

- Un **lieu unique d'échanges** d'expériences et de conseils
- Des **débats de qualité** menés par la rédaction de *01 Informatique* pour enrichir votre réflexion stratégique
- Un véritable **cercle d'influence**
- Un **club réservé** à tous les DSI de France
- Une charte qui garantit à ses membres une **totale confidentialité**

Connectez-vous sur
www.01net.com/club01dsi/



Budget
maîtrisé

Fiable

Simple

Innovant

Connecté



*Pour assurer les connexions
de 7 millions de personnes, j'ai choisi
l'opérateur qui maîtrise ses réseaux.*

Dan Serfaty, co-fondateur de Viadeo.

UN RÉSEAU FIXE ET MOBILE EN PROPRE POUR GARANTIR TOUTES VOS COMMUNICATIONS.

Parce que faire équipe avec vous, c'est vous offrir tous les jours une qualité de réseaux optimale pour toutes vos communications fixes et mobiles, SFR Business Team s'engage à vos côtés en investissant pour vous dans les dernières technologies 3G/3G+, DSL et Fibre. Rester maître de ses infrastructures réseaux pour en gérer l'exploitation et l'évolution technologique, c'est l'engagement de SFR Business Team pour votre entreprise.

SFR Business Team

Faire équipe avec vous

sfrbusinesssteam.fr SFR Business Team, marque du groupe SFR, est à destination des entreprises.